

**RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS**  
du  
**CENTRE DE SCIENCES HUMAINES**  
de  
**NEW DELHI**

**(JUIN 1995 - MAI 1996)**

**Présenté par Bruno DORIN**

## **CENTRE DE SCIENCES HUMAINES**

2 Aurangzeb road, New Delhi 110 011 (Inde)  
Service Culturel de l'Ambassade de France en Inde  
abs Valise Diplomatique, 128bis rue de l'Université  
75351 Paris cédex 07 (France)  
☎ (91 11) 301 62 59 / 301 41 73  
(91 11) 301 84 80  
✉ public@csh.dolnet.ernet.in

CENTRE DE SCIENCES HUMAINES (New Delhi)

## **RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES**

**1995 / 96**

présenté par Bruno Dorin

# SOMMAIRE

<b>1. Présentation générale.....</b>	<b>3</b>
12 Des assises .....	3
12 Des ambitions .....	3
13 Une période de réorganisation et d'expansion .....	4
<b>2. Organisation et gestion des ressources.....</b>	<b>5</b>
21 Ressources humaines .....	5
22 Espace de travail .....	8
23 Bibliothèque et fonds documentaires .....	10
24 Informatique et réseaux .....	13
25 Chambres d'hôtes .....	17
26 Communication, relations publiques .....	17
<b>3. Bilan des activités de recherche.....</b>	<b>18</b>
31 L'Inde et l'Asie du Sud au sein des échanges régionaux et internationaux .....	18
310 Cadre général .....	18
311 Période classique et médiévale .....	20
312 Période contemporaine .....	24
32 Régulations économiques, stratégies d'innovation et insertion internationale .....	27
320 Cadre général .....	27
321 Environnement et développement : enjeux et prospective d'une gestion durable des ressources .....	28
322 Agriculture et politique publique : sécurité alimentaire et insertion internationale .....	31
323 Croissance et répartition des revenus : formes d'intervention de l'Etat et conséquences macro-économiques des politiques de libéralisation .....	33
33 Vie politique, structures institutionnelles, mutations sociales .....	38
330 Cadre général .....	38
331 Système fédéral, administration publique .....	40
332 Constitution, Etat de droit, société civile .....	42
333 Partis, acteurs politiques .....	43
334 Caste et politique, mutations sociales .....	45
34 Culture, communication et pouvoir : les figures de la modernité .....	47
340 Cadre général .....	47
341 Supports de la modernité .....	48
342 "Identités" : perception du changement .....	52
343 Passé / présent : continuité et ruptures .....	53
35 Dynamiques urbaines .....	57
350 Cadre général .....	57
351 La ville de Delhi .....	58
352 La ville de Chandernagore .....	60
<b>4. Echanges, débats et diffusion des travaux.....</b>	<b>62</b>
41 Echanges et collaborations .....	62
42 Séminaires, conférences, colloques .....	66
421 Ateliers internes .....	66
422 Conférences / séminaires organisés .....	66
423 Conférences de presse données .....	67
424 Colloques co-organisés .....	67
43 Publications .....	67
431 Ouvrages .....	69
432 Thèses .....	70
433 Articles ou chapitres d'ouvrages .....	70
434 Communications .....	72
435 Contributions CSH .....	74
436 Répertoires .....	74
<b>5. Perspectives .....</b>	<b>75</b>

# CENTRE DE SCIENCES HUMAINES RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES 1995/96

## 1. Présentation générale

### 12. Des assises

Fondé en 1989, le Centre de Sciences Humaines (CSH) est l'un des trente établissements du Ministère français des Affaires Etrangères chargés de conduire des recherches en sciences sociales et humaines dans divers pays étrangers, en partenariat avec les institutions locales.

Comme son homologue implanté sur la côte Est du sud de l'Inde (Institut Français de Pondichéry), le CSH est assisté d'un Conseil Scientifique qui réunit chaque année une dizaine de chercheurs et professeurs à Paris. Cette autonomie intellectuelle est renforcée par une autonomie financière (budget et locaux indépendants).

Au cours de ses premières années, le CSH (ex- Mission Archéologique Franco-Indienne) a encouragé les recherches dans les domaines de l'archéologie et de la culture indo-persane. Ayant rapidement acquis une reconnaissance scientifique et un solide réseau de relations régionales, il s'est parallèlement et progressivement tourné vers l'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud contemporaines.

Compte tenu de l'important déficit de connaissances qui existe en France dans ce domaine, ce dernier champ d'étude est devenu, depuis le début de l'année 1995, la grande priorité des recherches du Centre. Grâce aux nouveaux moyens qui ont été mis à sa disposition par la Sous-direction des Sciences Sociales, Humaines et de l'Archéologie du Ministère des Affaires Etrangères, le CSH poursuit donc, depuis cette date, une refonte en profondeur de ses activités et de son fonctionnement autour d'un champ de recherches globalement intitulé "L'Inde contemporaine au sein de l'Asie du Sud : ordre et complexité dans la gestion des héritages face au défi de l'internationalisation".

### 12. Des ambitions

L'ambition première de ces nouvelles orientations est d'apporter, dans le cadre de programmes de recherche conjoints, un éclairage sur les dynamiques contemporaines de développement des pays d'Asie du Sud dans la triple perspective d'affirmer :

- un centre de recherches et d'études sur l'Inde et l'Asie du Sud contemporaines reconnu localement, en France et au sein des organisations internationales pour la qualité, la spécificité et la pertinence de sa production scientifique ;
- un centre d'informations, d'échanges, de débats et de réflexions pour étudiants, chercheurs, enseignants, journalistes, décideurs, entrepreneurs ;
- un centre contribuant à la réflexion sur la gestion de l'internationalisation croissante de sociétés aussi complexes que celles de l'Union Indienne et de l'Union Européenne.

### 13. *Une période de réorganisation et d'expansion*

Ce rapport annuel d'activités, qui couvre la période s'étalant de juin 1995 à mai 1996, confirme avant tout la capacité du CSH à investir les nouvelles missions qui lui ont été confiées : le centre d'études et de recherches sur l'Inde et l'Asie du sud contemporaines n'est plus un simple projet, mais une réalité bien vivante.

Cette démonstration, que ce rapport s'efforce de faire tout en mesurant l'étendue de ce qu'il reste encore à effectuer ou à améliorer, est le fruit d'un nombre exceptionnellement important d'heures de travail de la part du personnel en poste. Cette dépense particulière d'énergie aurait cependant été bien vaine - et n'aurait en tout cas pas été motivée - sans l'attention, le soutien et l'aide de la Sous-direction des Sciences Sociales, Humaines et de l'Archéologie du Ministère des Affaires Etrangères qui, au milieu de l'année 1995, devait encore confirmer concrètement sa volonté de doter progressivement le CSH des moyens nécessaires aux objectifs assignés à ce dernier. A l'automne 1995, dans un contexte français marqué par de fortes restrictions budgétaires, on peut mesurer toute l'importance des premières promesses tenues : le versement de la deuxième fraction de la subvention de fonctionnement du Centre confirmait que cette dernière avait plus que triplée par rapport au niveau de 1994, et le CSH était parallèlement assuré de disposer, pour la première fois dans sa jeune histoire, d'un secrétaire général et de deux chercheurs confirmés.

## 2. Organisation et gestion des ressources

### 21. Ressources humaines

#### Direction

Dr. Bruno DORIN, socio-économiste

#### Administration

Elise RICADAT, secrétaire général  
Gur Amrit BHALLA, assistante du directeur

#### Recherche

##### *Secrétaire scientifique :*

Dr. Jean-Marie LAFONT, historien

##### *Coordinateurs :*

Dr. Pierre AUDINET, économiste  
Dr. Bernard BEL, informaticien (CNRS)  
Dr. Véronique DUPONT, démographe (ORSTOM)  
Dr. Denis VIDAL, sociologue (ORSTOM)

##### *Doctorants :*

Katia BUFFETRILLE, ethnologue  
Marie DELPECH, historienne d'art  
Nathalène EL ALAMI, politologue  
Stéphanie TAWA LAMA, politologue  
Frédéric UNTERREINER, économiste  
Anne VAUGIER-CHATTERJEE, politologue

##### *Assistent :*

Emmanuel FAGES, économiste

#### Publications-documentation

Uma KRISHNAN, responsable publications  
Preeti JHANGIANI, bibliothécaire-documentaliste

Fonction remplie	Date arrivée en poste	Date prévue fin mission
------------------	-----------------------	-------------------------

#### Contractuels MAE affectés au CSH

VAUGIER Anne	Doctorant CSH (science politique)	01/11/1993	31/10/1996
DORIN Bruno	Directeur CSH (socio-économie)	28/01/1995	14/01/1997
DELPECH Marie	Doctorant CSH (histoire de l'art)	06/03/1995	28/02/1997
RICADAT Elise	Secrétaire Général CSH (histoire)	29/11/1995	14/10/1997
LAFONT Jean-Marie	Secrét. Scientif. & Chercheur CSH (histoire)	19/10/1995	31/08/1997
AUDINET Pierre	Chercheur CSH (économie)	06/01/1996	30/11/1997
FAGES Emmanuel	Assistant Recherche CSH (économie)	13/03/1996	31/05/1997

#### Personnel CNRS mis à disposition au CSH

BEL Bernard	Chercheur / Ingénieur CSH (informatique)	01/01/1994	31/12/1996
-------------	--	------------	------------

#### Personnels ORSTOM affectés au CSH

VIDAL Denis	Chercheur ORSTOM/CSH/CSDS (ethnologie)	11/09/1994	n.d.
DUPONT Véronique	Chercheur ORSTOM/CSH/IEG (démographie)	28/08/1994	28/08/1997

#### Boursiers LAVOISIER / ROMAIN-ROLLAND affectés au CSH

BUFFETRILLE Catherine	Doctorant (ethnologie)	01/11/1995	31/10/1996
EL ALAMI Nathalie	Doctorant (histoire)	01/11/1995	31/05/1996
TAWA-LAMA Stéphanie	Doctorant (science politique)	01/10/1995	30/09/1996
UNTERREINER Frédéric	Doctorant (économie)	01/11/1995	31/10/1996

#### Personnel local administratif

BHALLA Gur Amrit	Assistante Administrative CSH	12/02/1990	
JHANGIANI Preeti	Bibliothécaire - Document. CSH	01/11/1993	
KRISHNAN Uma	Assistante de Publications CSH	01/12/1994	

#### Personnel local de service

KUMAR Mahesh	Gardien entrée Service Culturel	01/01/1986	
PARASAR Pushpa	Femme de Ménage CSH	29/01/1992	
KUMAR Ashok	Factotum CSH	10/10/1992	

Départs - La fin de l'année 1995/96 a été marquée par trois départs, celui de Gilles Boquérat, en prolongation exceptionnelle d'allocation de recherche jusqu'au 31/08/95, celui d'Eric Phalippou, allocataire de recherche de l'IFRI (Téhéran) détaché au CSH jusqu'au 30/09/95, et celui de Gilles Chuyen, "attaché administratif CSH" en Coopération Service National (CSN) jusqu'au 1/03/96.

Arrivées - Ces départs ont été compensés par huit nouvelles arrivées durant l'automne et l'hiver 1996, pour la plupart sur de nouveaux postes :

- deux chercheurs confirmés (J.M. Lafont et P. Audinet) affectés au CSH pour deux ans (renouvelable) par la Sous-direction des Sciences Sociales, Humaines et de l'Archéologie du Ministère des Affaires Etrangères ;
- quatre boursiers Romain Rolland ou Lavoisier (K. Buffetrille, N. El Alami, S. Tawa-Lama, F. Unterreiner) affectés au CSH un an (renouvelable exceptionnellement) par le Bureau des Boursiers Français Scientifiques à l'Etranger du Ministère des Affaires Etrangères ;
- un secrétaire général (E. Ricadat) nommé par le Ministère des Affaires Etrangères ;
- un coopérant du service national (E. Fages), en remplacement de G. Chuyen sur un poste, non plus d'attaché administratif, mais d'assistant de recherche.

Secrétariat scientifique - Afin de dégager le directeur d'un certain nombre de tâches scientifiques et administratives liées à la poursuite de programmes de recherches engagés avant les nouvelles orientations du CSH, Jean-Marie Lafont, ex-responsable de l'Institut de Chandernagor, a été nommé secrétaire scientifique le 13/12/95 par la Sous-direction des Sciences Sociales, Humaines et de l'Archéologie du Ministère des Affaires Etrangères.

Secrétariat général - La nomination d'un secrétaire général était depuis longtemps attendue pour, d'une part dégager le directeur d'un certain nombre de tâches administratives que ses assistants (y compris les chercheurs) ne pouvaient assumer entièrement, d'autre part assurer une meilleure adéquation entre les activités collectives du CSH et le rôle imparti à chacun de ses membres, prendre enfin en charge des tâches liées au développement des nouveaux objectifs du CSH et qu'il était impossible d'effectuer jusqu'alors.

Rémunération du personnel local - Arrivée en poste le 29/11/95, nommée régisseur des dépenses et des recettes le 25/04/96 (fonction assurée jusqu'alors par le directeur), E. Ricadat s'est en particulier penchée sur la situation administrative des agents locaux, tant sur le chapitre des augmentations de salaires que sur celui du système d'avancement interne, dossier à l'ordre du jour depuis le début de l'année 1995. En effet, à l'exception de l'augmentation annuelle du coût de la vie fixée par le Ministère des Affaires Etrangères à Paris, les perspectives de carrière ne reposaient que sur des mesures individuelles et occasionnelles d'avancement. Une grille de salaires provisoire a été établie dans le cadre de l'élaboration du budget pour l'exercice 1996 afin de proposer un classement (par catégorie et par échelon) et une importante augmentation salariale de l'ensemble du personnel local (en fonction de la formation, de l'ancienneté, et des compétences personnelles). Cette dernière a été acceptée par le Ministère le 6/03/96. Fruit d'une synthèse des pratiques ou objectifs prévalents dans des services voisins (Ambassade de France, CEDUST, sociétés privées installées à New Delhi, Institut Français de Pondichéry), ces documents nécessitent d'être affinés avant l'actualisation de l'ensemble des contrats d'embauche qui sera effectuée avec l'aide du secrétaire général de l'IFP à Pondichéry.

Formation du personnel administratif - Les augmentations salariales et les perspectives d'avancement nouvellement offertes au personnel local sont couplées à une volonté de lui assurer également une formation professionnelle efficace et continue. En 1995, l'essentiel de ces efforts se sont portés sur P. Jhangiani, assurant désormais pleinement sa fonction de bibliothécaire-documentaliste (Cf. § 23). En 1996, un stage de publication assistée par

ordinateur est programmé pour la responsable des publications (U. Krishnan), ainsi qu'un stage de régie / comptabilité publique pour les agents quotidiennement concernés par la gestion comptable et financière du Centre (G.A. Bhalla, E. Ricadat).

Réunion de bureau - Les réunions de bureau rassemblant chercheurs et personnel administratif du CSH sont toujours l'occasion pour chacun de rendre compte de ses activités, débattre des problèmes en cours et échanger les informations nécessaires au bon fonctionnement du Centre. Ces réunions du lundi matin connaissent un rythme légèrement plus espacé qu'au début de l'année 1995 (2 à 3 réunions par mois selon les nécessités). Le compte-rendu, à usage interne uniquement, est toujours dactylographié, puis mis en circulation auprès de tous les membres pour approbation et suivi des tâches imparties.

Réunion de recherche - L'équipe permanente du Centre n'étant au complet que depuis le début de l'année 1996, ce n'est qu'à partir de cette date que les réunions de recherche ont pu débuter, à raison d'une tous les deux mois environ. Elles réunissent, dans l'auditorium des Services Culturels de l'Ambassade de France en Inde, la quinzaine de chercheurs affiliés au CSH afin de débattre des activités et des orientations scientifiques qui s'y déroulent. La première réunion (28/02/96) a été l'occasion de confirmer l'orientation des recherches en cinq axes avec un responsable garantissant la coordination, le suivi des travaux et des publications des chercheurs rattachés (Cf. § 3). La seconde réunion (23/04/96) a fixé les modalités de rédaction du rapport d'activités, et plus particulièrement des textes introduisant chaque axe. Ces réunions ont été chaque fois permis un débat soutenu dans le cadre de l'effort de restructuration et de développement des recherches du CSH.

Par ailleurs, depuis janvier 1996, de petits ateliers (salle de lecture de la bibliothèque du Centre) sont organisés deux à quatre fois par mois pour la présentation de divers travaux en cours (Cf. § 421). Animés par des étudiants ou des doctorants effectuant une recherche en Inde, ils sont l'occasion de réunions informelles et de courts bilans sur des sujets très divers, mais précieux dans l'échange d'informations et les débats qu'ils suscitent.

## 22. *Espace de travail*

Le problème de l'exiguïté des locaux avait été soulevé par le précédent directeur du CSH (O. Guillaume) et avait fait l'objet d'un développement important dans le compte rendu d'activités 1994/95 présenté par le nouveau directeur (B. Dorin). Il se pose toujours de manière aiguë, même si certaines solutions ont été adoptées pour répondre aux besoins immédiats : abattement de cloisons et occupation systématique de tout espace disponible au sein du bâtiment principal, signature d'un bail le 19/03/96 pour la location excentrée d'un bâtiment en ville (Cf. § 25) destiné à remplacer les chambres d'hôtes désormais converties en bureaux. L'espace de travail est ainsi passé de 220 m<sup>2</sup> à 270 m<sup>2</sup>.

Ces aménagements ne résolvent cependant en rien le problème du va-et-vient continu dans un espace restreint de travail et d'accueil qui nuit finalement à l'un comme à l'autre. Les problèmes initiaux restent par ailleurs posés, et même avec plus d'acuité compte tenu de l'accroissement des effectifs en 1995/96, de l'affirmation des capacités du CSH à mettre en oeuvre ses nouvelles missions, des perspectives de développement dont on peut difficilement douter au début de l'année 1996 (Cf. § 3 et 4).

Bibliothèque - L'élargissement de la bibliothèque est tout d'abord impossible. Or la bibliothèque, déjà pleine, doit non seulement continuer de compléter les collections en cours, mais aussi et impérativement absorber celles liées aux nouvelles orientations du Centre, notamment dans le champ des sciences économiques et politique. A très court terme, cette

insuffisance d'espace obligera à transférer une série de collections anciennes dans un réduit qui ne garantira pas leur conservation. Par ailleurs, le CSH souhaite toujours mettre à disposition des chercheurs de passage son fonds de documentation sur de très diverses organisations françaises, européennes et sud-asiatiques (centres de recherche en sciences humaines, ministères, organismes économiques publics et parapublics, etc.). Enfin, dans une salle de lecture qui fait également office de salle de réunions internes, la bibliothèque du Centre (limitée à huit places assises) n'est pas en mesure de garantir à ces lecteurs un libre accès durant les heures d'ouverture.

Bureaux - Les bureaux, désormais au nombre de dix, permettent à présent l'accueil de onze personnes, la dernière pièce en cours de conversion étant réservée, à défaut d'espace supplémentaire, à l'ensemble des boursiers, stagiaires et visiteurs du CSH en droit d'utiliser les facilités offertes par le Centre (poste de travail, échanges entre chercheurs résidents ou de passage, bibliothèque, air conditionné, ordinateurs, photocopieuse, téléphone, télécopieur, réseau Internet, etc.). Cette dernière solution reste bien évidemment largement insatisfaisante. Elle interdit par ailleurs toute perspective d'accueil de chercheurs (français ou indiens) détachés ou mis à disposition par d'autres organismes, et donc toute possibilité pour le CSH d'accéder à un potentiel de recherche comparable aux autres instituts du Ministère des Affaires Etrangères.

Informatique - Au plan informatique, tout centre de recherche dispose généralement d'une salle réservée à cet effet, ce qui n'est toujours pas envisageable dans la configuration actuelle des locaux. L'exécution de travaux de recherche pointus (analyse de données statistiques multidimensionnelles, modélisation économétrique, scanérisation, ...), la publication assistée par ordinateur, la saisie et la mise à jour de bases de données, ou encore les travaux communs de traitement de texte réalisés par les visiteurs, ne peuvent donc être exécutés qu'en sollicitant un poste de travail déjà attribué aux opérations quotidiennes. Les expériences poursuivies à ce niveau en 1995, notamment avec des stagiaires et des visiteurs, ont montré combien de telles solutions sont nuisibles à l'efficacité du travail de chacun.

Réunions / séminaires - Pour les réunions, le CSH dispose désormais de deux nouvelles solutions. La première mobilise l'auditorium du Service Culturel de l'Ambassade de France, mais cet auditorium n'est pas disponible à tout moment, et sa configuration est plus propice à l'organisation de conférences que de tables rondes. La deuxième solution, en cours d'aménagement, consistera à utiliser la pièce principale du bâtiment récemment loué pour accueillir les chambres d'hôtes. Idéale pour les réunions administratives et de recherche du Centre, elle présente cependant l'inconvénient majeur d'être localisée à 30 minutes environ du bâtiment principal (8 Km).

Chambres d'hôtes - Enfin, si le CSH continue, après une interruption durant l'hiver 1995/96, d'assurer l'hébergement de ses nombreux hôtes de passage, c'est parce que ces facilités font partie intégrante de la politique de recherche et d'accueil. L'expérience révèle tout d'abord qu'elles offrent aux membres de l'institut et aux hôtes de passage l'opportunité d'engager des échanges de travaux et des débats intellectuels que d'autres circonstances n'auraient jamais permis. Elles offrent ensuite aux hôtes une logistique plus qu'appréciée quand il s'agit de conduire des enquêtes à New Delhi sur une courte période (boîte aux lettres, téléphone, télécopie, bibliothèque, fonds de documentation, fichier d'adresses, etc.). Elles sont enfin un important élément de publicité dont la plupart des autres centres de recherches français du Ministère des Affaires Etrangères se sont dotés, à l'instar de nombreux centres ou universités indiens. On comprendra cependant qu'avec la localisation de ces nouvelles chambres, désormais distantes de 8 Km du bâtiment principal, ces différentes fonctions se trouvent réduites, sans compter les difficultés de gestion qu'une telle délocalisation engendre.

La disposition d'un espace unique d'au minimum 700 m<sup>2</sup> paraît donc un impératif. Dès juin 1995, l'urgence avait conduit le directeur du CSH à étudier de très près les diverses alternatives envisageables. Les services d'un avocat et d'un architecte indiens ont été sollicités, ainsi que ceux de divers experts français de passage ou en poste à New Delhi. Après un certain nombre de démarches longues et fastidieuses, il s'avère dûment confirmé que l'achat d'un bâtiment en dehors du périmètre diplomatique n'est pas autorisé aux organismes publics étrangers, qu'une location en ville est exclue compte tenu de son coût et du caractère précaire des contrats immobiliers en vigueur à New Delhi, et qu'une construction de bâtiment sur l'espace très protégé dans lequel s'insère l'enclave du Service Culturel de l'Ambassade de France (*Lutyen's Bungalow Zone*) est strictement interdite par les autorités locales. Les seules solutions restantes semblent donc être, soit la libération d'espace au sein des bâtiments français localisés au 2 Aurangzeb road, sachant que le CSH n'est pas le seul service français à rencontrer d'importants problèmes d'espace (Cf. en particulier Alliance Française, Ecole Française, et Centre de Ressources Français en projet), soit la surélévation d'un bâtiment actuellement occupé par des familles d'agents de service indiens.

Cette dernière solution est en cours d'étude : elle demande à être confirmée par un ensemble de démarches et de procédures relativement longues et incertaines. Cependant, en supposant que ces dernières aboutissent et qu'elles offrent la possibilité d'un accès séparé au CSH, les mesures de sécurité (fouilles et contrôles) propres à une enclave diplomatique constitueront toujours un frein au libre accès souhaité par un centre français de recherche autonome appelé à travailler en très étroite collaboration avec la communauté scientifique indienne. Ce libre accès, qu'une formule type *Max Mueller Bhavan* (centre culturel et scientifique allemand à New Delhi) ou "Maison de la France" (centre culturel et scientifique français au Japon) est en mesure d'offrir, pourrait être un des arguments au regroupement de services français complémentaires (culture, enseignement, recherche, information scientifique et technique, ...) dans un espace offrant à chacun la possibilité de pleinement s'exprimer au sein de la capitale d'un sous-continent qui comptera bientôt plus d'un milliard d'habitants.

### 23. *Bibliothèque et fonds documentaires*

L'acquisition de documents (ouvrages et périodiques) dans les nouveaux champs de priorité du CSH s'est poursuivie depuis le début de l'année 1995. Le dernier rapport d'activités soulignait trois problèmes majeurs à surmonter : le manque d'espace, les limites d'utilisation du logiciel ASIA, et l'absence de formation en bibliothéconomie de Preeti Jhangiani qui devait assurer pleinement, après le départ du chercheur Gilles Boquérat (septembre 1995), la gestion et l'administration de la bibliothèque. Les deux dernières contraintes ont été levées. Seul le problème de l'espace se pose de façon toujours préoccupante (Cf. supra § 22).

Ouvrages - La bibliothèque compte, au 1er mai 1996, 10 923 entrées, contre 10 265 à la fin du mois d'avril 1995, soit une progression de 11 % sur onze mois. Cela représente désormais 6 056 fiches saisies (titres hors périodiques) sur le logiciel de gestion bibliographique. Compte tenu des nouvelles orientations du Centre, la bibliothèque a surtout concentré ses achats, sur le marché du livre local, dans les domaines de l'économie, de la science politique et des relations internationales. Elle se dote par ailleurs en 1996 d'un certain nombre d'ouvrages d'auteurs "classiques" français dans le domaine des sciences sociales (histoire, économie, sciences politiques, ...). La constitution de ce fonds, pour l'instant trop limité, vise trois objectifs : 1) mettre à la disposition des chercheurs français une bibliographie de base indispensable à leurs travaux et qu'il est impossible de consulter ou d'acquérir à New Delhi ; 2) offrir à la communauté scientifique indienne la possibilité de consulter de tels ouvrages en Inde ; 3) renforcer la spécificité de la bibliothèque du CSH vis-à-vis des bibliothèques environnantes.

Périodiques - Au total, ce sont 176 titres de périodiques vivants que le CSH possède dorénavant dans sa bibliothèque, un fonds qui a peu d'équivalent parmi les bibliothèques indianistes françaises, notamment parce qu'il exige un suivi très pointilleux sur place. Si les deux-tiers de ces revues sont indiennes, il est important de noter que le Centre propose à ses lecteurs 42 revues françaises, ainsi que quelques périodiques bangladais (*BISS Journal*, *Dhaka Courier*, *Journal of International Relations*, *Journal of the Asiatic Society of Bangladesh*, *Journal of Social Studies*), népalais (*Contributions to Nepalese Studies*, *Himal*, *Spotlight*) et pakistanais (*Regional Studies*, *South Asian Studies*, *Strategic Studies*).

Depuis juillet 1995, le CSH s'est abonné à de nouvelles revues indiennes : *Anvesak*, *Business India*, *Finance India*, *Indian Economic Diary : Weekly Record of Economic Events in India*, *Indian Journal of Labour Economics*, *Indian Journal of Industrial Relations*.

En ce qui concerne les périodiques français, cinq nouveaux titres seront dorénavant disponibles : *Economie Rurale*, *Natures Sciences Sociétés Dialogues*, *Problèmes Economiques*, *Revue Economique* et *Le Trait-d'Union* (publié par l'Organe d'Amitié Franco-Indienne à Pondichéry).

En contre partie, une vingtaine de revues peu consultées, car datant de l'époque de la Mission Archéologique Franco-Indienne (ex-CSH), ont été identifiées pour être à terme abandonnées au profit d'abonnements intéressant davantage les nouvelles orientations de recherche du Centre.

La reliure des nouveaux périodiques reçus au CSH s'est poursuivie afin de faciliter, d'une part leur classement par ordre chronologique, d'autre part leur consultation et leur préservation.

Enfin, par l'intermédiaire de DELNET (Cf. infra § 24b), le CSH a accès au catalogue des périodiques de près de 60 bibliothèques indiennes, ainsi qu'aux facilités offertes par ce réseau : l'obtention d'une copie des articles désirés sans autres frais que le coût de la photocopie (i.e. : frais de service et de transport gratuits).

Lettres d'informations - Un important élargissement de la liste des *Newsletters* est en cours depuis le début de l'année 1996 : *Biotechnology and Development Review*, *CEPR Newsletter*, *CERES Newsletter*, *CNWS Newsletter*, *CORDIS focus*, *ECARDC Network Newsletter*, *ESF Communications*, *Eurasia News*, *European Economic Perspectives*, *ICS Newsletter*, *KIT Newsletter*, *KTS Newsletter*, *Lettre de la Régulation*, *NASA Newsletter*, *Newsletter of the Canon Foundation*, *South Asia Newsletter*, *SPIN Newsletter*, ... La sélection de ces titres s'est en grande partie effectuée à partir d'un document récapitulatif des institutions européennes travaillant sur l'Inde et l'Asie. Leur obtention n'entraîne d'autres frais que la demande d'inscription sur les listes de diffusion.

Catalogue des périodiques - Chaque année, le CSH imprime et envoie un catalogue mis à jour des périodiques disponibles à la bibliothèque. Une diffusion auprès de 30 institutions académiques indiennes et 17 françaises a été faite en janvier 1996, mois désormais choisi pour la diffusion annuelle de ce document.

Liste d'acquisitions - Le CSH diffuse également une liste trimestrielle d'acquisition des ouvrages auprès de ces mêmes institutions aux mois de janvier, mai, et septembre. Cette liste a subi deux modifications notables. Elle présente maintenant uniquement les ouvrages (hors périodiques) acquis durant les trois derniers mois. Elle présente ensuite la liste des ouvrages, non plus par ordre d'acquisition, mais par cote thématique, avec leurs références.

bibliographiques complètes selon les normes de l'*International Standard Bibliographic Description* (ISBD).

Conventions - Outre le renouvellement de l'adhésion au réseau DELNET, une convention d'échanges bibliographiques avec le groupe d'économistes du GRREC de l'Université Pierre Mendès-France (Grenoble) a été signée le 15 mars 1996 sur le modèle des conventions avec l'Institut de Civilisation Indienne du Collège de France et de la Maison de l'Orient Méditerranéen. Les deux partenaires recevront ainsi systématiquement la photocopie des sommaires de 12 revues listées de part et d'autre afin d'obtenir éventuellement la copie d'un article qu'elles contiennent.

Formation de la bibliothécaire - A l'occasion de la mission en Inde de Renée Herbouze (Ministère des Affaires Etrangères - Bureau de la Politique du Livre et des Bibliothèques) du 10 au 15 avril 1995, le directeur du CSH avait souligné l'absence de formation de l'actuelle "Bibliothécaire-Documentaliste" du CSH, poste pourtant clef dans un centre de recherches. Compte tenu de besoins équivalents dans divers établissements français en Inde, un stage de deux semaines de formation en bibliothéconomie a été organisé du 21 août au 1er septembre 1995 à l'Alliance Française de New-Delhi. Ce stage s'est avéré extrêmement profitable.

Parallèlement à cette formation, le CSH a engagé durant trois mois (juillet - septembre 1995) une bibliothécaire-documentaliste d'origine indienne, Lopamudra Ollivier, diplômée de l'Institut National des Techniques de la Documentation (INTD, Paris). C'est grâce à cette dernière que P. Jhangiani a visité les principales bibliothèques de New Delhi, qu'elle a été sensibilisée aux divers outils de gestion en bibliothéconomie, qu'a été affinée la collection des ouvrages en économie et en sciences sociales, qu'a été élaboré un cahier des charges pour le choix d'un plan adapté de classement du fonds documentaire, qu'a été mis en place le système des fiches Kardex pour une gestion efficace des abonnements, etc.

L'ensemble de ces opérations de rationalisation ont permis un gain de temps depuis réinvesti dans le dépouillement systématique des revues par la bibliothécaire-documentaliste qui est depuis à même de sélectionner les articles intéressant les chercheurs résidents du CSH.

Informatique - Le problème de gestion informatique (enregistrements, consultations, prêts) est à présent résolu par le transfert qui a été fait de la base de données sur le logiciel File Maker Pro (Cf. infra § 24a). Ce logiciel, qui fonctionne sur réseau, permet désormais aux lecteurs de consulter eux-mêmes la base de données (recherche par titres, auteurs, sujet, ...) grâce à l'ordinateur qui a depuis été installé pour cette utilisation dans la bibliothèque.

Accueil, orientation des lecteurs - Outre la mise en place d'un nouveau système de cartes d'adhérent (avec photos pour faciliter l'entrée au sein de l'enclave diplomatique), P. Jhangiani a procédé à la rédaction d'un guide destiné aux nouveaux lecteurs. Ce dernier explicite l'organisation générale de la bibliothèque et des rayonnages, rappelle les règles de fonctionnement, donne la liste les outils bibliographiques et informatiques disponibles pour faciliter la recherche d'ouvrages.

Un nouveau présentoir a été installé dans la salle de lecture pour une consultation plus aisée de divers documents : la presse quotidienne, le catalogue des périodiques, les publications de l'Ambassade de France (Inde 7/7, Revue de Presse, La Malle Financière des Indes), les "Contributions CSH", les catalogues des maisons d'éditions, ...

Le libre accès a enfin été facilité par l'accolement d'étiquettes indiquant la cote des ouvrage ou la liste des périodiques rangés sur les différents rayonnages.

Reclassification du fonds - La principale conclusion du cahier des charges pour le choix d'un plan de classement adapté au fonds documentaire du CSH était de procéder au plus vite à la reclassification des ouvrages, hors cote 200 (religion) et 900 (histoire, géographie), suivant le plan de la Classification Décimale Universelle Adaptée. Un prestataire de service était proposé pour réaliser au mieux cet important travail: l'*Indian National Scientific Documentation Centre* (INSDOC, New Delhi). C'est effectivement à cet organisme que s'est adressé le CSH pour conduire cette opération dans le courant de l'année 1996, opération qui devrait entraîner la fermeture de la bibliothèque pendant plusieurs semaines.

Autres fonds de documentation - Le Centre poursuit le travail de classement systématique de la documentation (plaquettes de présentation, rapports d'activités, ...) sur un ensemble d'institutions scientifiques, françaises et sud-asiatiques pour la plupart. Un travail similaire est effectué avec les curriculum vitae de chercheurs en liaison avec le Centre ou ses activités. Ce fonds compte aujourd'hui plus de 500 noms

## 24. Informatique et réseaux

En 1995/96, grâce au renouvellement de la mise à disposition au CSH de Bernard Bel, Ingénieur informaticien du CNRS, le Centre a pu poursuivre sa politique d'informatisation et de mise en réseau indispensable au travail de recherche, de documentation, de publication et de gestion administrative. Un schéma directeur de cette politique est disponible sur le serveur du Centre. Mis à jour régulièrement, ce document, d'une vingtaine de pages, contient notamment un cahier des charges détaillé des besoins des chercheurs et de l'équipe administrative, un justificatif des solutions techniques retenues, et une discussion des objectifs à moyen terme.

### a) Réseau local

Matériel - Pour essayer de répondre à l'accroissement de ses effectifs aussi bien qu'aux besoins des chercheurs de passage, le parc informatique du CSH est désormais constitué de 9 micro-ordinateurs Mac et/ou PC (dont un Performa 630 Dos-compatible, un PowerMac 7200 et un Pentium 100 acquis depuis juin 1995), 3 lecteurs de CD-Rom internes, 3 imprimantes (dont une StyleWriter 1200 acquise depuis juin 1995), 1 modem (acquis après juin 1995), un scanner Agfa StudioScan à alimentation automatique (acquis après juin 1995), un lecteur magnéto-optique de 1 300 Mo (acquis après juin 1995), 1 lecteur Syquest, et 1 disque dur externe de 1 Go (acquis après juin 1995). Malgré ces efforts, le recours à du matériel personnel (ordinateurs et imprimantes) demeure indispensable, notamment pour les chercheurs.

Réseau Ethernet - Le réseau local Ethernet a été connecté physiquement à toutes les machines du centre et sera étendu prochainement aux bureaux créés dans les anciennes chambres d'hôtes. Ce réseau est d'autre part physiquement relié à celui du Centre de Documentation Universitaire, Scientifique et Technique (CEDUST, New-Delhi) dans la perspective d'un partage de ressources informatiques (documents, imprimantes, etc.) qu'il reste à préciser. Les déficiences physiques (connecteurs ou adaptateurs) ont été neutralisées au début de l'année 1996 : la stabilité du réseau est désormais satisfaisante. Les usagers ont par ailleurs acquis une discipline dans la gestion des documents partagés et utilisent de plus en plus efficacement le disque serveur.

Protocole TCP/IP - La prochaine étape sera l'installation du protocole TCP/IP sur les machines fonctionnant sous Windows (TCP/IP ne nécessite pas d'installation sous MacOS.). En effet, l'hétérogénéité des systèmes (Windows 3.1, 3.11 et 95) ne permet plus la communication entre les PC, encore moins l'utilisation du protocole Appleshare jusque là

adopté entre Mac et PC au CSH. TCP/IP résoudra ces problèmes, avec une baisse des performances sur les transferts qui sera compensée par la centralisation des documents sur les serveurs (logiciels d'installation acquis début 1996). Le protocole TCP/IP sera par ailleurs nécessaire pour le fonctionnement du routeur Internet (Cf. infra § 24d).

Répertoire d'adresses - Les deux principales ressources partagées sur ce réseau local sont, d'une part le fichier bibliothèque (Cf. infra) et, d'autre part, un fichier d'adresses répertoriant, fin avril 1996, 1358 institutions et 2364 individus. Ce dernier a fait l'objet d'une mise à jour et de compléments par l'emploi d'une vacataire entre le 10/10/95 et 11/11/95 (Claire Mailles) et bénéficie depuis d'une maintenance quotidienne par les utilisateurs. La cohérence des informations est désormais assurée par des listes préétablies et des répertoires de pays, codes téléphoniques, etc. Une hiérarchisation plus efficace des localisations d'institutions a également été introduite à l'automne 1995. L'introduction de scripts facilite aussi la recherche des individus de chaque institution et l'attachement d'un nouvel individu. Le modèle a été adopté par l'IFP et l'EFEO après une mission de B. Bel à Pondichéry en octobre 1995. Une rubrique automatique permet de distinguer, à l'occasion d'échange de données, celles qui ont été créées par chaque institution. Cet échange pourra être systématisé ultérieurement grâce aux procédures d'accès en hypertexte.

Bibliothèque - Le fichier de bibliothèque, regroupant plus de 6 000 fiches fin avril 1996, a été transféré du format du logiciel bibliographique ASIA à celui du logiciel de bases de données FileMaker Pro 2.1 durant l'été 1995. Ce transfert a permis : 1) de rendre accessible le fichier bibliothèque à toutes les machines (Mac ou PC) connectées au réseau local Ethernet, et en particulier à celle mise depuis décembre 1995 à disposition des lecteurs dans la bibliothèque elle-même ; 2) l'adjonction d'un module de prêts gérant le suivi des retours d'ouvrages ; 3) l'automatisation de la création des listes d'acquisitions ; 4) une possibilité d'importation et d'exportation dans des formats de fichiers multiples ; 5) une convivialité générale d'utilisation que la bibliothécaire / documentaliste du CSH est la première à vanter. Des problèmes d'accès simultanés demeurent néanmoins au niveau des ordinateurs PC. Ils devraient être résolus avec la nouvelle version (3.0) de FileMaker Pro qui supporte le protocole TCP/IP. Ce modèle de gestion informatique de la bibliothèque du CSH a été utilisé pour la fusion des fichiers de la bibliothèque du département de sciences sociales à l'IFP (environ 8 000 fiches) à l'occasion d'une mission de B. Bel à Pondichéry en octobre 1995.

Sauvegarde / archivage - Enfin, outre le partage de ressources matérielles et logicielles qu'offre le réseau, ce dernier a également permis la mise en place de procédures automatisées de sauvegarde et d'archivage. Ces fonctions sont assurées par le logiciel PowerMerge, sous MacOS, qui réalise des sauvegardes "incrémentales" tenant compte des dates de modification et des changements de noms ou de répertoires, minimisant ainsi les temps de transfert. Le dispositif de protection comprend : 1) la sauvegarde de chaque répertoire individuel, à l'extinction de la machine ou à heures fixes, vers le répertoire "utilisateurs" du disque serveur principal ; 2) la sauvegarde nocturne du serveur principal sur un disque tampon de 1 Go réservé à cet usage ; 3) la réalisation de sauvegardes et d'archives du disque de stockage sur des cartouches magnéto-optiques dont une copie est conservée en dehors des locaux du centre.

#### b) Réseau régional

Réseau Delnet - Le *DELhi Library NETwork* (DELNET) est un réseau indien régional regroupant, en avril 1996, 57 bibliothèques, pour la plupart de la région de Delhi. Outre la prestation en courrier électronique que DELNET offre à ces membres (Cf. infra § 24d), ce dernier donne avant tout accès à plusieurs bases de données consultables en ligne, notamment un *Union Catalog* de plus de 180 000 ouvrages des bibliothèques affiliées, et un répertoire des périodiques publiés en Inde (30 000 références en avril 1996). Les chercheurs et visiteurs du CSH ont commencé à utiliser ces catalogues. Un effort d'automatisation des accès pour

l'utilisation en libre service se fera prochainement (utilisation du logiciel Zterm et installation d'une ligne téléphonique réservée à ces usages).

Gestion/ échange de documents - L'expérience du CSH dans la gestion de documents électroniques lui confère un rôle consultatif important dans les prises de décision concernant DELNET, soutenu par ailleurs par le *National Informatics Centre* (NIC). Cela concerne particulièrement l'accès aux ressources de DELNET à partir du *World Wide Web* (WWW) et la consultation de bases de données relationnelles avec des outils hypertextes (Cf. infra § 24c). Devenus membres de DELNET durant l'été 1995, les centres de Pondichéry (IFP et EFEO) pourront eux aussi accéder aux données du réseau (dont celles du CSH) lorsque le NIC leur aura effectivement fourni, comme aux autres membres, l'accès à son réseau RENNIC. DELNET reste donc, malgré certaines limitations techniques liées à un manque de moyens, une plate-forme privilégiée pour la gestion commune des documents des centres de recherche en Inde.

c) Documents électroniques en ligne

Reconnaissance optique de caractères - Dans la poursuite de cette politique de création et de partage de ressources engagée localement (Cf. supra § 24a) et régionalement (Cf. supra § 24b), le CSH expérimente, depuis le début de l'année 1996, la saisie automatique et le classement de documents de recherche. Un fichier de sommaires de périodiques a été récemment créé, avec saisie des textes par reconnaissance automatique de caractères. Ce fichier est encore limité à quelques abonnements en raison des temps de correction qu'il requiert. L'extension de cette technique à la saisie de documents primaires (certains articles de journaux) est envisagée, ainsi que celle d'ouvrages hors presse (et livres de droits d'auteurs) pour une consultation en ligne. Ces projets pourraient bénéficier, pour le travail de correction, de la coopération de DELNET dans la mesure où ils génèrent des ressources partageables par les membres du réseau.

Hypertexte - La création de documents électroniques pose bien évidemment le problème du classement et de l'accès. Pour les documents récurrents de petite taille (moins de 32 000 caractères), des bases de données sont utilisées. Pour les autres documents, le format hypertexte (format HTML 3.0) est utilisé en priorité, autant pour faciliter les futurs échanges sur Internet que pour mettre à profit le formatage logique, les liens entre documents et l'absence de conversion entre différents systèmes ou traitements de texte. Le 16 avril 1996, un atelier sur la reconnaissance optique de caractères et l'édition hypertexte a été animé par B. Bel à l'*India International Centre* (IIC, New Delhi). Cet atelier a réuni une trentaine de responsables des bibliothèques membres du réseau DELNET.

Interrogation de bases de données - Il sera possible, avec un accès à Internet en connectivité IP, d'interroger à distance toutes les bases de données du CSH grâce à un *Common Gateway Interface* (CGI) qui fera le lien entre le logiciel FileMaker et les navigateurs du Web (Netscape ou Mosaic). Depuis avril 1996, le CSH est abonné à un forum FileMaker sur Internet (fmpro-cgi) qui traite de ces questions et facilitera la mise en place de ces nouveaux outils de communication.

Transcodage d'alphabets - Les transferts de fichiers de bases de données multilingues impliquent dans de nombreux cas le transcodage des alphabets utilisés par les langues indiennes. Des jeux de caractères ont été créés par des équipes de recherche qui possèdent la compétence linguistique mais ne sont plus aujourd'hui en mesure d'adapter leurs produits à l'évolution technique (fontes *TrueType*, codages de claviers sous MacOS, etc). Par ailleurs, les entreprises indiennes ont commercialisé des solutions pour la plupart incompatibles et limitées à un environnement unique (DOS, Windows, MacOS, Unix, etc.). Depuis l'automne 1995, M. Bel étudie une technique de transcodage qui utilisera un tableau de correspondance de graphèmes édité sous un tableur standard (Excel). Le tableau comprend aussi les alphabets

romains diacritiques et les équivalents ISCII (*Indian Script Code for Information Interchange*). Le tableau a été achevé en janvier 1996 grâce à la coopération de deux chercheurs de l'EFEO : MM. Pierre Grimal (à Pondichéry) pour le sanskrit, et Jean Paquement (à Pune) pour le marathi et l'hindi. Ces problèmes de transcodage se retrouvent pour l'édition de documents en format hypertexte (CDRoms et sites Web). Plusieurs centres de recherches informatiques en Inde (notamment le CDAC de Puna) envisagent à cet effet et à court terme l'intégration des alphabets indiens au standard hypertexte. Ce travail est déjà achevé pour le tamoul : on peut espérer que le devanagari fera l'objet d'une extension dans l'année à venir.

d) Réseau international

Courrier électronique - Le CSH dispose de deux accès à Internet via le prestataire DELNET. La première connexion est celle au réseau ERNET du *Department of Electronics* (DOE) dont le manque de fiabilité avait été signalé lors du précédent rapport. Cette fiabilité s'est fortement accrue, dans la moyenne, malgré de longues périodes de mal fonctionnement en début d'année 1996. Le volume du courrier électronique ne cesse de croître, sans problème particulier puisque l'abonnement est forfaitaire. La seconde connexion est celle au réseau RENNIC du *National Informatics Centre* (NIC), en principe plus performante, mais pour laquelle le CSH n'a pas encore le logiciel de traitement de courrier électronique. Ce logiciel vient d'être mis au point par les ingénieurs du NIC et de DELNET et sera installé prochainement à titre d'essai. Cette connexion est utilisée pour l'interrogation des bases de données de DELNET. Dans les deux cas (connexion ERNET et connexion RENNIC), les problèmes de fiabilité relèvent du protocole UUCP utilisé pour les transferts de courrier entre différents nœuds du réseau. Pour ERNET, le ralentissement accidentel est causé par une perte de connectivité de la connexion satellite qui les oblige à passer le goulot d'étranglement du *National Centre for Science and Technology* (NCST) à Bombay.

Accès interactif à Internet - La connectivité IP (*Internet Protocol*) qui permet cet accès est ressentie comme un besoin de plus en plus pressant car la plupart des accès aux informations se font maintenant par l'intermédiaire du *World Wide Web* (WWW). Dans le cadre d'une collaboration avec l'*Indian National Scientific Documentation Centre* (INSDOC, New Delhi), le CEDUST envisage de partager avec le CSH un accès connectif IP sur ERNET. Le CEDUST couvrirait le prix de l'abonnement et de la location d'une ligne spécialisée à 9 600 bps, tandis que le CSH installerait un routeur Internet assurant l'acheminement du courrier sur chaque poste du réseau local, ainsi que l'accès simultané (par "procuration") de quatre utilisateurs aux outils ftp, Gopher et WWW. Le choix s'est porté sur un routeur Vicom qui fonctionnera sur un PowerMac. Il n'est toutefois pas envisagé, à la fois pour des raisons techniques et de sécurité, de créer un serveur accessible par Internet sur une machine du CSH ou du CEDUST. Il est préférable de partager la création de sites sur les machines prévues à cet effet, dans le cadre de DELNET, du NIC ou d'ERNET, ou même sur des machines localisées en Europe et en Amérique du Nord.

Site Web CSH - Un "site Web" expérimental du CSH a été créé à l'occasion de la foire internationale du livre qui s'est tenue à New Delhi du 3 au 11 février 1996, et mis en consultation libre sur le stand du Centre. Il s'agit d'un dossier (au total 2,5 Moctets) contenant des documents d'information sur les activités du centre, des articles libres de copyright, ainsi que des renseignements sur les partenaires et autres centres de recherche en Asie du sud. La première étape (vers l'installation d'un site Web CSH) a consisté à former le personnel du CSH à l'édition hypertexte (manipulation des logiciels et principes du formatage logique), de sorte que ces documents font l'objet de mises à jour régulières et ne sont pas dupliqués dans d'autres formats (l'impression sur papier se fait avec le logiciel Netscape Navigator). Un serveur automatique de fichiers a ensuite été programmé pour la diffusion automatique de ces documents sur Internet (à partir de requêtes en courrier électronique), mais ce serveur n'a pas encore été exploité par manque de publicité. Il semble en fait plus pertinent, avec la

popularisation du WWW, de créer un véritable site Web local ou distant, sous réserve que les mises à jour puissent se faire par télé-maintenance. Les deux solutions (local ou distant) nécessitent la connectivité IP sur l'accès Internet (Cf. supra). Dès que les solutions techniques seront opérationnelles, le CSH étoffera le contenu de ce site en incorporant des pages d'hypertexte créées par ses partenaires en Inde. Le site pourrait donc devenir à la fois une "vitrine" des centres de recherche et un moyen souple, pour les centres concernés, d'échanger des informations, de partager des documents de recherche et de coordonner leurs activités. L'expérience du projet de publication d'une lettre d'information commune CSH / IFP / EFEO (Cf. § 41) montre à ce titre que les allers-retours de courriers, de télécopies ou de disquettes ne permettent pas une coordination des plus efficaces. Les nouvelles passerelles entre hypertexte et bases de données (Cf. supra § 24c) ouvrent par ailleurs de nouvelles perspectives pour l'exploitation concertée de ressources informatiques.

## **25. Chambres d'hôtes**

Durant l'année 1995/96 les trois chambres d'hôtes disponibles dans un bâtiment jouxtant le CSH ont du être progressivement transformées en bureaux (Cf. supra § 22). Le 19/03/96 a été signé un bail pour la location d'un bâtiment (indépendant) en ville (M-25 Greater Kalash I, à 30 minutes du CSH) pour continuer d'assurer cet important service (Cf. supra § 22). En quelques semaines, A.G. Bhalla, chargée de leur gestion, a procédé avec une efficacité remarquable aux différentes opérations d'installation (électricité, téléphone, climatiseurs, meubles, ...) et de mise en fonctionnement (recrutement d'un agent de service, établissement des tarifs, rédaction d'un règlement, ...). Ces chambres devraient être ouvertes au public des chercheurs dès le 1er juin 1996.

## **26. Communication, relations publiques**

Durant l'année 1995/96, un effort particulier a été porté à l'amélioration des communications et relations publiques du Centre de Sciences Humaines vis-à-vis de l'extérieur.

Depuis janvier 1996, un système d'organisation du courrier départ / arrivée facilite le suivi des dossiers en terme de rapidité, de circulation de l'information, de classement et d'archivage des correspondances :

- datation systématique du courrier arrivé par l'aposement d'un tampon permettant d'indiquer le traitement qui en sera fait (destinataires des copies pour information, rédacteur de la réponse, nom du dossier d'archivage de l'original) ;
- numérotation systématique des courriers au départ (lettres, télécopie, courrier électronique) ;
- enregistrement systématique des courriers à l'envoi dans un chrono répertoriant les principales caractéristiques de transmission (date, objet, rédacteur, signataire, destinataire, mode de transmission, ...).

La mise en place d'un tel système a exigé la révision du classement du fonds d'archivage administratif et de recherche, terminé en février 1996. Une liste complète des dossiers et de leur localisation est mise à disposition du personnel administratif du Centre, leur permettant ainsi de localiser - ou classer - aisément et rapidement le document dont ils ont besoin. Cette liste, régulièrement mise à jour, sera très prochainement placée sur le réseau informatique.

La longueur d'obtention d'un logo a enfin été l'obstacle majeur à l'élaboration de nouveaux documents : plaquette de présentation du CSH, cartes de visite, papiers à lettre, et pochettes de rangement. Après de multiples études et propositions, ce logo a finalement vu le jour en mars 1996. Il symbolise la carte de l'Asie du Sud, un oeil et un phare d'observatoire, un carré de rigueur scientifique, un croisement de cultures et de disciplines scientifiques.

### 3. Bilan des activités de recherche

Dans l'attente des renforts humains annoncés, l'année 1995 a été essentiellement consacrée à la nécessaire révision et réorganisation d'un dispositif destiné à assurer une activité d'accueil, de recherche et de publication à la fois différente et plus importante que par le passé. Les réflexions et les actions pour structurer et orienter les activités scientifiques n'ont pas pour autant été négligées : elles ont plutôt été un souci permanent, essentiellement à travers l'accueil ou l'écoute de nombreux partenaires actuels ou potentiels. Des projets ont été esquissés ou précisés, de nouvelles conventions de collaboration scientifique ont été signées. Tout ceci a finalement permis d'offrir aux chercheurs ou doctorants accueillis en fin d'année 1995, ou en début d'année 1996, un cadre, une structure et des outils de recherche suffisamment précis ou opérationnels pour leur permettre d'engager ou de poursuivre efficacement leurs activités au sein du Centre.

C'est au début de l'année 1996 que l'on voit plus concrètement les premiers fruits de ce travail, que ce soit en terme de propositions de collaborations ou d'interventions, de séminaires organisés, de diffusion des travaux ou programmes internes de recherche. Le centre d'études chargé d'investir les grandes problématiques soulevées par l'Inde et l'Asie du sud contemporaines s'affirme. Il devient même un lieu de passage ou de consultation obligé. Les réactions extérieures font parallèlement apparaître très clairement, dans un contexte d'intérêt croissant envers les pays d'Asie du Sud, que les programmes nouvellement développés ou valorisés au CSH se révèlent tout à fait pertinents dans le cadre d'une coopération plus importante et plus approfondie avec la communauté indienne et sud-asiatique.

Les pages qui suivent confirment l'orientation en cinq axes de recherche proposée en juin 1995. On mesurera pendant le chemin parcouru depuis cette date, à savoir un ensemble de projets de mieux en mieux articulés autour de grandes problématiques que des textes d'introduction s'efforcent de présenter. On comprendra surtout, à travers un compte rendu qui liste cette année encore une majorité de projets individuels - présentation qui prend également la liberté de présenter certains travaux de chercheurs non rattachés par contrat au CSH - que le Centre français de New Delhi est devenu un lieu de débats interdisciplinaire privilégié, et que le temps important qu'il accepte de consacrer pour favoriser ces échanges est avant tout celui où l'on se forge ensemble une réflexion, une dynamique et une identité de plus en plus affirmée. Les réunions plénières de recherche, organisées depuis le début de l'année 1996, ont en ce sens été une étape essentielle.

#### 31. *L'Inde et l'Asie du Sud au sein des échanges régionaux et internationaux*

Coordination : Jean-Marie LAFONT, historien, CSH

##### 310. *Cadre général*

Les élites politiques et intellectuelles indiennes suivent de très près l'émergence et l'évolution de nouveaux ensembles régionaux (Union Européenne (UE), *North America Free Trade Agreement* (NAFTA), Confédération des Etats Indépendants (CEI - ex URSS), Asie Centrale, ...), ainsi que le développement de la situation politique et militaire dans les zones océanes immédiates (Océan indien, Golfe persique, Mer Rouge, pays riverains) et périphériques (Méditerranée orientale, Détroits, Mer de Chine et Pacifique sud). Cet intérêt découle de plusieurs raisons évidentes : sécurité (relations difficiles de l'Inde avec le Pakistan, la Chine, quelques autres pays voisins), commerce extérieur (marchés européen, américain, "géants" d'Asie), présence de l'Inde sur la scène internationale. D'autres sont moins ouvertement exprimées : l'Europe se fait au moment où l'Inde semble se défaire... (Cf. axe 3). Et quelles leçons l'Inde peut-elle retirer, pour la construction de la *South Asia Association for Regional*

Cooperation (SAARC) ou du *South Asia Preferential Trade Agreement* (SAPTA), des expériences de la CEE ?

La construction européenne, qui émerge d'un continent traditionnellement divisé par des rivalités de langues, de religions, de nations - continent encore parfois secoué de menées "indépendantistes" appuyées d'actions terroristes - est un champ d'observation privilégié pour les missions diplomatiques indiennes à Bruxelles et dans les capitales européennes. Pour répondre - en partie - à cette demande, le CSH prépare un colloque consacré aux questions d'identités nationales et de coopération régionale ("*National Identity and Regional Cooperation - European Experiences and South Asia Perceptions*" - *Indian International Centre* - New Delhi, 11-12-13 décembre 1996). Organisé conjointement avec la *School of International Studies* (SIS, JNU, New Delhi) et le *Konrad Adenauer Stiftung* (KAF, New Delhi), la problématique en sera le développement de l'Union Européenne (et sa perception par les Européens), les questions économiques et financières, la politique internationale avec les questions de sécurité, et enfin la perception en Asie du Sud de l'Unification européenne. En mai 1996, sept participants français ont confirmé leur participation, ainsi que quatre allemands, douze discutants indiens, et deux petites équipes indienne et pakistanaise pour la dernière session. Les membres de l'équipe d'Irène Bélier (CNRS-UPR 9037) à laquelle Lajpat Rai Jagga (visiteur permanent du CSH - Cf. axe 3) est intégré, devraient être en Inde en décembre 1996 et leur participation à ce colloque pourrait être envisagée.

Avec, en parallèle à ce colloque, les travaux de Jean-Marie Lafont sur les relations entre la France et l'Inde de 1947 à nos jours, ceux de Gilles Boquérat sur les profils socio-économiques et les relations bilatérales des pays de la SAARC, ceux de Nathalène El Alami sur les influences étrangères sur le mouvement communiste indien, voire ceux de Lajpat Rai Jagga sur les relations entre les Etats, les peuples et les institutions supranationales, le CSH affirme de plus en plus sérieusement ses potentialités de recherche, d'accueil ou de réflexion sur l'Inde et l'Asie du Sud au sein des relations internationales.

Cette dynamique portant sur la période contemporaine est renforcée par celle qui se concentre par la période classique et médiévale. En juin 1995, le Conseil scientifique du CSH avait d'ailleurs souligné qu'il n'existait "aucune contradiction entre l'étude de l'Inde contemporaine et l'étude de l'Inde classique, et que les échanges entre les deux champs d[evaient] se faire naturellement". Il ne paraît guère utile d'insister sur l'inévitable importance d'une dimension diachronique au sein même des recherches les plus contemporaines dans les domaines politiques, économiques et sociaux. Ce truisme est encore plus pertinent lorsqu'il s'applique au(x) monde(s) indien(s), dans le(s)quel(s) les mutations en cours affrontent des "résistances" internes parfois mal comprises par les autorités fédérales ou d'Etats.

En ce qui concerne l'Inde classique et médiévale, plusieurs programmes en cours se poursuivent donc :

- 1) la Mission franco-bangladaise de Mahasthan, sous la direction de Jean-François Salles (Maison de l'Orient Méditerranéen, Lyon) et Marie-Françoise Boussac (Université de Lille III), avec le programme conjoint sur "La Méditerranée orientale, l'Arabie et l'Inde" ;
- 2) la publication des travaux coordonnés par Françoise Nalini Delvoye (ex-allocataire du CSH) sur la culture Indo-persane ;
- 3) les recherches de Jean-Marie Lafont (chercheur CSH) sur les relations entre la France et l'Inde du XVIIe siècle à 1849 ;
- 4) le projet de recherches du *Department of Germanic and Romance Studies* (DGRS, DU, New Delhi) sur les interrelations entre l'Inde et la France.

Pour conclure, cet axe de recherches dispose dès cette année d'un programme consistant, avec un séminaire et des publications en préparation pour l'époque contemporaine, des publications parues, en cours de parution ou en préparation pour la partie classique et médiévale. Il peut accueillir chercheurs et publications dans chacun de ces domaines, et peut rapidement se développer, particulièrement dans le domaine des relations franco-indiennes.

Mahasthan : une capitale dans le delta du Gange

Mission Française de Coopération Archéologique au Bangladesh

Jean-François SALLES, archéologue, Maison de l'Orient Méditerranéen, CNRS / Lyon 2

Marie-Françoise BOUSSAC, archéologue, Université de Lille 3

Mahasthan est situé à 250 Km au nord-ouest de Dacca. Ce site, aujourd'hui parsemé de quelques hameaux, est l'antique Pundranagar, capitale des provinces orientales des grands empires indiens Maurya, Shunga, Gupta et Pala (III<sup>e</sup> s. av. J.C. - XI<sup>e</sup> s. ap. J.C.). La ville s'étendait sur 2 Km<sup>2</sup>, protégée de remparts encore conservés sur des hauteurs de 5 à 10 mètres. Devenue "Mahasthan" (la "Capitale") après sa conquête par Shah Sultan en 1204, elle fut un centre renommé du Bengale musulman, puis disparut de la mémoire locale. Retrouvée en 1879, elle n'a fait l'objet que de très rares fouilles (1928-29 et 1960-61) que n'a suivies aucune publication.

Rattachée au CSH par convention signée en 1993, l'équipe de fouilles franco-bangladaises de Mahasthan, dirigée par Jean-François Salles (directeur de la Maison de l'Orient Méditerranéen, MOM, Lyon) et Marie-Françoise Boussac (ancien membre de l'Ecole Française d'Athènes, professeur de grec à l'Université de Lille 3), réunit des archéologues classiques, souvent associés au Centre d'Etudes Alexandrines (Dominique Allios, Marie-Françoise Boussac, Sandrine Elaigne, Séverine Lemaître, Antigone Marangou-Lerat) et des chercheurs indianistes sans formation archéologique poussée (Edith Nolot, Charlotte Schmid, Sandrine Gill, des étudiants de DEA). Cette équipe collabore avec l'Ecole Française d'Extrême-Orient (P.Y. Manguin, avec la collaboration de S. Elaigne à Sumatra), l'Institut de Civilisation Indienne du Collège de France (E. Nolot, C. Schmid), le DEA "Langues, civilisations et sociétés orientales" de Paris III (B. Dagens, avec la collaboration de S. Gill), et l'UMR 126 du CNRS "Hellénismes d'Orient et d'Occident" (Paul Bernard) de l'Ecole Normale Supérieure de Paris (où O. Bopearachchi est chargé des trouvailles numismatiques de Mahasthan, et deux membres de l'équipe Mahasthan participent à ses recherches au Sri Lanka).

Les résultats des trois campagnes réalisées de 1993 à 1995 (la troisième s'étant déroulée du 27/11/94 au 3/03/95) permettent d'établir une séquence strati-chronologique continue du II<sup>e</sup> s. av. J.C. au XII<sup>e</sup> s. ap. J.C, avec pour la première fois dans ces régions un niveau très cohérent, épais et riche en matériel pour la période Shunga (II<sup>e</sup> s. av./I<sup>er</sup> s. ap. J.C.), ce qui est capital pour la mise en place d'une grille régionale d'interprétation, avec étude des céramiques (S. Elaigne), datations C14 (Centre de Datation par le Radiocarbone, Univ. Lyon-1, J. Evin), stratigraphie, données iconographiques datées, recherches sur les remparts en Inde orientale (A. Marangou-Lerat). Apparaissent enfin, clairement révélées, l'étroitesse des contacts avec l'Inde du nord-ouest (céramiques à vernis noir, miroirs, etc.), et les relations avec l'Inde du sud (*Rouletted Ware*, lampes en bronze).

La quatrième mission en 1996, qui a permis d'inaugurer la Maison de fouilles en février, a été principalement consacrée à l'étude du matériel recueilli, avec informatisation de la céramique et analyse poussée des céramiques fines, inventaire et étude des figurines et des monnaies, et inventaire préliminaire des autres grandes séries de matériel. Quelques sondages de vérification ont été effectués, et l'étude du *Parasuram Palace* a été commencée.

L'objectif majeur de l'année 1996 est néanmoins la rédaction d'un rapport préliminaire sur les trois campagnes 1993-1995, travail que validera en juin 1996 une réunion de la mission de Mahasthan. Ce rapport sera remis aux autorités archéologiques à Dhaka pour être publié par le Directeurat de l'Archéologie du Bangladesh. Une partie du matériel archéologique de

Mahasthan (matériel du musée, fouilles récentes) est attendu en France en 1996 pour étude et restauration. Organisée par la revue *Topoi*, une rencontre d'historiens et archéologues spécialistes du Bengale (avec, du côté indien, H.P. Ray, MM. S. Alam, E. Haque, G. Sengupta) se tiendra à Lyon fin juin 1996. La fouille d'automne 1996 - hiver 1997 devrait permettre l'achèvement du sondage stratigraphique profond, prélude à la clôture de la fouille dans le secteur "Rempart Est". Un nouveau secteur d'étude a été défini près de la porte sud de la ville.

Par ailleurs, dans le cadre de l'accord de coopération signé en 1992 avec le Directeur de l'Archéologie du Bangladesh, et suite aux stages de Shafiqul Alam et Abu Musa au Musée d'Arles en 1994, Abdul Khaleque a effectué deux stages sur des fouilles Rhône-Alpes en 1995. La mission de A. Hashem Miah au Musée d'Arles n'a pu avoir lieu pour des raisons administratives locales. L'Ambassade de France à Dhaka a inscrit deux bourses d'études pour 1996 : l'organisation de ces stages est en cours.

En conclusion, la fouille de Mahasthan apporte une contribution déjà majeure à l'histoire ancienne et médiévale de l'Inde du nord-est. Elle permet également une remarquable collaboration franco-bangladaise de spécialistes confirmés et de plus jeunes chercheurs, contribuant ainsi à la formation théorique et pratique de jeunes générations d'historiens et d'archéologues en France et dans le Bengale. Pour ce qui est de la France, il faut également ici rappeler que l'indianisme "classique" est essentiellement tourné vers les études philologiques et qu'il ne forme, depuis plusieurs années, presque plus d'archéologues de terrain. En ce sens, le programme de Mahasthan peut jouer un rôle clef dans une ouverture de la recherche indianiste française.

#### La Méditerranée orientale, l'Arabie et l'Inde

Jean-François SALLES, archéologue, Maison de l'Orient Méditerranéen, CNRS / Lyon 2

Marie-Françoise BOUSSAC, archéologue, Université de Lille 3

La Maison de l'Orient Méditerranéen poursuit depuis sa fondation des recherches s'étendant de Chypre aux Emirats du Golfe Persique. L'ouverture d'un chantier de fouilles au Bangladesh a permis, avec la collaboration active de l'ancien directeur archéologue du CSH (Olivier Guillaume), d'engager des échanges fructueux avec les archéologues indiens du Bengale et les historiens indiens spécialistes des relations entre monde indien et monde gréco-romain. Cette active coopération franco-indienne dépend aujourd'hui de l'UMR 5649, Institut Fernand Courby, Maison de l'Orient Méditerranéen, Lyon (*Les monarchies hellénistiques, l'Arabie et l'Inde*)

Après "*Athen, Aden, Arikamedu...*" publié en 1995 par Manohar (New Delhi) avec l'aide du CSH, une deuxième publication intitulée "*Tradition and Archaeology*" (Manohar / CSH, New Delhi) est parue en mars 1996. C'est également en mars 1996 (30/03/96) que s'est tenu à Lyon un séminaire sur "La Mer Rouge dans l'Antiquité" rassemblant plus de vingt spécialistes (dont H.-P. Ray, JNU, New-Delhi). Les actes en seront publiés dans la revue *Topoi* 6 (1996). Enfin, un colloque sur les "Communautés maritimes dans l'Océan indien, IVe. s. av - XVe. s. ap. J.C." aura lieu à Lyon du 30 juin au 6 juillet 1996. Une quarantaine de participants ont confirmé le titre de leur contribution.

Au titre des projets qui se mettent en place, M.F. Boussac commence en 1996, en collaboration avec O. Bopéarachchi, une recherche approfondie sur les gemmes et les intailles dans ces régions, dans le cadre plus vaste de la constitution de *corpus* raisonnés des trouvailles "occidentales" en Inde. Parallèlement, le projet d'une collection "Archéologies de l'Océan indien" est en cours de négociation avec un éditeur privé : le projet préliminaire porte sur onze titres.

### Culture Indo-persane

Françoise Nalini DELVOYE, ex-allocataire de recherche du CSH

Françoise Nalini Delvoye, ancienne allocataire de l'IFRI détachée au CSH jusqu'en 1992, avait dirigé la rédaction d'un premier ouvrage qui réunissait dix articles écrits par des spécialistes français traitant de plusieurs aspects de la culture indo-persane aux époques médiévales et modernes : "*Confluence of Cultures : French Contributions to Indo-Persian Studies*" (Manohar / CSH, New Delhi, 1994). Diffusé début 1995, épuisé quelques semaines plus tard, il a été réédité presque immédiatement en 500 exemplaires.

A la suite du séminaire sur "*The Evolution of Medieval Indian Culture : The Indo-Persian Context*" (Centre for Historical Studies - CSH, New Delhi, 14-16/02/94), un second volume est en préparation sous la direction conjointe de Françoise Nalini Delvoye, Muzafar Alam (CHS, JNU, New Delhi), Marc Gaborieau (EHESS, Paris). Il sera également publié chez l'éditeur Manohar avec le soutien du CSH.

### Les Français au service des Etats indiens (1750-1849)

Jean-Marie LAFONT, historien, Centre de Sciences Humaines (New Delhi).

Jean-Marie LAFONT, ex-responsable de l'Institut de Chandernagor, a été rattaché au CSH par le Ministère des Affaires Etrangères (MAE, Paris) le 18/10/95 afin de poursuivre des recherches sur "Les relations entre l'Inde et la France de 1750 à nos jours" (Cf. § 312) en élargissement de ses recherches sur "Les Français au service des Etats indiens (1750-1849)".

Ce programme fait suite à une thèse de doctorat d'Etat (Paris III, 1987) publiée par l'Ecole Française d'Extrême-Orient ("*La présence française dans le royaume sikh du Penjab. 1822-1849*", Paris, 1992), ouvrage couronné par l'Institut de France (Prix Giles de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1995). Il couvre les grands ensembles politiques du XVIIIe et XIXe siècles, à savoir le Mysore, le Deccan (Hyderabad), le Bengale et Awadh, Puna et le Doab Gange-Jamuna ("Marathe" à l'époque), le Penjab et Peshawar. Le but est de retrouver, au delà des transferts des technologies et tactiques militaires, l'impact sur les sociétés et les Etats indiens de ces contacts franco-indiens. Ces transferts ont d'abord permis une rencontre intellectuelle étonnante, mais ils ont aussi aidé à l'émergence d'Etats indiens en voie de "modernisation" (au sens européen du XVIIIème siècle), en modifiant sensiblement l'équilibre interne de ces Etats. En chaque cas, la méthode consiste à lier l'étude de dossiers d'archives publiques et privées (en Inde et en France) aux recherches sur le terrain, en collaboration avec des chercheurs indiens souvent attachés aux universités et institutions situées dans les capitales de ces anciens Etats.

L'exposition de Boigne-Sindhia à Chambéry (11 avril - 4 septembre 1996), puis à Paris (Septembre - novembre 1996) - avec le Catalogue qui l'accompagne -, et le colloque international du 12 avril 1996 (Université de Savoie / MSH, Chambéry, avec comme organisateurs et/ou participants J. Racine, J. Pouchepadass, M. Gaborieau, M.J. Zins, J. Batbedat, A. Rinckenbach, J.M. Lafont) sont un premier excellent témoignage de ce que l'on peut réaliser dans ce domaine. J.M. Lafont, consultant scientifique pour l'exposition, a contribué à la sélection et à la présentation du matériel, ainsi qu'à la préparation du catalogue (sélection de documents, rédaction d'un chapitre). Il a aussi préparé le colloque du 12 avril 1996 à Chambéry où il a présenté une communication sur "Benoit de Boigne et l'Hindoustan : son impact sur le doab, 1784-1795". Les Actes du colloque devraient paraître en juillet 1996.

Par ailleurs, avec R. Llewellyn-Jones (historienne britannique, BACSA, IOLR, Londres), J.M. Lafont prépare l'édition de documents de et sur Claude Martin, que précédera une

introduction renouvelant ce que l'on sait des Français à Lucknow entre 1757 et 1800. Avec M. Alam (professeur, *Centre for Historical Studies*, JNU, Delhi) et Seema Alavi (Associate-professor, *ibid.*), J.M. Lafont prépare la traduction en anglais de la correspondance persane de Polier (manuscrit unique de 1540 p. conservé à la Bibliothèque nationale. Vers 1780), projet originellement soutenu par la Maison des Sciences de l'Homme (MSH, Paris) : le tome I devrait être prêt fin 1996, et M. Alam sera à Paris en juin 1996 pour des relectures sur le manuscrit. S'élabore également avec Mme Barbara Schmitz (*ex-Fulbright Scholar* en Inde, *Pierpont Morgan Library*, New-York) un ouvrage largement illustré sur l'école de peinture de Lahore, de 1530 à 1870. La publication des Mémoires de Court (1818-1844 ; un manuscrit de 1 000 pages en 5 volumes) devrait se mettre en place prochainement. Enfin, au mois de juin 1996, une série de documents du général de Boigne (en persan, anglais, français) seront photocopiés et pourront être traduits, et publiés, en référence avec les Français à Aligarh (1788-1803).

Une mission en France en avril 1996 a permis à J.-M. Lafont de travailler aux Archives d'Outre-Mer et de parler de ces recherches avec M. Alexis Rinckenbach, conservateur du fonds indien, travaillant sur le Dépôt des Fortifications des Colonies (DFC, AOM, Aix-en-Provence). Une mission de M. Rinckenbach en Inde pourrait être envisagée en 1996/97 pour étudier la diffusion de l'architecture militaire française/européenne en Inde. Une opération ponctuelle est en place (reproduction en couleur des plans des loges et comptoirs français dans le Bengale) au cas où la Maison de l'Orient Méditerranéen aurait des crédits pour présenter une exposition "Bangladesh" lors du sommet du G7 à Lyon en juin 1996. A Paris, aux Archives de l'Armée de Terre (Service Historique de l'Armée de Terre, Château de Vincennes), des lectures ont permis à J.-M. Lafont de compléter un dossier Hyderabad et un dossier Mysore, ce qui pourrait permettre un travail d'édition et de traduction de documents importants avec les Universités d'Hyderabad, de Bangalore, de Mysore, et avec le *Tipou Research Centre* de Srirangapatnam. L'idéal serait une édition française de ces textes (CSH / EFEO ?) accompagnée d'une édition de la traduction anglaise en Inde (CSH / Université ou institution concernée ?). Un excellent contact a été établi avec le général Delmas, de la Commission Française d'Histoire Militaire, contact qui sera approfondi au mois de juin 1996 lors de nouvelles séances de travail.

Pour les relations franco-indiennes dans le Bengale de c. 1680 à 1949, des échanges ont lieu avec Barun Dé (directeur, *MAKA Centre for Central Asia*, Calcutta), Anirudha Ray (professeur, Université de Calcutta) et Rila Mukherjee (historienne ayant travaillé sous la direction de D. Lombard, EHESS, *Lecturer*, *Jadavpur University*, Calcutta), ainsi qu'avec Louis Mézin (conservateur, Musée de la Compagnie des Indes, Lorient). Une bourse d'un an en France (Université de Nantes, chaire du professeur Jacques Weber) a été accordée en 1995 par le Service Culturel de l'Ambassade de France à Kamishka Mishra pour ses recherches sur le mouvement d'indépendance à Chandernagor. Pour être mené à terme, ce travail demande une prolongation de séjour.

Enfin, un programme de restauration d'environ 2 000 ouvrages européens - nombre d'entre eux en français - publiés de 1514 à 1799 et conservés à Vidyajyoti, bibliothèque des Pères jésuites à Delhi, semble s'amorcer sous l'égide - et avec le financement - de l'Union Européenne. Deux centres européens sont pressentis pour diriger cette opération : l'Université de Louvain, et les Universités Lyon 2 (Maison de l'Orient Méditerranéen) - Université Catholique (Sources Chrétiennes, unité du CNRS liée à la MOM). Si elle réussit, elle servira peut-être de tremplin pour une opération semblable à Madras (bibliothèque de la *Madras Literary Society* que J.M. Lafont a visitée lors d'une mission en 1991) et permettra d'amorcer ainsi un sauvetage de ce patrimoine européen en Inde.

Deux ouvrages de J.M. Lafont ont été retenus pour traduction anglaise et publication par le CSH : "La présence française dans le royaume sikh du Penjab. 1822-1849", et un recueil de 10 articles ou contributions consacrées aux relations franco-indiennes de 1610 à 1849, sous le titre de "*Indika - Studies on Indo-French Relations*".

#### Interrelations entre l'Inde et la France

Radha SHARMA, *Reader, Department of Germanic and Romance Studies, Delhi University*

En 1993, le *Department of Germanic and Romance Studies* de l'Université de Delhi (D.U.) avait sollicité l'aide de cinq ambassades européennes en Inde (Allemagne, Espagne, France, Italie, Portugal) pour la mise en oeuvre d'un programme de recherche intitulé "*Interrelations between Europe and India*" d'une durée prévue de cinq ans. Le Service Culturel, Scientifique et de Coopération de l'Ambassade de France en Inde avait répondu généreusement à cet appel en attribuant, suivant un mode tacite et occasionnel, une subvention en 1994, ainsi qu'un billet d'avion et une bourse pour un séjour de trois mois en France de Devika Chandrashekar à compter du 18.04.95. Ces aides n'étaient pas destinées à être renouvelées, comme le Conseiller Culturel, Scientifique et de Coopération de l'Ambassade de France en Inde l'avait précisé en juillet 1995 au *Department of Germanic and Romance Studies*.

Cependant, au vu du rapport d'activités que le *Department of Germanic and Romance Studies* a bien voulu rédiger et remettre le 20/08/95 au Centre de Sciences Humaines de New Delhi, ce dernier a consenti, afin d'assurer la poursuite de ce projet, à attribuer la quasi totalité d'un fonds mis à la disposition du CSH par le Ministère français des Affaires Etrangères pour l'aide au développement de "projets européens". Cette mise à disposition de fonds a été effectuée à condition que les développements futurs du projet s'inscrivent impérativement dans le cadre des interrelations contemporaines entre l'Inde et l'Europe.

Ce programme permet à des étudiants ayant un *M.A.* ou un *M. Phil* de faire pendant trois ans des recherches dans un domaine touchant l'Inde et la France. Une première assistante de recherche, Devika Chandrashekar, termine (septembre 1996) la traduction en anglais de la *Vie d'Anquetil-Duperron* de Raymond Schwab, avec introduction et notes critiques : l'édition anglaise de ce texte - vivement souhaitée par Edward Saïd dans son ouvrage "*Orientalism*" - pourrait être commune (CSH / DU) si la qualité du travail le permet. Une deuxième assistante, Swati Dasgupta, a pendant un an travaillé sur "La maison à vapeur" de Jules Verne : ayant obtenu une bourse d'un an en France, elle reprendra ce travail à la rentrée universitaire 1996. Une troisième assistante de recherche, Rashmi Rastogi, a été sélectionnée début 1996 pour poursuivre des recherches sur les mouvements féministes en Inde et en France.

### 312. Période contemporaine

#### L'Inde et la France de 1947 à nos jours

Jean-Marie LAFONT, historien, Centre de Sciences Humaines (New Delhi)

Ce programme, sélectionné par le Ministère des Affaires Etrangères en novembre 1995, donne lieu à des recherches en Inde (Archives de l'Ambassade de France, Consulats français à Calcutta, Pondichéry et Bombay, *Nehru Memorial Library, J.N. University Library*, etc.) et en France (Archives du Quai d'Orsay et de la DGRCSST, Archives d'Outre-Mer, Chambre de Commerce et d'Industrie franco-indienne, ..., archives privées). La Direction des Archives et de la Documentation du Ministère des Affaires Etrangères a rappelé, dans sa lettre autorisant la consultation des archives de l'Ambassade par M. Lafont (18 décembre 1995), le délai de consultation de 30 ans (documents normaux) et les délais spéciaux (60 ans, dossiers

sensibles) prévus par la législation en vigueur. La recherche s'oriente donc en priorité vers les vingt premières années de l'Indépendance de l'Inde. Il est encore trop tôt pour tenter ici une synthèse des documents rassemblés.

Les influences étrangères sur le mouvement communiste indien  
Nathalène El ALAMI, historienne doctorante, Université Paris I

Boursière Lavoisier (Ministère des Affaires Etrangères, Paris) affectée au CSH depuis le 1/11/95, Nathalène El Alami termine une thèse d'histoire sur "Les influences étrangères sur le mouvement communiste indien depuis 1941 jusqu'à la fin des années 1970" sous la direction de René Girault et Max-Jean Zins. Elle bénéficia d'une bourse franco-indienne (Nov. 1992 - Oct. 1993), puis d'une bourse Romain Rolland (Nov. 1993 - Oct. 1995).

Avant de rejoindre le CSH, de juin à août 1995, Nathalène El Alami a essentiellement travaillé à Mussoorie (cours de langue, initiation aux techniques de la presse politique), puis à Calcutta (*National Library*, bibliothèque du *Communist Party of India (Marxist)*). A New Delhi de novembre 1995 à février 1996, elle a terminé le recensement des archives de P. C. Joshi, conservées à la *J.N. University*, avec un regard particulier sur le fonds du mouvement naxalite (500 documents). En février, elle a utilisé dans les archives du Parti communiste indien le fonds Adhikari (un communiste "de la première heure"), fonds peu ordonné dont elle a dépouillé les documents de 1941 à 1947, ce qui lui a fourni des compléments particulièrement intéressants pour sa recherche.

N. El Alami a également lu une série d'interviews de dirigeants communistes et socialistes à présent décédés, et a terminé de dépouiller plusieurs hebdomadaires communistes, notamment *New Age* (CPI) et *People's Democracy* (CPI(M)). Enfin, elle s'est entretenue avec diverses personnalités : A.K. Gupta (qui soutient intellectuellement la scission du CPI (M-L) de 1967), Toufiq Kitchlew (qui écrit la biographie de son père Saffudin Kitchlew), Steve Lall et John Lall. Au CPI, elle a rencontré Atul Kumar Anjaan (Secrétaire national depuis 1982), Romesh Chandra (fondateur du mouvement pour la paix en 1952), M. Farooqi (qui a beaucoup écrit sur le communalisme musulman), Mohit Sen (défenseur de la politique de collaboration CPI/Congress). Au CPI(M), N. El Alami a rencontré Manini Chatterjee (journaliste, mariée à un fils de P. C. Joshi ; elle a adhéré au Parti en 1992), P. Ramachandra (membre du *Politbureau*), Mahadev Saha, Vandana Sharma (responsable de la comptabilité et de la librairie du Parti), et Sitaram Yechury. Elle a complété ces interviews par celles de responsables socialistes, en particulier de Chitta Basu (Membre du Parlement), Brijmohan Toofan, Pradip Bose (Secrétaire général de l'*Indian Centre for Democratic Socialism*), Nikhil Chakravarty (Directeur de *Mainstream*) et son fils Sumit (éditeur du même journal).

Depuis le 20 mars 1996, N. El Alami travaille au *Public Record Office* de Londres, où elle dépouille les dossiers britanniques sur le Parti communiste indien. Particulièrement intéressants sont les cartons consacrés à la politique étrangère soviétique. Ces lectures se révèlent essentielles pour la rédaction de sa thèse. D'autres documents qu'elle vient d'identifier se trouvent à la *School of Oriental and African Studies* (SOAS, Londres).

N. El Alami a soigneusement tenu informé le CSH du déroulement de ses recherches. Elle a parallèlement rédigé un document de travail CSH intitulé "Le mouvement communiste indien et l'apprentissage de la légalité républicaine congressiste". Elle s'associe également à la rédaction du document de travail CSH sur les élections générales indiennes de 1996 (Cf. axe 3).

Allocataire de recherche du CSH jusqu'au 31/08/95, Gilles Boquérat entretient, depuis son départ, des relations étroites avec le Centre en parallèle des cours qu'il délivre à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO, Paris). Il a effectué dans ce cadre une mission pour le CSH à New Delhi et au Sri Lanka, du 2 au 20 décembre 1995.

A New Delhi, il s'est mis au courant des dernières publications se rapportant au domaine des relations internationales. Il a revu Yogender Kumar (directeur du bureau pour l'Asie Centrale au Ministère indien des Affaires Etrangères) qu'il avait rencontré fin octobre 1995 à Tashkent à l'occasion du colloque international "Routes du commerce, routes des idées entre l'Inde et l'Asie Centrale, de l'Antiquité à nos jours" organisé du 23 au 25 octobre 1995 par l'Institut Français des Etudes sur l'Asie Centrale (IFEAC, Tashkent) et où il a présenté une communication intitulée "Du bond en avant au retour en arrière : évolution de la perception indienne de l'Asie centrale au cours du XXe siècle". Avec J.M. Lafont, il a également rencontré H. S. Chopra (professeur au *Centre for American and West European Studies*, SIS, JNU, New Delhi) au sujet du séminaire CSH "*National identity and regional cooperation*" (Cf. § 310) qu'il avait, au début de l'année 1995, proposé d'organiser, et dont deux intervenants français pourraient être invités à Colombo. Il a suggéré certaines améliorations pour le fonctionnement de la bibliothèque, et vérifié à la fois l'avancement du répertoire CSH en préparation sur les institutions et chercheurs en Asie du sud travaillant dans le domaine des relations internationales (répertoire qu'il avait commencé d'élaborer et que le CSH complète depuis par l'envoi direct de questionnaires dans les six pays d'Asie du Sud), et l'avancement du *Pondy Paper* (IFP, Pondichéry), mini-atlas économique et politique de la SAARC qu'il commente avec le professeur I.N. Mukerji (JNU, New Delhi). G. Boquérat a enfin soumis au directeur du CSH un projet d'élaboration et de publication d'un "*Etat de l'Asie du sud*" annuel.

Au Sri Lanka, il a noté les modifications politiques engendrées par la reprise de Jaffna par les troupes gouvernementales, et la promesse du Président de mettre en place un véritable système fédéral. Il a abordé ces questions, ainsi que d'autres liées à la SAARC et aux relations internationales, avec Jean-François Bouffandeau (Ambassadeur de France) et d'autres diplomates français en poste à Colombo. Il a eu également des entretiens avec L. Jayawardena (conseiller économique du Président), R. Aryasinha (porte-parole du Ministère des Affaires Etrangères) et d'autres hauts fonctionnaires du Gouvernement sri lankais. Dans le cadre du répertoire en préparation, G. Boquérat a également profité de cette mission pour passer en revue l'ensemble des institutions sri lankaises travaillant dans le domaine des relations internationales : dix ont été dénombrées (sept à Colombo, trois à Kandy), et il a pu rencontrer les directeurs, chercheurs ou professeurs de plusieurs d'entre elles. A son retour, il a enfin remis au CSH plusieurs ouvrages de référence sur le Sri Lanka, cinq titres de revues auxquelles le CSH pourrait souscrire, et un carnet d'adresses de dix-neuf noms.

On notera enfin que la publication de sa thèse "L'Inde et les politiques d'aides américaine et soviétique (1947 - 1966)" (soutenue en 1991 sous la direction de René Girault) par les Presses de la Sorbonne en est à la phase finale. La traduction anglaise de cet ouvrage et son édition en Inde devraient être une priorité dès sa parution à Paris.

## 32. *Régulations économiques, stratégies d'innovation et insertion internationale*

Coordination : Pierre AUDINET, économiste, CSH

### 320. *Cadre général*

Cet axe de recherche en économie, nouveau pour le CSH, a été étudié et préparé durant l'année 1995, avant d'entrer en véritable phase d'expression et de développement au début de l'année 1996 grâce à l'arrivée en poste le 4/01/96 de l'économiste Pierre Audinet (contractuel du Ministère des Affaires Etrangères, Paris) et, le 13/03/96, de l'étudiant en économie Emmanuel Fages, assistant de recherche au CSH, remplaçant le poste de CSN occupé précédemment par Gilles Chuyen (assistant administratif).

Ce programme renforce un intérêt déjà ancien de la communauté scientifique française pour le débat sur l'économie du développement qui, en Inde, a pris une forme particulièrement fertile depuis les premières expériences de planification des années 50 jusqu'aux mesures de libéralisation entérinées par les pouvoirs publics à partir de 1991. A ce jour, cet intérêt s'est principalement concentré sur l'évaluation de la performance macro-économique ou sectorielle dans un cadre institutionnel donné. Pour le CSH, ces études représentent un pan de recherche qui mérite d'être promu, d'autant plus qu'il peut s'appuyer sur des initiatives de recherche existantes et quelques réseaux de collaborations déjà constitués entre l'Inde et la France. Une attention plus particulière est accordée à l'analyse des enjeux économiques stratégiques des réformes en cours depuis 1991.

Ces enjeux sont abordés sous trois angles : 1) l'évaluation des conséquences des nouvelles mesures adoptées depuis 1991 ; 2) l'analyse d'arrangements institutionnels en formation ; 3) l'étude prospective. De la part du CSH, un effort de recherche dans le sens de l'évaluation des mesures existantes se justifie en effet et tout d'abord par l'importance qu'il y a à analyser la dynamique économique de cette région du monde, dans un contexte où la connaissance en demeure parcellaire. Cependant, la proximité du début des réformes rend difficile une évaluation a posteriori de leurs principales conséquences. De plus, la réorientation en cours des objectifs des pouvoirs publics et les ouvertures offertes aux acteurs privés, en vue de la prise en charge de certaines fonctions jusque là réservées à l'Etat, introduisent de fortes incertitudes institutionnelles. Il s'agit d'explorer comment de nouvelles formes de partage des responsabilités permettront de faire face à plus long terme à la permanence de tendances lourdes du développement (croissance du besoin de création d'emplois, raréfaction des ressources naturelles, etc.). L'évaluation des implications stratégiques de ce changement d'objectifs collectifs peut alors bénéficier d'éclairages a priori. Une première voie peut être l'étude des modalités d'émergence des nouveaux arrangements institutionnels de partage du surplus, car ce sont elles qui conditionnent la capacité de réponse des acteurs économiques aux différents enjeux économiques et sociaux à relever. Une seconde, complémentaire, consiste à réaliser des évaluations prospectives de mesures envisagées afin de se donner les moyens d'une meilleure anticipation des tendances futures.

Placé à un niveau relativement plus agrégé d'observation des dynamiques sociales que les autres axes de recherches du CSH, ce programme est subdivisé en trois volets. Chacun d'entre eux traite d'un ensemble spécifique d'enjeux du développement. Ils illustrent à la fois des questions propres à l'Inde et des dimensions plus larges que de nombreux pays en développement sont amenés à prendre en compte, tant au niveau de leurs décisions nationales qu'à celui des débats internationaux dans lesquels ils s'insèrent et pour lesquels l'Inde offre un exemple d'importance. Plusieurs dimensions transversales structurent les recherches et se

retrouvent dans les trois volets. En effet, pour un problème donné, chacun d'entre eux caractérise la capacité de l'Inde à poursuivre durablement son développement. Pour ce faire, ils étudient les spécificités et les obstacles d'une économie en développement, comme la rareté du stock - et l'instabilité des flux - de capitaux, la faiblesse des infrastructures (en particulier énergétiques), l'impératif de subvenir à des besoins vitaux non ou mal satisfaits (notamment nutritionnels), ou encore, l'existence et la dynamique d'un important secteur informel. Les enjeux en matière d'innovation technique et institutionnelle font ici l'objet d'une attention plus particulière dans la mesure où ils conditionnent la productivité des ressources. Ainsi, des analyses centrées sur certaines politiques publiques et technologiques, sur les blocages à la diffusion de technologies, ou sur l'efficacité sectorielle des facteurs de production sont privilégiées.

Pour être à la hauteur de cette ambition, le CSH s'est donné pour objectif de construire des collaborations nouvelles. Les premiers efforts ont tendu au développement de relations avec des économistes ou centres d'économie indiens, que ce soit avec Y.K. Alagh (recteur de la *Jawaharlal Nehru University*, JNU, New Delhi), Sunanda Sen et Deepak Nayyar (professeurs au *Centre for Economic Studies and Planning*, CESP, New Delhi), M. Lama (professeur à la *School of International Studies*, SIS, New Delhi), S. R. Hashim (directeur de l'*Institute of Economic Growth*, IEG, Delhi), P.V. Shenoi (directeur de l'*Institute for Social and Economic Change*, ISEC, Bangalore), A. Baggchi (professeur au *Centre for Studies in Social Sciences*, CSSS, Calcutta), P. R. Shukla (professeur à l'*Indian Institute of Management*, IIM, Ahmedabad), M.S. Swaminathan (président de la *Swaminathan Foundation*, Madras), A. K. Sharma (éditeur de l'*Indian Journal of Labour Economics* au *National Labour Institute*, Noida), etc. Du côté français, de nombreux visiteurs (Cf. § 41) ont fait l'objet d'une attention et d'une écoute particulières afin de présenter les objectifs de l'axe économiques du CSH et prendre note des intérêts de la communauté scientifique française vis-à-vis de l'Inde.

Enfin, pour fonder la légitimité scientifique de ce programme auprès de la communauté française et indienne, un effort particulier est également porté à la diffusion des produits de recherches, par des communications au sein de colloques ou la publication de documents (Cf. § 43), ou par l'organisation de conférences de chercheurs français invités par le CSH ou de passage à Delhi (Cf. § 42).

Le détail des trois volets de recherche et les résultats de l'année 1995/96 sont présentés ci-après. Chaque volet est introduit par une problématique d'ensemble. Suivent les projets de recherches individuels ou ciblés.

### 321. *Environnement et développement : enjeux et prospective d'une gestion durable des ressources*

L'Asie du sud et l'Inde montrent la tendance et les enjeux propres de pays confrontés à une forte contrainte de rareté des ressources en capital naturel (eau, terre, forêts). Une faible productivité des ressources peut constituer un goulot d'étranglement au développement. Il apparaît intéressant d'étudier avec plus de précision la façon dont cet obstacle est pris en compte par les acteurs économiques dans leurs stratégies d'action. L'Inde est le lieu d'un débat avancé sur les modalités institutionnelles de gestion des ressources naturelles. Elle se place surtout, depuis le milieu des années quatre-vingts, à l'avant-garde des négociations internationales sur les enjeux autour de la problématique environnement global/développement où elle cherche à faire valoir la position d'un pays dont les besoins de croissance sont immenses et nécessitent une compensation financière pour limiter ses atteintes à l'environnement.

Les rapports entre économie et environnement sont le produit des relations entre modes de régulation de l'économie, technologie et formes d'utilisation des ressources. Ainsi, l'étude de ces rapports permet, par exemple, d'analyser les limites du rôle des prix dans la construction sociale des marchés. Elle sert également à renforcer la connaissance des dynamiques à l'oeuvre dans la partie dite informelle des économies en développement puisqu'une large part de l'exploitation des ressources naturelles entre dans cette catégorie d'activité. Enfin, les stratégies d'innovation technique constituent un indicateur de la façon dont les acteurs économiques se donnent les moyens de faire face aux enjeux à venir, à la fois pour lever la contrainte de productivité des ressources et déterminer une marge de manoeuvre stratégique pour les options de production et de vie de demain.

Jusqu'à présent, les activités se sont concentrées sur les projets de recherche suivants :

#### Politique énergétique et environnement

Pierre AUDINET, économiste, Centre de Sciences Humaines (New Delhi)

Emmanuel FAGES, assistant de recherche, Centre de Sciences Humaines (New Delhi)

Il s'agit ici de mieux appréhender, sur le court terme aussi bien que d'un point de vue structurel, les impacts du programme de réforme économique mené en Inde depuis juillet 1991. Il est proposé de concentrer l'attention sur le secteur énergétique, représentatif des questions soulevées désormais par le train de réformes. L'énergie est un enjeu du développement. La politique publique dans ce domaine devrait subir de notables modifications au vu de la charge qu'elle constitue aujourd'hui pour les finances publiques indiennes. Cette politique cherche notamment à se reposer sur le secteur privé pour prendre en charge une partie de l'offre de plus en plus déficitaire vis-à-vis de la demande énergétique. Le déficit entre capacité de production et demande est actuellement de l'ordre de 7% par an, et environ 30% en période de pointe. Il s'agit d'étudier les changements de trajectoires dans les modes d'utilisation de l'énergie induits par ces modifications de politique, ainsi que leur influence sur les grands équilibres économiques. Ce projet est subdivisé en deux parties.

La première s'intéresse à l'offre d'énergie, et en particulier aux modes d'incitation pour la prise en charge d'une partie de l'offre par le secteur privé. L'évaluation de cette stratégie, du strict point de vue de l'augmentation de la capacité de production, conduit à évaluer les formes institutionnelles de gestion de l'énergie (tarification) qui conditionnent la formation de l'horizon d'anticipation des acteurs privés et leur participation. Ce sont ces formes institutionnelles qui modèlent les trajectoires technologiques prises par un pays comme l'Inde et conditionnent la résilience des stratégies énergétiques et leur durabilité du point de vue de l'environnement. En particulier, les choix de techniques qui en résulte modifient sensiblement les rapports entretenus par la production d'énergie et les modes de consommation avec l'environnement naturel.

La seconde partie du projet s'intéresse davantage à la demande. Il est alors pertinent de faire entrer dans l'analyse les mécanismes de fonctionnement du "secteur énergétique informel", c'est-à-dire ce qui correspond à des consommations et des productions d'énergie non-commerciale. En Inde, près de 90% de la consommation finale d'énergie en zone rurale est satisfaite par le recours à des sources non commerciales (bois de feu, etc.). La prise en compte des dynamiques de ce secteur permet d'affiner l'étude des conséquences de modifications instrumentales de la politique énergétique (élimination des subventions aux prix de l'électricité, réforme fiscale visant à prendre en compte les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre).

C'est dans le cadre de ce projet qu'une mission à l'Indian Institute of Management d'Ahmedabad a été réalisée du 25 au 27 avril 1996 par P. Audinet et E. Fages. Il s'agissait

d'établir un programme de travail conjoint avec l'équipe du professeur P.R. Shukla, notamment pour l'étude du secteur informel des économies en développement, l'objectif étant de mieux comprendre ses mécanismes et d'en appréhender l'impact sur l'efficacité à long terme de mesures de politique publique. Pour évaluer l'impact de mesures possibles (fiscalité environnementale, élimination de subventions aux prix de l'énergie), il sera fait usage d'outils de modélisation adaptés tels que Markal et Imaclim développé par le Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement (CIRED, URA 940 CNRS / EHESS, Paris) auquel était rattachés P. Audinet et E. Fages avant leur arrivée au CSH.

Par ailleurs, une communication intitulée "Rationalisation des dépenses publiques et stratégies de développement - Le cas de la dérégulation du secteur énergétique indien" a été retenue pour la conférence internationale "*Strategies of Growth and Emerging Markets*" à Saïgon (12 novembre 1996), organisée conjointement par le Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII, Paris), la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC, Paris), le Centre de Développement de l'OCDE, le CEFI de l'Université Aix-Marseille, et la DREE du Ministère de l'Economie et des Finances.

Enfin, une série de documents de travail sur la thématique de ce projet seront publiés dès le milieu de l'année 1996 dans la série "Contributions" du CSH (Cf. § 43).

#### Systemes traditionnels d'agro-foresterie dans les pays tropicaux

Emmanuel BON, économiste en DESS, Université Paris X

Emmanuel Bon prépare en 1996 un mémoire de DESS en économie du développement sous la direction du professeur Gastaldi. Son étude sur les systèmes traditionnels d'agro-foresterie dans les pays tropicaux est ici présentée pour illustrer un exemple de thème et de problématique que le CSH souhaiterait approfondir à moyen terme.

L'objectif est d'étudier les modes de gestion locale du patrimoine forestier en Inde rurale. L'étude s'intéresse en particulier aux différents usages du bois (construction, combustible) et à la façon - tacite ou explicite - dont une communauté régle ses consommations pour parvenir à une utilisation soutenable. Les réponses collectives aux chocs externes affectant la ressource sont aussi examinées. L'outil théorique employé devrait être l'analyse économique de la gestion collective de biens publics, selon les caractéristiques de l'accès (libre, réglementé, exclusif), afin d'essayer de relier les études théoriques existantes à des observations sur le terrain de la gestion des terres communales.

Pour mener à bien ces objectifs, une partie des recherches a été menée en Inde en collaboration avec le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD-Forêts). Les enquêtes en zone rurale (Université de Solan, Himachal Pradesh) ont été effectuées en avril 1996. Elles ont été précédées et suivies d'un travail bibliographique et d'encadrement au sein du CSH. Au terme de cette mission, une présentation des premiers résultats a été effectuée au Centre le jeudi 25 avril 1996.

#### Le coût de l'inconstance de l'offre d'eau

Marie-Hélène ZERAH, économiste doctorante, Université Paris XII

Un deuxième exemple de thème et de problématique que le CSH souhaiterait approfondir à moyen terme est celui de Marie-Hélène Zerah, en fin de doctorat sur "Le coût de l'inconstance de l'offre d'eau à Delhi" à l'Université Paris XII sous la direction de Rémi Prudhomme (laboratoire l'CEII).

M.H. Zérah a visité régulièrement le CSH durant ses différents séjours à Delhi en 1995. En mai 1996, il a été discuté de la possibilité d'ouvrir un chantier de recherche sur les modes de gestion de l'eau en Inde (en particulier en zones urbaines) en consolidant les travaux déjà réalisés dans le cadre de sa thèse. L'approche consisterait à évaluer le coût social de l'inconstance de l'offre d'un service collectif comme l'eau. A partir de cette étude, des enseignements pourraient être tirés sur la façon dont l'Etat peut envisager ses relations avec le secteur privé dans la prise en charge de ce type de service. Des ponts pourraient enfin être établis avec une problématique similaire dans le champ de l'énergie ou la collecte et valorisation des déchets ménagers.

### 322. *Agriculture et politique publique : sécurité alimentaire et insertion internationale*

Avec près d'un milliard d'habitants, l'Inde est un consommateur majeur de denrées agricoles. Les changements de modes de consommation liés à l'augmentation de certains niveaux de revenus modèlent les choix finaux de productions. D'un côté, les résultats de la Révolution Verte ont permis à l'Inde de produire des céréales en quantités suffisantes pour assurer un niveau relatif de sécurité alimentaire. De l'autre, et même si elles n'ont pas encore été généralement mises en oeuvre dans le secteur agricole, les politiques de libéralisation, et en particulier l'ouverture progressive de l'économie aux marchés internationaux, placent le secteur agricole et agro-alimentaire dans une position nouvelle en terme de contribution au produit intérieur. La notion de sécurité alimentaire repose donc sur une appréciation fine des dynamiques micro-économiques sectorielles, replacées ensuite dans un cadre macro-économique. La remise en cause des modes d'utilisation des sols et l'intérêt croissant des producteurs pour des produits à plus forte valeur ajoutée ont par exemple des conséquences directes à la fois sur la balance des paiements et sur le niveau d'indépendance alimentaire nationale vis-à-vis des volumes et des prix des surplus agricoles des autres pays. De même sont influents le choix actuel des espèces cultivées, l'effort sur tel ou tel pan de recherche scientifique, etc. Enfin, l'évolution de la disponibilité des intrants non reproductibles (eau, terre) ou devenus coûteux par élimination des subventions à leur prix (engrais) représentent une contrainte forte qui conditionne directement la situation du secteur à brève échéance.

L'étude structurelle, puis prospective de ce secteur, apparaît comme un enjeu intéressant tant le milieu académique indien que les chercheurs français plus attirés par les aspects liés aux dimensions d'insertion internationale de l'Inde. Les modalités techniques et institutionnelles présidant à une dynamique économique sectorielle durable sont multiples. Ce sont elles que le CSH se donne pour vocation d'étudier. Par rapport au volet environnement-développement, la recherche est plus axée sur une description fine des tendances réelles que sur une analyse à dominante conceptuelle.

#### Stratégie globale d'autonomie nationale : le cas de l'économie oléifère indienne

Bruno DORIN, économiste, Centre de Sciences Humaines (New Delhi)

En 1987, avec la *Technology Mission* sur les Oléagineux (TMO), le gouvernement indien avait engagé un style de politique publique qui se démarquait de la conduite de l'économie mixte du pays. Son ambition était de générer de l'autonomie, de l'échelle locale à l'échelle nationale. Quelques années plus tard, le premier importateur mondial d'huile végétale a fortement augmenté sa production oléagineuse et ses exportations de tourteaux. La balance commerciale du secteur, naguère chroniquement déficitaire, devient excédentaire au début des années 1990. Après la Révolution Verte, on parle maintenant de Révolution Jaune, même si de graves problèmes de malnutrition persistent. L'Inde en est-elle devenue plus autonome ?

Dans sa thèse en sciences économiques soutenue en mars 1994 sous la direction de Jean-Marie Boisson (professeur à l'Université Montpellier I) et la présidence de René Passet (professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne), Bruno Dorin (directeur du CSH) avait pour ambition d'évaluer une politique publique, tant sur les finalités poursuivies et les moyens mis en oeuvre pour les atteindre, que sur les premiers changements observés depuis le début des actions entreprises. La démonstration combine des approches complémentaires (analyse de filière, systémographie, approche patrimoniale, ...) afin de circonscrire un idéal-type de performance économique en univers complexe qu'il dénomme "auto-(éco)nomie".

Les résultats de ce travail ont, tels qu'ils ont pu être brièvement présentés en Inde, soulevé l'intérêt de très diverses institutions ou personnalités indiennes (statisticiens, économistes, sociologues, administrateurs, politologues) qui ont vivement encouragé, avec parfois proposition de versement d'une aide financière, leur traduction en langue anglaise (*Indian Council of Social Science Research, Ministry of Food and Civil Supplies, National Dairy Development Board, Institute for Social and Economic Change, Jamia Millia Islamia University, M.S. Swaminathan Research Foundation, ...*). Après remaniement d'une version française acceptée en 1994 par les éditions l'Harmattan (Paris), une version anglaise de ces travaux verra donc le jour dans le courant de l'année 1997. En 1996, cet effort devrait s'accompagner de la rédaction d'au moins deux articles très différents, l'un sur les questions de malnutrition en Inde soulevées par les analyses statistiques de B. Dorin, l'autre sur la philosophie et la technique d'audit de l'approche patrimoniale.

#### Politique agricole et sécurité alimentaire

Albert CHOMINOT, économiste, Institut National d'Agronomie de Paris-Grignon

Frédéric LANDY, géographe, Université Paris X

Delphine GRANDCOLAS, géographe en DEA, Université Paris X

Christine ROSELLINI, économiste en DESS, Université Paris X

Ce projet regroupe un ensemble d'opérations de recherches individuelles ayant toutes pour objectif 1) d'établir un bilan des conséquences des politiques passées sur le secteur agricole indien et, 2) de décrire le cadre institutionnel et productif dans lequel l'agriculture indienne se positionne ou s'oriente.

Du 18/03/96 au 23/03/96 s'est déroulée à New Delhi une mission d'Albert Chominot (professeur à la chaire d'économie de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon et conseiller scientifique auprès d'Unigrain, association française de producteurs de céréales) et Frédéric Landy (maître de conférence en géographie à l'Université Paris X, Nanterre). Cette mission découlait de l'intérêt depuis longtemps manifesté de F. Landy et B. Dorin vis-à-vis des questions d'agriculture et de développement rural indiens, ainsi que des rencontres respectives de B. Dorin avec F. Landy puis A. Chominot à la fin de l'année 1994 puis, en 1995, de F. Landy et A. Chominot. L'un des premiers résultats de ces relations a été l'envoi, début 1996, de trois étudiants à l'Université de Kurukshetra (dans l'Haryana, Etat proche de Delhi), séjours (via un accueil au CSH) rendu possible notamment grâce à des financements de l'Unité de Recherche en Prospective et Politiques Agricoles de Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le développement (M. Griffon, URPPA, CIRAD, Paris) avec lequel A. Chominot et B. Dorin étaient plus particulièrement en contact.

Pour le CSH, l'objectif de cette mission était double : 1) permettre à F. Landy et A. Chominot d'établir des contacts avec le milieu académique et professionnel indien sur les questions de politique agricole et de sécurité alimentaire ; 2) permettre au CSH de se faire connaître et de s'affirmer sur la scène académique et professionnelle, d'une part comme un centre de recherche compétent sur ces thèmes dans la mouvance des recherches développées à des titres et pour des secteurs différents dans les thèses de doctorat de B. Dorin et P. Audinet, d'autre

part comme mobilisateur de capacités de recherche françaises et indiennes sur les questions agricoles et agro-alimentaires afin de susciter des échanges et des travaux franco-indiens.

A ces fins, le CSH a proposé à A. Chominot de débiter la mission par une conférence sur la Politique Agricole Commune de l'Union européenne, démarche permettant de se présenter, de fixer des rendez-vous, et d'amorcer un débat avec les scientifiques indiens. Cette conférence a eu lieu le 20/03/96 dans l'auditorium du Service Culturel et Scientifique de l'Ambassade de France en Inde. Le CSH y avait invité une trentaine de personnes clefs du secteur en mettant à profit son fichier d'adresse et ses contacts au meilleur niveau.

Suite à cette conférence, ont été rendus possibles, ou ont été organisés par le CSH, des entretiens particuliers avec des personnalités comme Y.K. Alagh (JNU), R. Radhakrishna (ICSSR), M. Prithvi (*Food Corporation of India*), M.P. Lama (*School of International Studies*), A.J.L. Smith, V. Roy et P. Jacques (Délégation de la Commission Européenne en Inde), J.L. Malin (Service scientifique de l'Ambassade de France), B. Boncorps et B. Trémeau (Poste d'expansion économique de l'Ambassade de France).

Ces contacts se sont montrés si positifs qu'il est envisagé la possibilité de monter un projet de recherche conjoint CSH - Université de Paris X - INAPG (ou Unigrain, ainsi qu'avec probablement d'autres partenaires français, indiens et européens) sur un thème relatif à la politique agricole de l'Inde.

Ce projet s'inscrirait dans la prolongation des mémoires de DEA et de DESS de D. Grandcolas et C. Rosellini arrivées le 5/02/96 au CSH avant d'effectuer leur stage de trois mois dans un village de l'Haryana (sous la direction du professeur Hooda, Université de Kurukshetra) afin d'étudier localement les conséquences de la Révolution Verte. L'envoi au CSH de deux nouveaux étudiants de DEA est envisagé dès 1995/96, pour une période à déterminer, afin d'étudier certains aspects plus macro-économiques de la politique agricole et des politiques de libéralisation (problèmes de l'ajustement offre / demande agricole dans un pays à structure fédérale, questions d'environnement affectant la productivité agricole, voire enjeux liés à la disponibilité de crédit rural).

Un article de Frédéric Landy sur les "Rationalités paysannes" a par ailleurs été déjà rédigé dans le cadre de la série "Contributions" du CSH. La rédaction conjointe d'un article par A. Chominot, F. Landy et B. Dorin est également envisagée.

### 323. *Croissance et répartition des revenus : formes d'intervention de l'Etat et conséquences macro-économiques des politiques de libéralisation*

L'Inde offre un exemple de transition d'une économie fortement administrée à une économie de marché. Par la politique de libéralisation, les pouvoirs publics sont amenés à envisager des modalités instrumentales de coordination et d'orientation des activités économiques nouvelles et radicalement différentes de celles mises en œuvre depuis l'indépendance du pays. Ce sont ces nouveaux modes de régulation de l'économie qui semblent intéressants. En particulier, l'accent est mis sur l'étude du partage sectoriel des responsabilités entre Etat et secteur privé dans l'allocation des ressources. Cette emphase se justifie par l'importance passée des travaux sur la planification de l'économie indienne et l'évolution de l'intérêt présent de la communauté scientifique française vers les questions relatives à la formation de la politique industrielle et la notion de service public. Elles renvoient à un domaine de l'économie où le monde en développement a peu fait l'objet de traitement spécifique et concerne les fondements théoriques de l'intervention d'une instance de régulation collective (théorie des marchés

contestables, modèle principal-agent, théorie des industries naissantes, travaux de l'école française de l'économie des conventions). La libéralisation consiste aussi en une intégration accrue de l'économie avec les marchés internationaux. Pour l'évaluer, des recherches de ce volet font référence aux modèles de spécialisation internationale (école japonaise). La libéralisation est légitimée par la possibilité qu'elle offre à une capacité nouvelle de croissance économique de s'exprimer. Ces deux dimensions (insertion internationale et croissance) posent un ensemble de défis quant à la capacité du pays à poursuivre durablement cette politique. Dès lors, il s'agit de comprendre et de déterminer dans quelle mesure ces nouvelles formes de régulation permettent de répondre aux besoins d'une large population en termes de croissance et de répartition. La contribution du CSH repose sur le fait qu'il est accordé une importance équivalente tant à l'étude des formes institutionnelles nouvelles d'allocation des ressources (et à leurs implications) qu'aux évaluations des conséquences de mesures de libéralisation existantes.

### Libéralisation du secteur des biens salariaux, évolution du salaire réel et schéma d'industrialisation

Jean-Marc FONTAINE, économiste, Université Paris I

Ce programme de recherche vise à lier l'analyse de la distribution du revenu aux modes nationaux d'insertion internationale. Il cherche en particulier à tester l'hypothèse selon laquelle les changements dans la distribution de revenus peuvent affecter la trajectoire suivie par un pays et le piéger dans certaines formes de spécialisation. Les outils développés par l'école de pensée japonaise (Ozawa, Akamatsu, Kojima), qui permettent d'effectuer une typologie des modes de spécialisation, sont plus spécialement utilisés.

Dirigé par Jean-Marc Fontaine (maître de conférences à l'Université Paris I), ce programme entre dans le cadre d'une convention signée le 4 octobre 1995 entre le Centre de Sciences Humaines et l'Institut d'Etude du Développement Economique et Social (IEDES, Université Paris I) pour, plus généralement, "encourager l'élargissement du champ de la coopération franco-indienne à l'analyse économique, notamment pour diffuser en France une image plus précise des réalités économiques de l'Inde contemporaine et permettre une meilleure intégration des chercheurs et des doctorants économistes français dans les Universités et les Centres de Recherche indiens".

Cette convention prenait en considération six grands points :

- 1) la volonté du CSH de développer et encourager, dans le cadre de ses nouvelles orientations, l'analyse et le suivi des évolutions politiques et macro-économiques de l'Inde contemporaine ;
- 2) le processus de réformes structurelles en Inde est peu analysé au plan macro-économique par la recherche française ;
- 3) les recherches en économie effectuées au sein de l'IEDES portent sur les processus de réformes engagées selon des lignes comparables à celles qui sont aujourd'hui proposées à l'Inde (évaluations globales des résultats de l'ajustement structurel, réformes du secteur public et privatisations, rééquilibrages budgétaires par afflux de capitaux extérieurs et problèmes monétaires associés, réformes du commerce extérieur, réformes financières, intégration régionale, réformes des politiques industrielles) ;
- 4) l'IEDES souhaite élargir à l'Asie du Sud, et plus particulièrement à l'Inde, ses recherches jusqu'à présent menées, dans le cadre d'une fructueuse approche comparatiste, en Amérique latine, Afrique Sub-Saharienne, Maghreb, Turquie, et Corée du Sud ;
- 5) une coopération informelle nouée entre les économistes de l'IEDES et les Universitaires Indiens rencontrés au cours de conférences en Grande-Bretagne et dans le cadre du Programme d'Echange Franco-Indien en Sciences Sociales a déjà produit des résultats très encourageants (participation à un numéro spécial de la revue *Tiers-Monde* en

1993 ; participation d'un économiste de l'IEDES à un ouvrage collectif dirigé par le Professeur S. Sen ; participation de trois économistes indiens à un ouvrage collectif dirigé par Jean-Marc Fontaine, économiste de l'IEDES) ;

6) des perspectives très concrètes de travail en commun sont apparues entre M. Prabhat Patnaik (*Centre for Economic Studies and Planning, CESP, JNU, New Delhi*) et J.M. Fontaine à New-Delhi en février-mars 1995.

Du 8/12/95 au 19/01/96, J.M. Fontaine a effectué une deuxième mission en Inde qui lui a permis de poursuivre le programme avec des chercheurs comme P. Patnaik et C.P. Chandrasekhar, rendre visite à l'*Indian Statistical Institute* de Calcutta, affiner et exposer à la critique indienne l'architecture du cadre conceptuel qu'il est prévu, dans un deuxième temps, de valider empiriquement. La préparation de cette seconde étape sera plus particulièrement l'objet de la prochaine mission de J.M. Fontaine prévue à New Delhi en septembre 1996.

C'est dans le cadre de ce programme que les deux premiers numéros de la série "Contributions CSH" ont été rédigés par les économistes Sarkar et Dasgupta, un troisième par J.M. Fontaine étant en cours de préparation.

#### Politiques publiques et innovation

Pierre AUDINET, économiste, Centre de Sciences Humaines (New Delhi)

Cette recherche s'inscrit dans la prolongation de la thèse de Pierre Audinet sur les "Politiques publiques et économie de l'innovation - Une comparaison Brésil / Inde de l'utilisation industrielle de la canne à sucre" rédigée sous le direction de Ignacy Sachs (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, EHESS, Paris) et soutenue le 10/11/95.

Cette thèse cherche à déterminer, à partir de domaines techniques et de contextes économiques différents, quelles sont les modalités par lesquelles des objectifs collectifs sont traduits dans les politiques d'innovation. Les expériences de diversification de l'industrie sucrière vers la production énergétique en Inde sont utilisées comme exemple. Dans le cas d'innovations pouvant légitimer l'intervention publique quand elle cherche à atteindre des objectifs collectifs, on testera l'hypothèse selon laquelle le problème à résoudre est plus celui d'une coordination à long terme des anticipations des acteurs que celui de la décentralisation de l'optimum social (approche classique en économie publique).

Le travail est effectué en collaboration avec Jean-Charles Hourcade (directeur du Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement, CIRED, URA CNRS 940/EHESS). Une première contribution sera présentée à la *8th International Conference on Socio-economics*, organisée du 12 au 14 juillet 1996 à Genève par la *Society for the Advancement of Socio-Economic*. A la demande du professeur Sunanda Sen, une présentation de ces travaux devrait également être effectuée dans le cadre du séminaire hebdomadaire du CESP (JNU, New Delhi). Elle pourrait servir à introduire un ensemble de concepts développés par l'école française d'économie des conventions, dont les résultats sont peu connus en Inde et permettent de réinterpréter les conditions d'émergence de nouvelles formes institutionnelles de coordination des agents économiques. Enfin, la thèse de P. Audinet a été retenue pour une publication par les éditions l'Harmattan : le travail de mise en forme devrait être réalisé avant la fin de l'année 1996.

Sur la question des politiques d'innovations, on notera enfin qu'à l'occasion de son passage à Delhi en avril 1996 pour le lancement de la revue *Science, Technology and Society* dont il est le coéditeur avec V.V. Krishna (*National Institute of Science, Technology and Development Studies, NISTADS, New Delhi*), Roland WAAST (directeur de Recherche, programme

"Sciences, Technologies et Développement", ORSTOM, Paris) a rendu visite au CSH : les échanges se sont avérés particulièrement intéressants.

#### Efficiéce relative des petites et des grandes entreprises en Inde

Frédéric UNTERREINER, économiste doctorant, Université de Paris I

Depuis l'Indépendance, les petites entreprises indiennes bénéficient d'un important dispositif de soutien, d'aide et de promotion, mais les récentes réformes économiques remettent en question l'intérêt de ses attentions à la lumière de quelques études questionnant les performances de ces entreprises vis-à-vis des plus grandes. Il est dès lors intéressant de vérifier la validité des hypothèses avancées sur le sujet, puis de procéder à une estimation de l'efficiéce relative des deux groupes d'entreprises.

En deuxième année de thèse d'économie sous la direction du J.C. Berthélémy (professeur à l'Université Paris I, Centre de Développement de l'OCDE), boursier Romain Rolland rattaché au CSH le 1/11/95, F. Unterreiner a procédé à une analyse des résultats des études de fonctions de production de l'industrie manufacturière indienne et des études sur l'efficiéce des petites et grandes entreprises. Il a également commencé la constitution d'une base de données qui permettra l'estimation de fonctions de production de type translog et d'un test d'efficiéce pour les petites et grandes entreprises. La mission de J.C. Berthélémy à New Delhi en février 1996, qui avait pour objectif d'explorer les possibilités d'études de la relation entre investissements publics et croissance en Inde, lui a par ailleurs permis de rencontrer P. Audinet.

#### Conséquences des réformes économiques sur la distribution des revenus en Inde

Claire HARASTY, économiste doctorante, EHESS (Paris)

Claire Harasty, en deuxième année de thèse d'économie sous la co-direction d'Ignacy Sachs (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, EHESS, Paris) et Deepak Nayyar (CESP, JNU, New Delhi), a effectué un séjour de plusieurs mois à New-Delhi, de novembre 1995 à février 1996. Elle a à cette occasion travaillé activement avec les chercheurs du CSH. Une note de lecture a par exemple été rédigée dans le cadre des documents de travail diffusés par le Centre.

Ses recherches ont pour but d'analyser les conséquences de la réforme économique en cours sur la répartition des richesses et des revenus en Inde. Les mesures actuelles vont-elles permettre une plus grande croissance économique ? Dans l'affirmative, cette croissance aura-t-elle pour corollaire un processus de développement, à savoir un impact positif sur les conditions de vie de l'ensemble de la population ? C. Harasty étudie plus particulièrement les relations entre libéralisation et évolution de la classe moyenne, ainsi que les aspects court / long termes des bénéfices de la croissance, en insistant sur l'examen des possibles rétroactions à plus longue échéance, selon le mode de croissance adopté.

Sur une problématique similaire, P. Audinet a été invité par R. Radhakrishna (*Member Secretary, Indian Council of Social Sciences Research, ICSSR, New Delhi*) à participer au séminaire "*Liberalisation and the poor: impact, opportunities, barriers*", organisé conjointement par l'*Indo-Dutch Programme on Alternatives in Development* et l'ICSSR à Hyderabad au *Center for Economic and Social Studies (CESS, Hyderabad)* du 7 au 9 février 1996. De nombreux contacts ont été établis à cette occasion. Sur des thèmes voisins, répondant à l'invitation de l'Association Démocratique des Français à l'Etranger (ADFE), P. Audinet et E. Fages ont présenté une conférence sur "Les politiques de libéralisation en Inde : objectifs et premiers éléments d'évaluation" à l'*India International Centre* le 30 avril 1996.

## L'industrie de l'automobile indienne en contexte de libéralisation

Jean-Pierre DURAND, sociologue, Université Paris-Evry

J.P. Durand (professeur de sociologie à l'Université Paris-Evry, directeur de l'équipe Développement, Travail et Technologies, de l'Université d'Evry), fait partie du comité international de direction du Groupe d'Etudes et de Recherches Permanent sur l'Industrie et les Salariés de l'Automobile (GERPISA), l'un des deux grands réseaux internationaux interdisciplinaires de recherche sur l'industrie automobile (plus de 300 chercheurs).

Suite à la visite de J.P. Durand au CSH en janvier 1996, une collaboration de recherche est envisagée autour de l'étude détaillée du mode productif et d'innovation dans le secteur automobile indien. Cette collaboration s'inscrirait dans le cadre de la seconde phase du projet directeur du GERPISA où l'Inde (avec la Chine) est un des cas examinés pour tester la capacité de "résistance" à la libéralisation des différents grands modèles productifs mondiaux identifiés durant la première phase de recherche du programme GERPISA. Un doctorant a déjà été identifié pour mener à bien les enquêtes.

## Le rôle de la planification dans le contexte de globalisation et libéralisation économique

Christian COMELIAU, économiste, Institut Universitaire d'Etude du Développement

En mars-avril 1993 et mars-avril 1994, à l'invitation du *Centre for Economic Studies and Planning* (CESP, JNU, New Delhi), et dans le cadre du programme d'échange franco-indien en sciences sociales, Christian Comélieu (professeur et directeur adjoint chargé des recherches à l'Institut Universitaire d'Etude du Développement, IUED, Genève) avait pu effectuer deux séjours d'études d'un mois en Inde. Leur objet principal était de tenter de comprendre le rôle que pouvaient jouer - ou que devraient jouer - les institutions indiennes de planification du développement dans un contexte politique marqué par la mondialisation et la libéralisation. S'il existe en Inde un débat très vivant et de très haute qualité sur ces questions, les réponses ne sont évidemment pas simples à apporter.

En 1995, les circonstances ne permettaient pas à C. Comélieu de consacrer à ce travail plus d'une dizaine de jours sur le terrain. L'objet plus spécifique de cette troisième mission, réalisée du 16 au 27 septembre dans le même cadre que les précédentes, avait été décrit dans deux notes diffusées à la fois en français à Paris (Commissariat Général du Plan) et en anglais à New Delhi (*Planning Commission*) via le CSH : "Libéralisation, pouvoirs publics et planification - Notes d'introduction pour un débat sur une comparaison des expériences indienne et française" (mars 1995) et "Note sur le projet de comparaison des expériences indienne et française de planification" (juillet 1995). Au cours de cette troisième mission, de nombreux entretiens ont eu lieu, en particulier avec des membres de la *Planning Commission*, de l'*Indian Council for Research on International Economic Relations*, de la *Delhi School of Economics*, de l'*Indian Statistical Institute*, de l'*Institute of Economic Growth* et de l'ICSSR.

Christian Comélieu, qui avait rencontré pour la première fois le directeur du CSH à Genève en fin d'année 1994, a affirmé en 1995 son intérêt pour un travail en étroite collaboration avec le Centre afin d'instaurer un véritable débat franco-indien sur ces questions. La première étape en serait l'échange de documents de travail, et la seconde l'organisation d'un séminaire conjoint dont l'échéance reste à fixer. Il est également prévu, à moyenne échéance, la publication d'un ouvrage méthodologique sur les politiques de développement.

33. *Vie politique, structures institutionnelles, mutations sociales*  
Coordination : Anne VAUGIER-CHATTERJEE, politologue, CSH

330. *Cadre général*

Au début de l'année 1995, dans le cadre de ses nouvelles orientations, le Centre de Sciences Humaines avait affiché sa volonté d'accorder une importance toute particulière aux travaux qui s'efforcent d'analyser, dans leurs diverses dimensions, les profondes mutations socio-politiques que connaît l'Inde d'aujourd'hui.

Avec la fin de l'hégémonie du parti du Congrès et l'émergence de partis régionaux à l'échelle de l'Union toute entière, il peut en effet apparaître particulièrement important de déchiffrer et d'analyser les causes structurelles de l'instabilité politique que connaît l'Inde en cette fin de vingtième siècle. Comment et pour quelles raisons de nouveaux acteurs politiques apparaissent-ils, partis ou individus ? L'observation récente de la nouvelle configuration partisane à l'échelle régionale et fédérale pose également la question de la crédibilité d'une alternative BJP à l'échelle nationale, ou encore de celle des partis dits de "justice sociale" (BSP-Troisième Front). Plus généralement, quel impact ces reconfigurations ont-elles ou peuvent-elles avoir sur les rapports de force sociaux, sur les relations caste / politique, ou sur le positionnement des minorités dans cet environnement mouvant ? Dans un contexte de dégradation progressive des structures institutionnelles largement due aux abus des partis au pouvoir depuis 1947, quelle est la place des contre-pouvoirs et comment s'opère aujourd'hui le retour de la société civile ? Se pose enfin la question de la nature, en théorie et en pratique, du système fédéral indien, question posée dès les années cinquante et qui retrouve aujourd'hui plus que jamais sa pertinence. S'achemine-t-on vers un fédéralisme coopératif et une réforme constitutionnelle, ou bien vers un éclatement de la fédération ? Quel est l'impact de la globalisation et de l'insertion de l'Inde dans le système monde sur les valeurs politiques et sociales qui ont présidé à son fonctionnement jusqu'au début des années quatre-vingt-dix ?

C'est autour de ces interrogations qu'une équipe de chercheurs, pour la plupart doctorants, s'attachent, depuis l'automne 1995 au sein du CSH, à coordonner leurs travaux autour d'un axe globalement intitulé "vie politique, structures institutionnelles, mutations sociales".

La dynamique du groupe trouve son expression sous différentes formes (Cf. infra) qui permettent une réelle interaction entre chercheurs français ou européens d'une part, entre chercheurs français et indiens d'autre part. Sa coordination, assurée depuis décembre 1995 de Bombay par A. Vaugier-Chatterjee, présente à ce titre bien des avantages au regard des inconvénients liés à son éloignement de New Delhi. Cette "antenne" temporaire du CSH dans la capitale de l'Etat du Maharashtra permet en effet au Centre, non seulement d'établir des liens avec des chercheurs ou des boursiers en mission dans cette zone, mais aussi de faciliter autant que possible le travail de ces derniers. Résidant à Bombay, A. Vaugier-Chatterjee a pu par exemple rencontrer et échanger avec des chercheurs confirmés comme Jim Masselos et Carol Upadhyay, avec des étudiants comme John Zavos, Marie-Caroline Saglio, Emmanuel Grimaud, ou encore Alexandra Quien (Cf. § 334). Cette délocalisation a également permis à A. Vaugier-Chatterjee d'interagir avec des personnalités scientifiques comme Alice Thomer (CEIAS) et Gérard Heuzé (CNRS - CEIAS), en mission à Bombay en décembre, janvier et février 1996. Ces derniers, par leur soutien et leur grande expérience de terrain dans le Maharashtra, ont notamment permis de faciliter et d'affirmer la collaboration entre les chercheurs du CSH et les universitaires de Bombay, en particulier avec ceux de la *SNDI Women's University*. On notera enfin le rôle relationnel joué par A. Vaugier-Chatterjee pour le programme d'économie en développement au CSH, que ce soit auprès d'universitaires, d'institutions comme l'*Agricultural Finance Corporation* (AFC), de services administratifs

comme le *Slum Board* du *Maharashtra Housing Area Development Authority* (MHADA), ou encore de consultants (Banque Mondiale, Lazard Frères, Larsen and Toubro, ...).

#### a) Collecte et échanges d'informations et d'analyses

Outre les échanges quotidiens d'informations et d'analyses entre les membres constituant l'équipe de recherche à New Delhi, la participation commune ou répartie entre les membres à des séminaires qui ont lieu dans la capitale indienne, un certain nombre de documents sont collectés et communiqués occasionnellement à divers appuis et relais du CSH basés en France, en particulier à C. Jaffrelot, politologue spécialiste de l'Inde au Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI, Paris).

Dans son rôle d'observateur des principales manifestations en sciences sociales à Bombay, Anne Vaugier-Chatterjee a suivi quant à elle divers séminaires organisés par, ou en collaboration avec la *SNDT Women's University* à laquelle elle est affiliée. Les dossiers constitués à l'occasion pour les chercheurs concernés par les thèmes abordés, sont remis et débattus durant les visites bimestrielles de A. Vaugier-Chatterjee au CSH de New Delhi. Entre décembre 1995 et avril 1996, cinq séminaires ont fait l'objet d'une attention plus particulière :

- le séminaire organisé par Sujata Patel au département de sociologie de *SNDT Women's University* sur le thème "*Feminification of Knowledge*" (analyse critique de l'article du sociologue Dipankar Gupta, fondé sur le débat qu'il a suscité dans l'hebdomadaire *Economic and Political Weekly* depuis juin 1995, où furent mises en cause les notions de post-modernisme, de post-modernisme féministe, de féminisme, de relation entre psychanalyse et féminisme, etc.) ;
- le séminaire "Féminisme et écologie : écoféminisme" qui réunissait notamment Maria Mies et Vandana Shiva (cette dernière essayant, en exposant les liens profonds qui lui semblent exister entre femmes et écologie, de montrer qu'une partie de la crise qui afflige les paradigmes dominants de la science politique et de l'économie tient au mode de pensée patriarcal qui les domine) ;
- le séminaire conjointement organisé par la *SNDT Women's University* (RCWS) et le *Max-Müller Bhawan* (MMB, New Delhi) sur le thème "*Women, Empowerment and Political Participation*" (où le cadre central du débat était la pertinence des quotas réservés pour les femmes dans les institutions politiques : la réservation de 30% des sièges dans les *panchayats* serait-elle une façon de masquer l'absence réelle de pouvoir politique des femmes en instaurant une démocratie de façade ?) ;
- le séminaire animé par Gérard Heuzé à la *SNDT Women's University* en février 1996 (chercheur au CNRS en sociologie du travail, et membre du Centre d'Etude de l'Inde et l'Asie du Sud à Paris, Gérard Heuzé a présenté un bilan de ses recherches engagées en 1980 sur le parti régional de la Shiv Sena, au pouvoir dans l'Etat du Maharashtra depuis 1995, en s'efforçant notamment de montrer comment ce parti est à la fois un produit et une représentation des tensions urbaines, mais aussi ses déchirements entre traditions et modernités à l'heure de la globalisation) ;
- le séminaire sur le thème "les arts visuels et le post-modernisme" organisé au *National Centre for Performing Arts* en collaboration avec le *Mohile-Parikh National Centre for Visual Arts* (sur la conceptualisation de l'art dans une société post-coloniale) et qui intéressait plus particulièrement l'axe de recherche du CSH animé par B. Bel.

#### b) Accueil et encadrement de stagiaires

L'accueil de stagiaires assuré pour la première fois en 1995 au CSH se poursuit en 1996 avec trois étudiants dont deux en science politique :

- Anne-Charlotte Le Diot, diplômée de l'Institut Libre d'Etudes des Relations Internationales (ILERI, Paris), effectuera un stage au Centre du 6 mai au 21 juin 1996 pour aider à la conception du document commun de travail du CSH sur les élections générales de 1996 ;
- Laurent Gayer, en deuxième année à l'Institut d'Etudes Politique (IEP, Paris), réalisera un stage de deux mois au CSH à partir du 20/06/96 afin de constituer un dossier sur les partis politiques du Nord-Est indien.

#### c) Analyses et rédactions conjointes

Sur le thème des élections générales de 1996, quatre études de cas du comportement électoral indien regrouperont les travaux de Nathalie El Alami, Stéphanie Tawa Lama, Anne Vaugier-Chatterjee et Jasmine Zérinini dans un numéro spécial de la série nouvellement lancée des "Contributions" du CSH.

Ce numéro devrait être suivi d'un autre, en décembre 1996, sur les conséquences socio-politiques du résultat de ces élections.

#### d) Organisation de séminaires

Enfin, deux ateliers de recherche franco-indiens sont programmés avec les institutions auxquelles sont rattachés certains membres de l'équipe du Centre :

- le premier en septembre-octobre 1996, sur le thème "Repenser les institutions politiques", en collaboration avec le *Centre for Political Studies* (CPS, JNU, New Delhi) et son directeur Balveer Arora ;
- le second en novembre 1996, sur le thème "Perspectives sociopolitiques : l'Inde au lendemain des élections générales de 1996", où il s'agira de permettre aux jeunes chercheurs français du CSH d'établir un échange avec les universitaires indiens de Bombay. Les premiers participants (liste provisoire) seront Anne Vaugier-Chatterjee (politologue affilié au CSH et au *Department of Post-Graduate Studies* de *SNDT Women's University*), Stéphanie Tawa Lama (boursière Lavoisier affectée au CSH), Jasmine Zérinini (visiteuse permanente du CSH), Mangnesh Kulkarni (politologue au *Department of Post graduate studies* de *SNDT Women's University*), Edward Rodrigues (sociologue politique au *Saint Xavier's College* de *Bombay University*), et Sujata Patel (sociologue à la *SNDT Women's University*).

### 331. Système fédéral, administration publique

#### Administration et politique - Cas d'espèce : le Maharashtra

Anne VAUGIER-CHATTERJEE, politologue doctorante, EHESS (Paris)

Anne Vaugier-Chatterjee, allocataire du CSH depuis le 1/11/93 pour une troisième et dernière année (science politique), est inscrite au département d'Histoire et de Civilisations de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS, Paris) et, depuis décembre 1995, rattachée au département de Sociologie de la *SNDT Women's University* de Bombay sous la direction du professeur Sujata Patel, historienne et sociologue. A partir d'un cas d'espèce, l'affaire Enron, A. Vaugier-Chatterjee tente d'évaluer l'origine du processus décisionnel dans un contexte de plus en plus décentralisé qui remet en cause la répartition des attributions des compétences à l'échelle fédérale et fédérée, telle qu'elle apparaît dans la Constitution. L'exemple de l'affaire Enron, relevant de la prise de décision dans le domaine énergétique, a une pertinence nationale, mais aussi une portée internationale pour les investisseurs étrangers. Cette dimension est abordée à travers le suivi des négociations entre le gouvernement du Maharashtra et la représentante de la firme américaine Enron durant sa visite à Delhi et à Bombay en mars 1996. L'étude de ce cas d'espèce n'est que le point de départ d'une réflexion

plus large sur les nouveaux équilibres de pouvoir entre les bureaucrates et les hommes politiques dans le cadre de la nouvelle culture politique introduite par le parti régional du Shiv Sena, au pouvoir en coalition depuis mars 1995 dans l'Etat du Maharashtra. Encore dans leur phase liminaire, ces travaux ont consisté, entre janvier et mars 1996, en la réalisation d'une dizaine d'entretiens avec des membres de l'*Indian Administrative Service*, afin de cerner la perception que ces bureaucrates ont de leur rôle dans un monde politique qui s'engage sur la voie d'une décentralisation de fait. Le renforcement de l'emprise des partis régionaux sur l'administration, donnée nouvelle des années quatre-vingt-dix, apparaît ici comme une conséquence de la fin de l'hégémonie du Congrès.

La relation Centre-Etats au sein de l'Union Indienne- Cas d'espèce : le Penjab  
Anne VAUGIER-CHATTERJEE, politologue doctorante, EHESS (Paris)

Les préoccupations évoquées plus haut rejoignent le thème de l'avenir de la fédération indienne aujourd'hui. Elles complètent de fait le travail de thèse d'Anne Vaugier-Chatterjee réalisé sous la direction de Marc Gaborieau à l'EHESS. Cette thèse porte sur la relation Centre-Etats à travers l'étude des relations entre le gouvernement central et l'Etat fédéré du Penjab. Inscrite dans une perspective historique, elle retrace l'histoire des relations entre le Centre et l'Etat du Penjab depuis 1947 pour faire apparaître, dans ses diverses phases, l'évolution du rapport de forces à l'échelle fédérale et fédérée. A. Vaugier-Chatterjee s'attache dans un premier temps à montrer comment, durant les deux premières décennies de l'Inde indépendante, un monopartisme de fait dû à l'hégémonie congressiste a créé un déséquilibre structurel en faveur du Centre. Dans une deuxième partie, elle tente de montrer en quoi la fragilisation du Congrès et une volonté de maintenir l'équilibre des forces antérieur a conduit à une réinterprétation de la constitution et à des abus des pouvoirs centraux (rôle du gouverneur, utilisation abusive de l'article 356, paralysie des instances inter-étatiques au sein de l'Union). Dans une troisième et dernière partie, A. Vaugier-Chatterjee s'interroge sur les conséquences à long terme de la stratégie de l'Etat central sur la relation entre Etat et société civile, ainsi que sur l'avenir de la fédération à travers l'hypothèse de son éclatement éventuel, envisagé non plus comme un signe d'échec mais comme une étape du développement politique de l'Inde.

Relation entre les Etats, les peuples et les institutions supranationales  
Lajpat RAI JAGGA, historien, CWEAS (JNU, New Delhi)

Lajpat Rai Jagga, historien attaché depuis peu au *Centre for West European and American Studies* (CWEAS) de la *School of International Studies* (SIS, JNU, New Delhi) et visiteur permanent du CSH (participation notamment très active à la préparation du séminaire "Identité nationale et coopération régionale" que le CSH organise à New Delhi en décembre 1996 à Delhi : Cf. axe 1), est le membre indien du programme de recherche "Les relations entre les Etats, les peuples et les institutions supranationales - La dynamique européenne, comparée aux Etats-Unis et à l'Union indienne" placé sous la responsabilité d'Irène Bellier (LAIOS, CNRS-UPR 9037, Paris). Ce programme de recherche, dont plusieurs préoccupations rejoignent celles d'un programme mené conjointement par Francine Frankel (*University of Philadelphia*, Etats-Unis) et Balveer Arora (CPS, JNU, New Delhi) avec qui le CSH entretient des relations privilégiées, laisse supposer qu'une forte interaction avec les politologues et économistes du Centre de Sciences Humaines est ici possible. Il est prévu de préciser les modalités de cette coopération envisagée durant la première mission en Inde de Irène Bellier qui devrait s'effectuer en décembre 1996 dans le cadre du programme d'échanges franco-indien en sciences sociales.

Si les trois projets présentés ci-dessous sont encore en phase embryonnaire, ils sont néanmoins présentés pour illustrer comment, au sein du CSH, pourrait s'articuler le développement de recherches sur des questions dont l'actualité indienne rappelle la profondeur et les nécessaires éclairages qui doivent être apportés.

La justice constitutionnelle et la protection des droits fondamentaux

Jacques COLOM, juriste, Université de la Réunion - CNRS (Aix-en-Provence)

En correspondance régulière avec le CSH depuis juin 1995, Jacques Colom, maître de conférences en droit public à l'université de la Réunion, s'est vu, depuis septembre 1995, détaché au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS, Groupe d'Etudes et de Recherches sur la Justice Constitutionnelle animé par le professeur Favoreu à l'Université d'Aix Marseille III) pour la mise en oeuvre d'un programme de recherche intitulé "la justice constitutionnelle et la protection des droits fondamentaux dans deux grands pays anglophones, multicommunautaires et riverains de l'Océan indien : l'Afrique du Sud et l'Inde". Sa première mission à New Delhi, effectuée du 1er au 11 avril 1996, lui a non seulement permis d'effectuer une première recherche bibliographique, mais aussi de présenter son ouvrage "La justice Constitutionnelle dans les Etats du nouveau Commonwealth : le cas de l'île Maurice" (Economica, Paris, 1994) et son programme de recherche (la justice constitutionnelle et la protection des droits fondamentaux en Inde et en Afrique du Sud) dans le cadre d'une conférence organisée à cet effet par le CSH. Cette première prise de contacts avec les juristes s'est avérée excellente, en particulier avec le professeur Mahendra P. Singh, doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Delhi. Ce dernier a d'ailleurs invité J. Colom à revenir dès le mois de juillet 1996, notamment pour délivrer une série de cours et de conférences susceptibles de développer les études et recherches en droit comparé auxquelles J. Colom et M.P. Singh sont particulièrement attachés. Une convention tripartite CSH / CNRS / Faculté de Droit de l'Université de Delhi est en cours d'étude.

Le processus de décision du juge

Jean-Michel BLANQUER, juriste, Université de Tours

La présence de J. Colom en Inde, ou des étudiants en droit que ce dernier pourrait encourager à venir, pourrait permettre de réactiver un projet que l'expérience prouve difficile de coordonner en France, étant donné l'absence de juristes au CSH. Jean-Michel Blanquer, maître de conférences en droit à l'Université de Tours, avait en effet sollicité, en décembre 1994, l'aide du CSH pour diffuser en Inde un projet relatif à la création d'un réseau de chercheurs, à l'échelle internationale, autour du thème des "processus de décision du juge". Cette décision du juge, quel qu'il soit (civil ou administratif, national ou international, ...), n'est de fait jamais une donnée abstraite mais, comme toute décision humaine, le fruit d'un processus, trop peu souvent analysé en raison de la difficulté d'une telle investigation, et peut-être aussi de son côté "sacrilège". Une analyse comparative des processus de décision du juge pourrait à ce titre mettre en lumière la dimension concrète et classique du problème (formation des magistrats, méthodes liées à la procédure, ...), mais aussi une dimension plus théorique et novatrice (systèmes logiques et cultures nationales, rhétoriques judiciaires, ...). La création de ce réseau permettrait une approche comparative d'autant plus fructueuse qu'il serait totalement ouvert à tous les chercheurs qui le souhaiteraient, venant des disciplines (droit, science politique, philosophie...) et des pays les plus divers. Il pourrait, dans un premier temps, rester relativement informel, ou s'intégrer à des structures existantes (par exemple devenir un groupe de recherche de l'Association Internationale de Science Politique). Les premiers chercheurs contactés par J.M. Blanquer étaient plutôt en Amérique (Colombie, Costa-Rica, Etats-Unis, ...) et en Europe (Allemagne, France, ...) mais rien ne

s'opposait à une extension en Asie et en Afrique. De fait, la présentation de ce projet en Inde, effectuée dans le courant de l'année 1995 par le CSH, a reçu un accueil quasi enthousiaste, par exemple de la part de personnalités telles que M.P. Singh (*Dean & Head, Dpt of Law, Faculty of Law, New Delhi*), R.J. Pathak (*Former Chief Justice of India, et ancien juge de la Cour Internationale de Justice à La Haye*), K.N Chandrasekharan Pillai (*Head, Dept. of Law, University of Science & Technology, Cochin*), S.P. Sathe (*Hon. Director, Institute of Advanced Legal Studies, Pune*), N.R. Madhava Menon (*Director, National Law School of India University, Bangalore*), etc. Il serait de fait regrettable de ne pas répondre à ces attentes.

#### La crise de l'Etat de Droit

Isabelle SAINT-MEZARD, politologue, Institut d'Etudes Politiques de Paris

Elève de l'Institut d'Etudes Politiques (IEP, Paris), Isabelle Saint-Mézard manifeste depuis deux ans son intérêt pour l'Inde où elle s'est rendu durant l'été 1995. Sous la direction de C. Jaffrelot (CERI, Paris), elle termine en 1996 un DEA de sciences politiques (option "relations internationales") traitant de "La controverse sur le sécularisme au sein de l'intelligentsia indienne". En avril 1996, elle a fait part au CSH de son intention de postuler pour l'obtention d'une allocation de recherches du Ministère de l'Education Nationale afin d'engager, dans la mesure du possible au sein du CSH, des travaux de doctorat autour d'une problématique liée à l'affaire Hawala, à la corruption et à la criminalisation du système politique indien, à l'Etat de droit en difficulté, et au rôle de la Cour Suprême. Sous réserve que I. Saint-Mézard entretienne des relations étroites avec J. Colom et J.M. Blanquer (Cf. supra), le CSH a répondu favorablement à sa demande le 19 avril 1996.

L'exemple d'intérêt manifesté par I. Saint-Mézard peut être complété par celui de Christophe Lelieur qui, après une visite au début du mois de mai 1996, souhaiterait également être associé au CSH pour développer un projet de thèse qui pourrait s'intituler "La décentralisation d'un Etat fédéral : le paradoxe de l'Inde à la lumière des lois de décentralisation de 1981/82 en France". C. Lelieur termine actuellement un DEA de droit public comparé des Etats européens, sous la direction de Alain Claisse (Université de Paris I Sorbonne), après un DESS de juriste d'affaires obtenu en 1994.

### 333. Partis, acteurs politiques

Conditions et formes de la participation politique des femmes en Asie du Sud  
Stéphanie TAWA LAMA, politologue doctorante, IEP d'Aix-en-Provence

Boursière Lavoisier (Ministère des Affaires Etrangères, Paris) affectée au CSH de New Delhi depuis le 15/11/95, Stéphanie Tawa Lama, doctorante en science politique (troisième année) à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, poursuit sa thèse sur "les conditions et les formes de la participation politique des femmes en Asie du Sud (étude comparative: Népal, Bengale occidental, Maharashtra)" sous la direction de Christophe Jaffrelot (CERI, Paris).

L'Asie du Sud, depuis les années cinquante, a connu un nombre exceptionnel de femmes dirigeants politiques, un phénomène communément expliqué par le caractère dynastique de la vie politique dans ces pays. Les *women's studies* qui se développent depuis les années 1970 en Inde ont produit de nombreuses études de type socio-anthropologique, qui ont bien montré les raisons socio-culturelles (statut, éducation, socialisation) de la faible participation de l'ensemble des femmes à la vie politique à tous les niveaux - ce que résume "le concept-omnibus de patriarchie" (Neera Desai). S. Tawa Lama propose au contraire de scruter les circonstances et les raisons qui favorisent une participation politique des femmes en tant que femmes : elle s'intéresse aux individus et aux organisations qui manipulent les notions

multiples et parfois contradictoires (maternité, pureté, émotion, hystérie, etc.) attachées au sexe féminin : quelles sont les images, quels sont les usages de la féminité en politique ? En quoi le genre, c'est-à-dire le construit culturel sur le donné physique, peut-il fonder une identité et un comportement politique ? Ces questions sont clairement posées par plusieurs événements qui, depuis deux décennies, en Inde comme au Népal, remettent en cause les modes d'accès des femmes au pouvoir et leur rôle dans la vie politique.

Les formes nouvelles de la participation politique des femmes, les conditions qui les favorisent, et ce qu'elles révèlent d'une éventuelle "politique au féminin", font ici l'objet d'une recherche comparative portant sur trois Etats dont l'histoire politique récente a été marquée par des mouvements où les femmes ont joué un rôle particulier : Népal, Maharashtra et Bengale occidental. Au Népal, en effet, le mouvement démocratique de 1990 s'est singularisé par une participation féminine d'une ampleur et d'une visibilité sans précédent. La question se pose alors des conséquences, pour les femmes, de cette participation, en termes de positions dans la hiérarchie des assemblées et des partis, une fois passée la phase critique. L'opposition communiste népalaise, scindée en de nombreuses factions, offre ici un terrain d'étude privilégié. Au Maharashtra, il existe une tradition d'activisme féminin dont le dernier avatar est le *Anti-Price Rise Movement* (1972-1975). Cet Etat, réputé progressiste, est dominé aujourd'hui par la combinaison Shiv Sena - BJP, qui offre aux femmes un rôle ambigu, mettant en cause bien des préjugés quant à une éventuelle "nature" féminine en politique. Trois groupes politiques seront ici étudiés : la combinaison BJP - Shiv Sena, le Congrès(I) et les Dalits Panthers. Enfin, au Bengale occidental, l'histoire récente a été marquée par un activisme paysan et révolutionnaire (Mouvement Tebhaga, 1946-1947, Naxalites, 1967-1971) faisant une large place aux femmes. Il s'agit aujourd'hui de préciser l'importance et la teneur de la participation féminine au sein de l'Etat communiste.

Dans ces trois Etats, une série d'entretiens sont réalisés, en milieu urbain et rural, auprès de femmes membres du gouvernement, des assemblées nationales et locales, et de l'état-major des partis politiques. L'essentiel des recherches qu'il reste à conduire concernent les deux Etats indiens. Après avoir délivré deux communications (à Paris et Lausanne) et rédigé un article sur la participation politique des femmes au Népal, dispensé dix heures de cours (du 16/10/95 au 13/11/95) à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO, Paris) sur l'histoire politique de ce pays, S. Tawa Lama a rejoint le CSH 4/12/95. Durant les quatre premiers mois de son séjour à Delhi, elle s'est consacrée à des recherches bibliographiques, à la prise de contact avec des chercheurs locaux, à l'enquête sur les femmes parlementaires au niveau de l'Union, ainsi qu'à la préparation des enquêtes de terrain au Maharashtra et au Bengale occidental où elle se rendra en juin-juillet 1996. Après un séjour d'un mois au Népal destiné à compléter la collecte de données réalisée en 1994, elle réalisera son travail de terrain au Maharashtra en septembre-octobre 1996, avant de se consacrer entièrement au travail d'analyse et de rédaction de thèse qui devrait s'achever avant décembre 1997.

#### Identité et mobilisation politique : le parti du Congrès en Uttar Pradesh

Jasmine ZERININI, politologue doctorante, Université Paris I

Jasmine Zerinini est arrivée en Inde le 17 décembre 1995 dans le cadre des bourses d'échange franco-indiennes (Ministère des Affaires Etrangères français, Paris / *Indian Council of Cultural Relations*, New Delhi). Elle est depuis cette date une visiteuse permanente du CSH. Inscrite en thèse au Département de Science Politique de l'Université Paris I depuis novembre 1995, elle prépare un doctorat sous la direction de Christophe Jaffrelot (CERI, Paris) sur le thème : "Identité et mobilisation politique : le parti du Congrès en Uttar Pradesh de 1947 aux années 1990".

Durant les trois premiers mois de séjour en Inde, ses activités ont essentiellement consisté en deux volets. D'une part, recensement des centres de recherches offrant des matériaux exploitables et poursuite de la bibliographie entreprise en Europe lors du DEA (à Paris, à la SOAS et à la BIOL de Londres, à l'Université du Sussex à Brighton, et à la *Rijksuniversiteit* de Groningen). D'autre part, rencontres avec les chercheurs et les enseignants indiens en rapport avec son projet, afin de discuter des questions théoriques soulevées par le sujet. Les limitations des théories de la mobilisation et du développement politiques s'appliquant à l'Inde et, plus particulièrement, aux relations de pouvoir propres au Nord de l'Inde, engagent à une entreprise de déchiffrement et de confrontation des modèles développés à partir d'autres pays démocratiques à structure sociale très différente.

L'affiliation de J. Zérinini au *Centre for Political Studies* (CPS, JNU, New Delhi) a été particulièrement fructueuse, la mettant au coeur d'une des principales institutions de recherche du pays et lui permettant d'établir des relations suivies avec Kiran Saxena, *Chairperson* de la *School of Social Science* (SSS, JNU) et des contacts fréquents avec Zoya Hasan. Les rencontres ont été élargies à des spécialistes d'autres disciplines connaissant bien la région, notamment avec Atiya Habib Kidwai du *Centre for the Study of Regional Development* (CSR, JNU) et Anand Kumar du *Centre for the Study of Social Systems* (CSSS, JNU). Ces relations ont également permis d'affiner l'élaboration d'une méthodologie des enquêtes de terrain, avec le choix de quatre districts clés qui seront l'objet d'études de cas (Bulandshahr, Tehri-Garhwal, Varanasi, Gorakhpur), retenus, d'une part pour leur pertinence en matière de rapports de castes/classes et politique, d'autre part pour leur répartition offrant une couverture de trois des six grandes régions constituant l'Etat.

Dans le cadre de cette préparation, J. Zérinini a effectué, du 8 au 20 avril 1996, une mission à Lucknow. Cette dernière avait un double but. Dans un premier temps, il s'agissait de "prendre le pouls" de la campagne pour les élections générales de mai 1996 dans le cadre de la préparation d'un document de travail CSH sur le comportement électoral indien. J. Zérinini a ainsi pu obtenir d'interviewer des responsables du *All India Indira Congress* (Tiwari) et du parti du Congrès (I), alors en pleine campagne. Dans un second temps, J. Zérinini a essentiellement fréquenté le *Giri Institute for Development Studies*, la bibliothèque du gouvernement d'Uttar Pradesh et celle de la *Vidhan Sabha* dans le cadre de ses recherches personnelles. Dans une perspective similaire, une seconde mission en Uttar Pradesh est prévue à l'occasion des élections régionales où il s'agira d'examiner le déroulement de la campagne, les thèmes mobilisateurs, dans le contexte d'un vote plus centré autour d'enjeux locaux.

Les enquêtes de terrain dans les quatre districts sélectionnés débiteront quant à elles dès juin 1996, en parallèle d'interviews de hauts responsables du Congrès en lien avec l'Uttar Pradesh.

### 334. *Caste et politique, mutations sociales*

Sous ce libellé sont rassemblés des exemples de projets développés par des étudiants ayant bénéficié, à des degrés très divers, d'une assistance logistique du Centre de Sciences Humaines. Ils regroupent un ensemble de travaux plus particulièrement centrés sur l'évolution du rapport caste / politique, la redéfinition des groupes sociaux et de leurs interactions. Ces préoccupations rejoignent celles des autres chercheurs regroupés sous cet axe, dans la mesure où ces mutations sociales sont indissociables des évolutions politiques qui en constituent une des manifestations essentielles.

### La Violence du brahmane

Gilles CHUYEN, politologue doctorant, Institut d'Etudes Politiques d'Aix en Provence

Gilles Chuyen a quitté en février 1996 le poste d'attaché administratif au CSH qu'il occupait, dans le cadre de son service national (CSN), depuis novembre 1994. Ce séjour lui a permis de préparer une recherche doctorale sur les valeurs qui fondent une identité brahmanique, et en particulier sur la remise en question de la non-violence comme principe identitaire. Il a ainsi pu faire un travail de correction linguistique et de suivi de la publication en français de "Le Mahatma Gandhi - 125 années" par l'*Indian Council for Cultural Relations* (ICSSR, New Delhi) à l'occasion du 125ème anniversaire de Gandhi. Il a également rédigé pour cette publication un article intitulé "Gandhi : entre politique et religion, une certaine lecture de la société indienne". G. Chuyen s'inscrira à l'automne 1996 en première année de thèse de science politique à l'IEP d'Aix en Provence. Christophe Jaffrelot (CERI, Paris) continuera de diriger ses travaux.

### La politique de réservation et les luttes de classement

David FAJOLLES, historien en DEA, Ecole Normale Supérieure (Paris)

David Fajolles, étudiant en DEA de sciences sociales (ENS-EHESS, Paris) prépare, sous la direction de Christophe Jaffrelot, un mémoire intitulé : "Orientalistes et utilitaristes - La caste dans les lectures de la société indienne par les administrateurs britanniques (1780-1830)". Au cours de son séjour en Inde (19 février - 11 mars 1996), D. Fajolles a réalisé un court travail de terrain à Patna (Etat du Bihar), dans le cadre de ses travaux sur le thème "Les luttes de classement au Bihar - La question des réservations OBC" dont il a présenté les résultats au CSH le 11/03/96.

### Le travail et la notion de politisation de la caste

Marie-Caroline SAGLIO, anthropologue, EHESS (Paris)

Marie-Caroline Saglio termine une thèse en anthropologie sociale (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, EHESS, Paris) sur "Le travail et la notion de politisation de la caste à travers l'étude de la communauté des chambar", sous la direction de Francis Zimmermann. Elle a effectué son deuxième terrain dans le Maharashtra de mars à septembre 1995, et y a séjourné de nouveau un mois (mars 1996 - avril 1996) après avoir informé le CSH qu'elle souhaitait, dans le cadre d'une bourse Romain Rolland qu'elle sollicite pour 1996/97, être rattachée au Centre pour y poursuivre ses travaux sur ce thème.

### Hiérarchie sociale et développement des ressources humaines

Eric CALPAS, sociologue, doctorant à l'IEDES (Université Paris I)

Eric Calpas (Cf. axe 4 § 341) réalise, de novembre 1995 à août 1996, un premier travail de terrain en Inde (Delhi, Lucknow, Varanasi) dans le cadre de sa thèse sur "Hiérarchie sociale et développement des ressources humaines : l'éducation des *Scheduled Castes* en Inde".

### 34. *Culture, communication et pouvoir : les figures de la modernité*

Coordination : Bernard BEL, informaticien, CNRS-CSH

#### 340. *Cadre général*

L'année 1995 a été, pour le CSH, l'occasion d'échanges interdisciplinaires qui débouchent sur de nouvelles problématiques relevant de ses orientations nouvelles. Les projets menés au CSH par Bernard Bel et Marie Delpech, initialement consacrés à la documentation de formes artistiques contemporaines (« populaires » ou « savantes ») ont fortement contribué à cet effort de clarification en redéfinissant leur propre cadre méthodologique. L'objectif de cet axe de recherche est d'approfondir cette réflexion en lui donnant toute la portée souhaitée, notamment pour ce qui concerne les enjeux culturels de la modernisation de la société indienne.

Des complémentarités, des convergences et une volonté de coopération ont vu le jour avec un département de sociologie déjà engagé dans les problématiques de « culture » et de « communication », et un centre de recherche bénéficiant d'une solide expérience de l'articulation entre « recherche » et « action ».

##### a) Un cadre méthodologique

L'interdisciplinarité requiert une clarification terminologique préalable. Le vocabulaire anthropologique abonde en termes tels que « culture », « tradition », « modernité », ..., qui semblent relever du sens commun. Mais leur signification varie considérablement en fonction du contexte dans lequel ils sont utilisés. Les définir précisément revient à effectuer un choix épistémologique qui détermine les orientations de la discipline. Si l'on s'en tient, par exemple, à la définition de la culture par E. Tylor (1871), "un tout complexe qui englobe les connaissances, les croyances, l'art, la morale, les lois et coutumes et toutes autres facultés et habitudes acquises par les membres d'une société", il est difficile de se défaire d'une vision statique selon laquelle toute culture se présenterait inmanquablement comme une construction logique, cohérente et complète. A l'opposé, dans la conception de V. Turner, le mot « culture » devrait se « conjuguer » à la fois à l'indicatif et au subjonctif, avec un sens proche de celui qu'en donnent Schutz et Lavenda (1990) : "des ensembles d'idées que les êtres humains utilisent à la fois pour poursuivre leurs objectifs et identifier les objectifs qu'ils devraient poursuivre". Cette proposition instaure un déplacement de point de vue, de la « structure » vers le « processus », des « produits » vers les « acteurs » (J. Blacking), de la compétence vers la performance (O. Laske) et du « culturel » vers le « politique » (P.H. Chombart de Lauwe).

Dans cette approche dialectique, qui ne se limite pas à l'anthropologie car elle trouve des échos dans les sciences cognitives, la sociologie et même l'économie, les informateurs participent à l'évaluation autant qu'à l'élaboration des modèles. Fruit d'une « négociation » entre les analystes et leurs informateurs, la modélisation n'est donc pas un exercice d'abstraction légitimé par les seuls critères de cohérence et de complétude. Elle permet par conséquent d'aborder sans préjugé défavorable les contradictions et les incertitudes de sociétés multiculturelles en mutation, notamment les mécanismes de domination et d'appropriation qui favorisent ou entravent ces mutations. On peut aussi bien parler d'appropriation culturelle lorsque des artistes urbains élaborent un courant artistique (proclamé « moderne » ou « traditionnel ») à partir de formes « primitives » empruntées au monde rural, ou de délégitimation (*cooptation*) dans le cas d'activistes environnementalistes prenant la « défense » de populations tribales supposées réfractaires à toute transformation de leur mode de vie. La distance culturelle entre les mondes dans lesquels s'exercent ces jeux de pouvoir (milieu rural / urbain, savoir-faire traditionnel / technologie, ...) est souvent trop

grande pour donner lieu à des affrontements. La domination peut ainsi revêtir la forme d'un apparent consensus, qu'il s'agisse de légitimer des inégalités sociales ou d'opposer de manière simpliste « la » modernité aux archaïsmes. Invisibles dans les médias dominants, ces phénomènes de tension se dérobent à une recherche qui n'interroge pas au préalable les formes de discours, les modes de communication et les représentations culturelles. Une problématisation des contradictions et des conflits n'exclut pas, bien évidemment, les phénomènes d'adaptation et de globalisation.

L'approche dialectique situant l'analyste à l'intérieur du champ d'observation, la modélisation qui s'ensuit n'est pas exempte de subjectivité. Elle pourrait rester un simple exercice académique, utile au chercheur dans son milieu d'origine, ou à l'inverse tenter d'imposer aux informateurs une problématisation reflétant les biais culturels d'une élite intellectuelle. En impliquant les informateurs dans le travail de modélisation, sa finalité apparaît plus clairement. L'accent est mis sur l'aspect utilitariste du travail d'analyse, qu'il s'agisse de produire des objets culturels, des transformations sociales ou de nouveaux moyens d'intervention sur une situation donnée. La compréhension de cette dynamique de communication contribuerait à mieux cerner l'inadéquation de certains projets de développement, voire l'inefficacité de certaines réformes qui ont fait l'impasse, faute d'outils d'analyse adéquats, sur les dimensions culturelles des problèmes économiques et sociaux.

b) Une collaboration tripartite

Deux institutions indiennes vont être associées au CSH sur cet axe de recherche dans le cadre de conventions qui sont à l'étude. A New Delhi, le département de sociologie de *Jamia Millia Islamia University* (coordinateur Biswajit Das) orientera à partir de juillet 1996 son cours de sociologie participative sur la problématique de la modernité. A Puna, le *Centre for Cooperative Research in Social Sciences* (CCRSS, coordinateur Guy Poitevin) développera dans ce cadre sa réflexion sur les processus de communication dans les rapports sociaux. On notera également que le *South Asian Institute* de l'Université d'Heidelberg (Allemagne), qui dispose d'une antenne au *Max Mueller Bhawan* de Delhi, s'intéresse à des problématiques similaires et souhaite consolider ses contacts avec le CSH.

c) Des perspectives en 1996/97

Le thème de l'axe de recherche sera aussi celui d'un séminaire, prévu début 1997 à New Delhi, organisé par le CSH conjointement avec le CCRSS et *Jamia Millia*.

A court terme, trois lignes d'action sont proposées : 1) l'exploitation des travaux du séminaire "*Communication Processes and Social Transformations*" organisé en janvier 1996 par le CCRSS ; 2) l'étude d'un fonds documentaire bilingue, géré par le CSH, facilitant les travaux interdisciplinaires sur les thématiques communes, assorti de fiches de lecture, de traductions et de documents de synthèse ; 3) la coordination de rencontres entre étudiants et chercheurs, ainsi que d'interventions ponctuelles de spécialistes des disciplines concernées.

### 341. *Supports de la modernité*

#### La peinture indienne à l'épreuve de la modernité

Marie DELPECH, historienne de l'art doctorante, Institut Michelet (Sorbonne, Paris IV)

Marie Delpech, allocataire de recherche au CSH depuis le 1er mars 1995, est en deuxième année de thèse en histoire de l'art sous la direction de Edith Parlier. Son projet visait initialement une analyse de l'évolution chronologique de la peinture indienne au XXe siècle,

afin d'en dégager les grands courants et les figures marquantes. Il posait en premier lieu le problème d'une vision globalisante, supposant l'existence d'une unité culturelle plaquée sur une entité géographique. Les Anglais ont introduit en Inde une distinction entre peinture « savante » (beaux-arts) et peinture « populaire » (artisanat, peinture tribale, ...). Cette distinction aurait pu conférer aux beaux-arts le rôle d'unificateurs des différents styles régionaux. Or, il semble que les beaux-arts, en Inde, ne constituent qu'un courant particulier au sein d'une multitude d'autres formes d'art pictural qui maintiennent leurs spécificités régionales. Le contexte indien oblige donc à questionner la méthode de l'étude et la validité de la hiérarchie imposée par l'histoire de l'art dans la classification des arts plastiques. De plus, on constate aujourd'hui une revalorisation et une appropriation de la peinture populaire par les artistes modernes et les institutions. Au lieu de se limiter à cette approche réductrice et purement documentaire, il s'agit désormais d'interroger les artistes et leurs œuvres dans leur quête d'une « modernité » qui trouve des sources d'inspiration, à la fois thématiques et formelles, dans les multiples traditions picturales. Cette recherche procède ainsi de l'analyse et de la compréhension de la nature d'un aspect fondamental de la peinture indienne : la continuité de la tradition, le processus de l'utilisation d'œuvres anciennes, la validité culturelle de « l'emprunt » pour la création de nouvelles images.

Pour mener à bien ce projet, M. Delpech investit quatre substrats d'information et de réflexion. Le premier est de nature bibliographique. En parallèle à ses notes de synthèse et fiches de lectures d'ouvrages généraux en histoire de l'art, en sociologie de l'art, aux études monographiques de peintres, M. Delpech a ainsi constitué, d'une part un fonds d'art contemporain pour la bibliothèque du CSH et, d'autre part, un fonds documentaire personnel regroupant des articles de la presse quotidienne et de divers périodiques, fonds qui sera à terme légué à la bibliothèque du Centre. Par ailleurs, un travail de synthèse a également été amorcé sur les archives de Richard Bartolomew, un des premiers critiques indiens de l'art moderne en Inde. L'analyse de la contribution de Richard Bartolomew devrait faire l'objet de la rédaction d'un article plus général sur le statut et le rôle du critique et de l'historien d'art moderne en Inde dans une *Encyclopaedia of Indian Art and Culture* en préparation.

Le second travail de collecte est celui des images : photographies et diapositives prises dans les musées, lors d'expositions importantes dans les galeries, ou parmi les collections et archives des peintres. Ces images, au nombre d'environ 500, font l'objet d'un catalogage systématique suivant l'ordre chronologique d'apparition dans l'œuvre de la cinquantaine de peintres sélectionnés depuis mars 1995. On notera que cette première sélection a suscité l'intérêt de Rabinder Sikand, collectionneur privé de Bangalore projetant de lancer une galerie d'art indien « virtuelle » sur Internet.

Cette collecte d'images est facilitée par les visites régulières et présélectionnées d'expositions (en moyenne cinq par semaine) qui permettent à M. Delpech de découvrir et de rencontrer de nouveaux artistes, de prendre des contacts avec des responsables d'institutions ou des historiens d'art, et de suivre, plus généralement, l'actualité artistique. Ce travail nourrira notamment un article en préparation sur l'émergence de la peinture indienne sur le marché international de l'art.

Enfin, dans un souci de toujours privilégier la perception des acteurs et leur position face à l'objet étudié, M. Delpech procède à des entretiens avec certains d'entre eux. Deux grilles d'entretiens ont à ce titre été élaborées, l'une à destination des peintres (35 entretiens déjà réalisés en mai 1996), l'autre aux conservateurs de musées, galeries, académies, ou écoles de beaux-arts (20 réalisés en mai 1996).

Ces recherches ne se limitent pas à Delhi, mais s'étendent à d'autres régions du sous-continent. Du 19 janvier au 7 février 1996, M. Delpech a ainsi effectué une première série de

missions à Calcutta, Shantiniketan, Madras et Cholamandal, puis, du 21 au 25 février 1996, une mission à Bhopal qui lui a notamment donné l'occasion de participer à un atelier de travail organisé par le Bharat Bhavan et auquel étaient conviés des artistes dits « tribaux ». Après une mission à Copenhague en août 1996 où M. Delpech présentera une communication intitulée "*Meeting Point between Art and Craft in India*" à la 14ème Conférence Européenne des Etudes Modernes sur l'Asie du Sud, deux missions importantes restent à effectuer en Inde, l'une à Baroda, l'autre à Bombay, afin de clore cette première phase d'entretiens destinée à sélectionner les figures les plus représentatives de l'évolution de la peinture moderne indienne. C'est avec ces peintres, dont l'oeuvre aura été l'objet d'une analyse approfondie, que M. Delpech confrontera, au cours d'une phase d'entretiens, ses propres conclusions pour susciter leurs réactions et les intégrer.

L'ensemble des contacts pris en 1995/96 ont fait l'objet d'un enregistrement systématique des coordonnées dans le fichier d'adresses du CSH. Cette base de données pourrait servir à une publication sous forme de répertoire de l'art contemporain indien, regroupant les coordonnées complètes des peintres, des institutions (musées, académies, galeries principales, écoles des beaux-arts, ...) et des chercheurs travaillant sur des questions que posent l'art contemporain en Inde.

#### Technologies de l'information et composition musicale

Bernard BEL, informaticien, CNRS - Centre de Sciences Humaines (New Delhi)

Cette recherche collective avec Kumar Subramanian (*Indian Institute of Technology, IIT, Madras*) et Rajeev Upadhye (*Centre for the Development of Advanced Computing, CDAC, Puna*) traite des enjeux de la musique indienne moderne à travers le développement de techniques de composition musicale assistée par ordinateur. Le travail en commun a été facilité par le stage de K. Subramanian au CSH du 1 au 20 juin 1995, et par les missions de B. Bel à Puna (mai, octobre et décembre 1995) ainsi qu'à Madras (juillet et octobre 1995).

L'étude met en évidence la difficulté d'intégrer, dans un modèle unique, toutes les problématiques de composition musicale. Dans le cas de l'Inde, les principaux obstacles sont :

- 1) des notations incompatibles, par exemple les *portamenti (alankara)* de la musique du nord qui n'ont pas la même fonction que les ornementations brèves (*gamaka*) de celle du sud ; ou encore des systèmes d'intervalles qui font l'objet de nombreuses conceptualisations contradictoires ;

- 2) des méthodes de travail divergentes, comme la composition stipulatoire (à partir d'un modèle abstrait de processus) ou interprétative (à partir de phrases musicales typiques), ou encore la composition à base d'exemples utilisant des techniques d'apprentissage automatique complétées par un travail d'édition ;

- 3) des conceptions diverses de l'innovation : la musique moderne est-elle envisagée comme une extension du *raga*, comme un rejet de ce système, ou comme une déconstruction de ses bases rythmiques et mélodiques débouchant sur de nouveaux concepts ? En trame de fond se dessine la volonté plus ou moins affirmée des créateurs d'afficher une spécificité culturelle, ou au contraire de se fondre dans une musique globale légitimée par un discours universaliste.

Ce projet déborde donc largement le cadre technique auquel se cantonnent de nombreux travaux d'informatique musicale, notamment lorsque des considérations d'ordre esthétique entrent en jeu. Ainsi de la discussion engagée depuis mars 1995 avec José Luiz Martines, étudiant en thèse à l'Université d'Helsinki, qui s'intéresse, du point de vue de la sémiotique de C.S. Pierce, à l'expérience esthétique (*rasa*) dans la pratique musicale contemporaine. Peut-on aborder le *rasa* dans un cadre théorique général alimenté par la tradition écrite indienne ? Ou bien faut-il plutôt s'intéresser, de manière expérimentale, aux techniques pré-expressives des artistes de scène contemporains, quitte à renoncer à l'élégance d'une modélisation formelle ?

La seconde approche semblerait plus pertinente pour l'importance accordée au « faire » en opposition à « l'œuvre », une des contributions les plus importantes de la musicologie computationnelle (voir à ce sujet Bel Bernard, *Portrait of an extra-terrestrial*, 1996).

C'est dans ce cadre conceptuel que Bernard Bel développe depuis 1990 son logiciel *Bol Processor BP2*, qui bénéficie depuis quelques mois d'une très large diffusion : sites ftp/WWW (IRCAM et Info-Mac), CD-ROMs *SIM Mac* en France, *Pacific HiTech* aux USA et *MAI Planning* au Japon. Ses nouvelles fonctionnalités intéressent les musiciens qui recherchent un environnement de composition permettant la maîtrise de formules rythmiques évolutives et le traitement détaillé des mouvements mélodiques (*alankara* et *gamaka*) des styles *hindustani* et carnatique. Au cours de l'année 1995/96, les procédures de capture de fragments musicaux ont été améliorées grâce à une notation flexible des durées permettant la saisie en temps réel de formules rythmiques. Le développement le plus significatif, début 1996, a cependant été celui de la version 2.6 qui fonctionne en client-serveur : en tâche de fond, le logiciel gère les *Apple Events* envoyés par d'autres applications clientes du réseau. Une utilisation typique est l'archivage de données représentant des pièces musicales ou des processus compositionnels (scripts, grammaires formelles) sous forme de texte dans des bases de données standard. Le BP2 est ainsi le premier serveur capable de gérer une description à la fois détaillée et vectorisée du son musical sous une forme prescriptive (compréhensible aux musiciens) dans un format universel (texte). Cette méthode est mise à profit par la base de données mélodique du projet *Unfettered Voices*.

La souplesse de la technologie client-serveur incite l'équipe à remettre en cause les projets d'intégration dans un système unique des logiciels conçus indépendamment (BP2, QAVOID, Gandharva...) pour se consacrer au développement de modules communiquant entre eux dans un environnement multiplateforme qui pourra s'étendre aux serveurs d'Internet. Parallèlement, un travail visant à l'optimisation de techniques de transcription mélodique automatique dans le contexte de la musique classique indienne a été entrepris par K. Subramanian et sera repris en juin 1996 avec la participation de Punita Singh (psychoacousticienne, laboratoire de neuropsychologie, Université de Montréal). Enfin, B. Bel soutient la candidature de K. Subramanian au *Program in Media Arts and Sciences* du *Massachusetts Institute of Technology* (MIT, USA).

#### Hiérarchie sociale et développement des ressources humaines

Eric CALPAS, sociologue doctorant, Université Paris I

Eric Calpas engage une thèse de sociologie sur "Hiérarchie sociale et développement des ressources humaines : éducation des *Scheduled castes* en Inde" sous la direction de Bruno Lautier (Institut d'Etudes pour le Développement Economique et Social, Université Paris I) et Christophe Jaffrelot (CERI, Paris) du côté français, et, du côté indien, d'André Béteille (*Department of Sociology, Delhi University, Delhi*). Arrivé en Inde le 18 octobre 1995, Eric Calpas est depuis un visiteur permanent du CSH. En décembre 1995, il a accompagné B. Bel lors d'une mission à Puna, occasion pour lui d'assister à un travail de terrain et de participer à une réflexion méthodologique intéressant directement son projet.

Ces travaux s'intéressent à l'éducation primaire des *Scheduled Castes* (SC - ex-« intouchables »), particulièrement en milieu rural. Les statistiques montrent en effet à ce niveau une différence alarmante entre, non seulement les SC et les *Non - Scheduled Castes* (NS), mais aussi à l'intérieur du groupe SC. Bien que d'indéniables progrès aient été accomplis depuis 1931, date des premières notifications des basses castes, le fossé qui sépare les SC des NS est loin d'être comblé. De nombreuses études ont été réalisées sur ce thème, mais leurs auteurs se sont prioritairement préoccupés de l'éducation supérieure. Or les observations des économistes, aussi bien que celles du *National Institute of Educational*

*Planning and Administration* (NIEPA), mettent en relief aujourd'hui la place essentielle de l'éducation élémentaire dans l'économie nationale. Les chiffres montrent des taux d'échec scolaire particulièrement frappants (environ 70%) avant l'accomplissement du cycle élémentaire. D'une manière générale, les causes avancées sont d'ordre économique, mais on constate aussi que, même à situation économique égale, les SC restent désavantagés par rapport aux NS. Le projet consiste donc à mesurer la part des facteurs sociaux et politiques dans le maintien des inégalités scolaires. Trois thématiques se dégagent dans les recherches d'E. Calpas : 1) l'inégalité sociale et l'inégalité des chances scolaires ; 2) la place des SC dans l'Inde moderne ; 3) la triple disparité (régionale, sociale et de genre) qui handicape les SC.

La première phase du projet est celle de la recherche bibliographique et la collecte de données secondaires. De juin à octobre 1995, elle s'est effectuée en Europe, notamment à la bibliothèque de la *School of Oriental and African Studies* (SOAS, Londres). Puis, de novembre à décembre 1995, à New Delhi, notamment auprès de l'*Indian Council of Social Science and Research* (ICSSR), le *National Council for Educational Research and Planning* (NCERT), le *National Institute for Educational Administration and Planning* (NIEPA) et la *Commission for SCs and STs*. De janvier à juin 1996, la collecte de données secondaires a été effectuée au Ministère pour le Développement des Ressources Humaines (New Delhi), au *Directorate for Harijan Welfare* (Lucknow), au *Census Registration Office* (Delhi) et au *Gandhi Institute of Social Studies* (Bénarès). La deuxième phase du projet consiste en une série d'enquêtes de terrain en milieu rural. Les mois de juillet et août 1996 seront consacrés à un séjour dans un village du district de Bénarès pour la préparation de ces enquêtes qui devraient être conduites entre février et décembre 1997.

### 342. "Identités" : perception du changement

*Unfettered voices* (Voix déchaînées)

Bernard BEL, informaticien, CNRS - Centre de Sciences Humaines (New Delhi)

Ce projet est bâti autour d'un travail de documentation mené depuis une quinzaine d'années par Guy Poitevin et Hema Rairkar, fondateurs du *Centre for Cooperative Research in Social Sciences* (CCRSS, Puna). En prenant pour thème la « prise de parole » des femmes paysannes du Maharashtra, il vise à une meilleure compréhension des mentalités du monde rural indien contemporain. La documentation comprend la collection de textes véhiculés par la tradition orale (les « chants de la meule »), d'auto-biographies, de biographies de castes, et d'enregistrements sonores et vidéo réalisés à l'occasion d'événements où les femmes s'expriment sans réserve : réunions de villages, rencontres avec des activistes sociaux, séminaires et interventions diverses dans le milieu urbain. L'exploitation des documents met en jeu des techniques participatives de montage vidéo, d'interprétation musicale et d'analyse sémantico-lexicale.

B. Bel participe à ce projet et a effectué à ce titre plusieurs missions au CCRSS: mai et octobre 1995, janvier et avril 1996. La première étape a consisté à créer une base de données informatisée qui comprend un corpus de textes (15000 chants en alphabet devanagari, des biographies, etc.), les répertoires des interprètes et des lieux de production, ainsi que des documents sonores (30 heures d'enregistrements DAT indexés) et visuels (photos des interprètes, vidéos). Les séquences vidéos sont sélectionnées par les participants sur des copies VHS de cassettes tournées en vidéo 8 ou Hi-8. Elles sont ensuite repérées à l'aide d'un logiciel qui permet d'effectuer automatiquement le montage avec la précision du *time-code*.

Un fichier de mélodies comprend aussi des exemples sonores et des transcriptions, effectués à l'aide du Bol Processor BP2, qui peuvent être directement écoutés sur un synthétiseur MIDI. En l'absence de conventions d'écriture, la classification nécessite une modélisation préalable qui se limite pour l'instant à négocier avec divers instrumentistes une réinterprétation des mélodies. Cette réinterprétation souligne en effet la diversité des critères de musicalité qui demanderont une étude plus approfondie. En première analyse, les femmes de haute caste tendent à se conformer à une conception classique de la tonalité (qui peut aller du *bhajan*, le chant dévotionnel, à la musique commerciale...), tandis que les plus défavorisées (qui à l'occasion conseillent aux premières de "manger moins de beurre"!) semblent surtout attentives à la dynamique et à l'expressivité de la voix. Indépendamment du contenu textuel, les mécanismes d'appropriation ou de différenciation sont donc perceptibles dans les modes de production vocale aussi bien que dans les comportements gestuels observables sur les documents vidéographiques.

Les réactions des instrumentistes qui ré-interprètent ces mélodies reflètent leur conditionnement auditif (références au *raga* ou au folklore) et l'idée qu'ils se font du monde rural. Ce conditionnement apparaît de manière comparable lorsque l'on s'intéresse au vocabulaire des textes, un travail entrepris récemment avec la collaboration de Jean Paquement, linguiste et chercheur à l'Ecole Française d'Extrême Orient (EFEO, centre de Puna). L'étude sémantico-lexicale cherche par exemple à dégager les significations et connotations des termes associés à l'idée de « travail ».

En conclusion, au delà de son aspect documentaire, ce travail pluridisciplinaire met en évidence l'inadéquation des catégories classificatoires habituelles à travers une meilleure compréhension des processus de transmission, de mémorisation, de construction et d'invention d'un répertoire « traditionnel ».

Au cours de l'année 1996, l'intégration de documents sonores et visuels à la base de données va s'intensifier grâce à l'acquisition par le CCRSS de matériel et de logiciels adaptés aux nouveaux besoins. Parmi les produits envisagés figurent la réalisation de CD-ROMs et la mise en ligne de fragments de la base sur un site *World Wide Web* (WWW). A cet effet, en janvier 1996, M. Bel a accompagné M. Raj Isar, secrétaire général du Fonds International pour la Promotion de la Culture (UNESCO), pour une visite du *Centre for the Development of Advanced Computing* (CDAC, Puna), au cours de laquelle le CDAC a présenté son projet de création de CD-ROMs et d'un site WWW sur les cultures du Maharashtra. Ce site pourrait inclure une partie de la documentation réalisée dans le cadre du projet. Par ailleurs, de nouvelles techniques informatiques seront expérimentées pour interroger de manière systématique le corpus de textes et de mélodies.

### 343. *Passé / présent : continuité et ruptures*

#### Art rupestre à Jhiri

Michel LORBLANCHET, archéologue et historien d'art, CNRS, Université Bordeaux I  
Yashodar MATHPAL, conservateur, Musée de Bhimtal (Uttar Pradesh)

Ce projet, sous la direction conjointe de Michel Lorblanchet (directeur de recherche au CNRS, UMR 9933, Université Bordeaux I) et Yashodar Mathpal (conservateur du Musée de Bhimtal dans l'Etat indien d'Uttar Pradesh), constitue une extension d'une collaboration scientifique (*Indo-French Rock Art Project*) entre le CSH et l'*Indira Gandhi National Centre for the Arts* (IGNCA), engagée en 1993. Il a pour objectif la réalisation d'une étude franco-indienne pluridisciplinaire de quelques abris indiens ornés de peintures d'époques historique et préhistorique. L'étude archéologique est complétée par une comparaison entre les dessins

les plus récents et certaines peintures murales dont la pratique subsiste dans les villages environnants.

Ce projet a été l'occasion d'une seconde mission à Jhiri en janvier 1996. L'équipe indienne était constituée des docteurs Malla (ethnographie), Lal (réalisation d'un film et de documents audiovisuels divers), et de M. Deshpande (relevés à l'aquarelle) ainsi que de leurs assistants. L'équipe française, qui a poursuivi l'étude des peintures entreprise en 1993, était constituée de M. et J. Lorblanchet, D. Molez (CNRS LA 275), B. Sainte Marie et G. Bariviera. L'étude des abris n°7, 9, 10, 14 a été menée à son terme. Les superpositions des couches de peintures ont été déchiffrées et précisées : neuf niveaux de peintures d'époques différentes ont été identifiés. Des relevés topographiques ont été effectués avec un tachéomètre au laser TOPCON. Près de 6000 mesures stockées dans la mémoire de l'ordinateur de l'appareil ont été faites au cours de cette mission. Les relevés peuvent permettre une utilisation vidéographique et une figuration en trois dimensions des parois peintes. Ils pourront éventuellement servir à des buts muséographiques, en particulier à la réalisation de fac-similés des abris étudiés. M. Lorblanchet a effectué, en 1996, une série de 21 prélèvements de pigments pariétaux sur les peintures des abris 7, 10, 14. Au cours des missions 93-96, plus de 500 figures au total ont été relevées et 10 000 mesures au tachéomètre ont été prises. La connaissance des peintures de Jhiri est donc suffisante pour envisager la suite du programme.

L'équipe projette d'effectuer une courte mission, au début de l'année 1997, pour réaliser des études comparatives au Madhya Pradesh sur les sites de Katothya, Vidishya, Gufa Masir, et Mahadeo. Entre-temps, le volume I de Jhiri qui se présentera sous la forme d'une monographie en anglais des abris de Jhiri comprenant les deux rapports de mission 93-96, relevés, fouille et conditions de conservation, sera publié conjointement avec L'IGNCA. En 1998, paraîtra le volume II consacré à une étude ethnoarchéologique des sites rupestres de Jhiri en comparaison avec les peintures murales régionales. A la fin de l'année 1998 et au début de l'année 1999, l'équipe française accueillera ses collaborateurs indiens afin de rédiger un ouvrage de synthèse intitulé "L'art rupestre de l'Inde" (éditions du Seuil, par M. Lorblanchet et Y. Mathpal).

#### Lieux de pèlerinage dans le monde tibétain, traditions écrites et réalités vivantes

Katia BUFFETRILLE, ethnologue doctorante, Université Paris X (Nanterre)

Boursière Lavoisier (Ministère des Affaires Etrangères, Paris) affectée au CSH à compter du 1/11/96 après avoir bénéficié d'une allocation de recherche de l'Institut Français de Pondichéry du 1/01/93 au 30/06/95, Katia Buffetrille soutient le 21 mai 1996 une thèse d'ethnologie (Laboratoire d'Ethnologie et Sociologie Comparative, UMR 116, Université Paris X Nanterre) intitulée "Montagnes sacrées, lacs et grottes - lieux de pèlerinage dans le monde tibétain, traditions écrites, réalités vivantes" qu'elle a rédigée sous la direction de A. W. McDonald.

La thèse de K. Buffetrille porte sur l'étude, à travers les pèlerinages, des rapports entre le bouddhisme et les croyances anciennes sur lesquelles il s'est greffé, au Tibet même et en pays *sherpa* (Népal oriental). Elle met en lumière les mécanismes du processus de bouddhisation et permet de comprendre les intérêts en jeu, les réactions de la communauté, ainsi que le rôle du pèlerinage. Si les lieux de pèlerinage sont nombreux, seuls ont été pris en compte ceux que l'on peut qualifier de naturels : montagnes sacrées, lacs et grottes qui, dans la représentation tibétaine de l'espace, forment un tout homogène. Cette recherche comprend l'étude des sources écrites (essentiellement les guides de pèlerinage) et l'observation proprement dite des pèlerinages. De fait, ces pèlerinages aux montagnes sacrées apparaissent comme des

révélateurs d'une culture populaire dans la mesure où ils intègrent des notions archaïques, des croyances bouddhiques mais aussi des influences provenant de la périphérie tibétaine.

L'analyse a tout d'abord porté sur le culte traditionnel au dieu du terroir, *yul lha*, une « divinité montagne » qui daterait d'avant le bouddhisme. Cette continuité remarquable de la tradition souligne l'importance qu'ont conservée les montagnes au cours des siècles, alors que partout sur le sol tibétain, se multipliaient les temples, les monastères et les *stupa*, symboles de l'implantation et de l'expansion du bouddhisme. L'étude a montré que le processus de bouddhisantisation passe par une appropriation rituelle de l'espace qui se fait également sur le plan physique, par la venue de saints, la construction de fondations religieuses et le marquage objectif du paysage. L'étude des différents pèlerinages a montré que le processus de bouddhisantisation n'est ni achevé, ni définitif, et qu'il se poursuit aujourd'hui encore. Le pèlerin laïc évolue dans un système que ne commandent entièrement ni les notions traditionnelles antérieures au bouddhisme, ni les notions bouddhiques. C'est un système composite qui recouvre une vision particulière du monde, douée d'une cohérence propre. On assiste parfois à une confrontation entre deux systèmes d'idées, parfois à une cohabitation paisible, parfois à une transformation de l'un par l'autre. La revitalisation des pèlerinages, au Tibet même mais aussi en Inde et au Népal, en ces temps troublés que connaît le Tibet, est l'une des manifestations de l'identité politique et culturelle des Tibétains. Cette revitalisation souligne l'adhésion des Tibétains à une pratique qui était, d'une certaine manière, un symbole de la souveraineté tibétaine puisque le Dalaï lama, chef temporel et spirituel, conduisait le pèlerinage à la montagne sacrée de *Tsa ri* (sud-est du Tibet). En faisant des pèlerinages, les Tibétains paraissent affirmer leur identité ; en parcourant les routes de pèlerinage, ils retracent leur territoire et se réapproprient ainsi l'espace face à l'occupant chinois.

Arrivée le 29 février 1996 au Népal, K. Buffetrille a consacré l'essentiel de ses activités à des entretiens avec des tibétains ou occidentaux ayant participé aux pèlerinages aux Grottes de *Halase-Maratika* (district de Diktel, Népal oriental), à la montagne *Khawakarpo* (située dans le Yunnan, entre la Salouen et le Mekong), et au lieu saint de *Chöten Nyima* situé au Tibet. Ce séjour a également été l'occasion d'approfondir des échanges avec les chercheurs du *Nepal Research Center*. Après sa soutenance de thèse à Paris, K. Buffetrille réalisera de nouveaux terrains en 1996 dans le cadre d'une collaboration avec une équipe autrichienne, en parallèle au travail de rédaction de l'ouvrage qui sera issu de sa thèse.

#### Actualité de la tradition chez les zoroastriens

Eric PHALIPPOU, ethnologue doctorant, Université Paris X (Nanterre)

Dans le cadre d'une thèse qui devrait s'intituler "Actualité de la tradition chez les zoroastriens d'Inde : histoire de vie domestique et d'institutions privées sous l'angle de l'anthropologie visuelle", Eric Phalippou avait été recruté par l'Institut Français de Recherche en Iran (IFRI, Téhéran) et détaché comme allocataire de recherche au CSH d'octobre 1992 au 30 septembre 1995. Il a poursuivi ses recherches dans l'Etat du Maharashtra après une mission en Iran du début du mois de juin à la fin du mois d'août 1995. Cette mission lui a permis de retrouver, entre autres choses, les rituels qu'il avait observés depuis deux ans chez les Iranis de Bombay. En début de mission, E. Phalippou a accompli plusieurs démarches auprès du Ministère de la Culture et de l'Orientation Islamique pour solliciter des autorisations de tournage. Il a aussi noué des contacts avec des Fondations comme *Farabi* et *Honarhâye Tasvirî* qui soutiennent des projets audiovisuels, et avec divers professionnels de l'image en vue d'étayer le catalogue déjà existant de films ayant trait au zoroastrisme. Dans un deuxième temps, E. Phalippou a mené des enquêtes dans le milieu zoroastrien de Téhéran. Son travail a été plus spécifiquement orienté sur le relevé statistique, la localisation et l'enregistrement de femmes zoroastriennes urbanisées pratiquant encore les rituels magiques du *sofreh*. Il a été suivi d'une étude comparative avec la situation à Bombay mettant en évidence la plus ou moins grande

facilité des laïcs de se défaire de la tutelle des prêtres pour célébrer des cérémonies qui étaient, à l'origine, domestiques et simplement bénies. Enfin, E. Phalippou a mené des enquêtes ethnographiques dans les milieux traditionnels et ruraux. Il a suivi les pèlerinages de *Pir-e Sabz* et *Pir-e Nâreki* près de *Yezd*, puis s'est inséré dans une famille zoroastrienne de *Kermân*. Dans ce cadre, E. Phalippou a rassemblé suffisamment d'informations pour réactualiser, dans sa thèse, le travail déjà daté de J.J. Modi sur la question de l'immigration de « semi-parsis » depuis *Shirâz* à l'Inde, au XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que pour rattacher cette émigration au groupe sociologique des premiers « Iranis ». Enfin, une visite de la ville de *Nârî*, capitale du nord de l'*Alborz*, lui a permis d'étudier le lien présumé entre cette cité et le chef-lieu des Parsis au Gujarat, *Nav-Sârî*. Cette mission s'est conclue par la réalisation de 50 minutes de prises de vues en 35 mm et de 650 clichés.

Rentré en France le 4 novembre 1995, E. Phalippou se consacre à la rédaction de sa thèse. Les films qu'il a réalisés en Inde et en Iran dans le cadre de ses travaux (21 galettes de négatifs et 17 galettes de films développés) ont été acheminés vers la France le 6 février 1996.

### 35. *Dynamiques urbaines*

Coordination : Véronique DUPONT, démographe, ORSTOM-CSH  
Denis VIDAL, ethnologue, ORSTOM-CSH

#### 350. *Cadre général*

A l'exception des études consacrées à la gestion urbaine, les recherches urbaines ont été relativement négligées jusqu'alors dans l'étude de la société indienne. La raison en est simple : les grands pays d'Asie (comme l'Inde et la Chine) offrent l'exemple remarquable de sociétés demeurées à forte majorité rurale ; aussi ne peut-on s'étonner que la priorité ait longtemps été donnée aux études menées sur ce milieu.

En valeur relative, l'impact de l'urbanisation en Inde reste modéré dans la mesure où la population urbaine n'atteint qu'un peu plus du quart de la population totale en 1991, et s'approchera du tiers de celle-ci au début du troisième millénaire. Il faut cependant évaluer ce que représente un tel accroissement en valeur absolue, et les contraintes correspondantes sur les infrastructures urbaines. L'Inde devrait en effet bientôt concentrer une des plus grandes populations urbaines du monde. La ville de Delhi par exemple, à laquelle une partie des recherches du CSH sont consacrées, comptait 500 000 habitants en 1951 ; elle est devenue aujourd'hui une mégapole de près de 10 millions d'habitants.

Aussi assiste-t-on actuellement en Inde à un intérêt certain pour un développement des recherches urbaines, développement auquel le CSH a décidé de prendre activement part à travers un axe de recherches spécifique intitulé "dynamiques urbaines". A ce jour, cet axe se trouve structuré autour de deux composantes ayant toutes deux le statut de programme associé au CSH : le projet "Delhi", sous la responsabilité de Véronique Dupont et Denis Vidal (chargés de recherche à l'ORSTOM affectés au CSH), et le projet "Chanderi", sous la responsabilité de Gérard Fussman, professeur et directeur de l'Institut de Civilisations Indiennes au Collège de France (Paris).

Il s'agit, dans les deux cas, de programmes interdisciplinaires de recherche, maintenant bien avancés et fortement structurés. Ils disposent d'une dynamique propre que leur assurent leur bonne insertion dans les milieux de recherche indiens et français. C'est ainsi qu'en 1996, l'équipe de Chanderi a tenu un colloque de deux journées à la *Jawaharlar Nehru University* (JNU, New Delhi) pour y présenter les premiers résultats de ses recherches, séminaire auquel des membres de l'équipe "Delhi" ont assisté ou participé comme discutants. Ces derniers continuent d'organiser de leur côté des séminaires bi-mensuels de recherche sur la ville de Delhi au *Centre for the Study of Developing Societies* (CSDS, New Delhi).

D'un point de vue méthodologique, chacun de ces deux projets a sa spécificité. En ce qui concerne le projet sur la ville de Chanderi, l'accent est mis sur le recueil, l'assemblage et le traitement d'un *corpus* d'informations aussi exhaustif que possible. Un système d'informations géographiques intégrant l'image satellitaire a également été mis en place. L'ambition est de retracer la dynamique urbaine de cette ville dans la longue durée, depuis ses origines (Xe siècle) jusqu'à nos jours.

L'ambition du projet collectif de recherche sur Delhi est différente. Il s'agit moins, dans ce cas, de vouloir reconstituer l'histoire de la capitale indienne ou de viser l'exhaustivité, mais plutôt de chercher à déceler des dynamiques sociales et culturelles qui permettent de rendre compte de son évolution récente et contemporaine.

On notera enfin qu'une troisième composante à cet axe "dynamiques urbaines" pourrait se structurer si le CSH parvenait à associer plus étroitement les compétences de chercheurs ou

d'organismes attachés à investir les questions plus spécifiques de gestion urbaine. C'est en ce sens qu'en 1994-95, afin de constituer progressivement un réservoir d'expertises sur de telles questions, le CSH a réservé un accueil particulier à des étudiants comme Marie-Hélène Zerah (doctorante en économie à l'Institut d'Urbanisme de Paris pour la rédaction d'une thèse sur le coût de l'inconstance de l'offre de l'eau à Delhi), Véronique Verdeil (doctorante à l'École Normale Supérieure de Paris, en mission d'expertise du 11 au 23 mars 1996 dans le cadre de l'Académie de l'Eau sur "L'eau, la ville et l'urbanisme à Delhi"), ou encore Hélène Ronce (étudiante en maîtrise de géographie à l'Université de Paris X - Nanterre, qui a séjourné à Delhi de février à avril 1996 pour l'étude de la gestion des déchets de la ville.

Il serait également souhaitable que se multiplient, sur la problématique de la ville, les relations avec d'autres équipes intégrant des scientifiques français et indiens, telles que celles du projet *Management of Social Transformation* de l'UNESCO sur "Les mots de la ville" auquel un chercheur du Centre (D. Vidal) participe déjà, ou celle, toujours dans le cadre du projet MOST-UNESCO, sur "La croissance industrielle dans les villes petites et moyennes et leur intégration verticale aux systèmes de production nationaux et internationaux" (programmes propres à l'Institut Français de Pondichéry).

### 351. La ville de Delhi

Ce projet collectif, coordonné par deux chercheurs de l'ORSTOM, Véronique Dupont et Denis Vidal, se propose d'étudier l'évolution contemporaine de la ville de Delhi, l'objectif étant d'analyser un faisceau de dynamiques sociales et culturelles pour mieux rendre compte de l'actuel devenir de la capitale de l'Inde.

Ce projet est mené dans le cadre d'une convention de collaboration entre l'ORSTOM et le CSH signée le 6 mai 1993, et renouvelée le 13 mars 1996 pour une période de trois années. Mené en association avec le *Centre for the Study of Developing Societies* (CSDS, New Delhi), il a obtenu un soutien financier dans le cadre de l'Action Concertée Sciences de l'Homme et de la Société CNRS-ORSTOM, 1994. Il a également donné lieu à la constitution d'une équipe de recherche dans le cadre du Centre d'Etude de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS, Paris).

La mise en oeuvre du projet a débuté en septembre 1993 avec l'affectation de Véronique Dupont, démographe (CEIAS-ORSTOM, affiliée à l'*Institute of Economic Growth*, IEG, New Delhi), Denis Vidal, anthropologue (CEIAS-ORSTOM, affilié au CSDS) et Emma Tarlo, anthropologue (SOAS, Londres, affiliée à la *Jawaharlal Nehru University*).

Les autres membres de l'équipe incluent :

- Philippe Cadène, géographe (CEIAS, Université de Montpellier) ;
- Christophe Jaffrelot, politologue (CEIAS - CNRS - CERI) ;
- Isabelle Milbert, juriste-urbaniste (CEIAS - IUED - ORSTOM) ;
- V.B. Singh et Jogendar Yadav, chercheurs en sciences politiques au CSDS ;
- Mriga Sidhu, environnementaliste, allocataire de recherche ORSTOM à Delhi.

Concernant le déroulement du programme, les travaux suivants ont été réalisés de mai 1995 à fin avril 1996 :

1) Véronique Dupont a commencé le traitement des données de l'enquête statistique (réalisée de février à avril 1995) sur les mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi : vérification et codification des 1 413 questionnaires, saisie des données, contrôles de validité et de cohérence. Pendant le premier trimestre 1996, en complément des quartiers

enquêtés l'année dernière, l'enquête statistique a été appliquée sur un échantillon de sans-logis localisés dans la vieille ville : 99 personnes dormant dans les "abris de nuit", 149 autres dormant sur les trottoirs. Des entretiens approfondis ont été réalisés simultanément à l'enquête statistique sur un sous-échantillon de 36 personnes sélectionnées de manière aléatoire

2) Christophe Jaffrelot a effectué une mission en Inde du 30 octobre au 5 novembre, pour participer au colloque franco-indien sur "*Representation and uses of the sense of belonging*" qui s'est déroulé les 1er et 2 novembre 1995 au CSDS (New Delhi) avec un soutien financier du CSH. Il a en outre profité de sa visite pour mettre à jour ses informations pour sa recherche sur la culture politique des milieux Penjabi et Sindhi à Delhi

3) Isabelle Milbert a effectué une mission à Delhi du 19 avril au 7 mai 1996, afin de poursuivre ses recherches sur la mise en oeuvre des politiques urbaines à Delhi. Cette mission était d'abord consacrée à la réalisation d'entretiens auprès d'habitants d'un bidonville menacés d'éviction et de relocalisation, afin de mieux comprendre les processus de prise de décision et de circulation de l'information. Une analyse de la réforme de la loi sur le blocage des loyers a également été entreprise.

4) Mriga Sidhu a commencé à effectuer une série d'entretiens approfondis sur la prise en compte des facteurs environnementaux dans les pratiques résidentielles et sur la perception qu'ont les habitants de leur environnement urbain proche. Ces enquêtes concernent un sous-échantillon d'une cinquantaine d'individus, sélectionnés par choix raisonné dans le fichier de l'enquête statistique sur les mobilités spatiales, en se concentrant sur cinq types d'habitat différents.

5) V.B. Singh et Jogendar Yadav ont affinés leur enquête sur les comportements électoraux ; la collecte doit être conduite pendant la période électorale à Delhi (fin avril 1996).

6) Emma Tarlo a poursuivi ses enquêtes anthropologiques dans un quartier populaire de personnes relogées (*resettlement colony*) et a entrepris la rédaction d'un ouvrage sur la base de cette enquête.

7) Denis Vidal a poursuivi sa recherche sur la culture urbaine de Delhi, en étendant son enquête à des milieux divers de la ville (élites culturelles, prêtres de temple, milieux rationalistes, propriétaires et conducteurs de rickshaws, commerçants, etc.)

8) Ricardo Montezuma, architecte et urbaniste colombien (doctorant à l'ENPC, Laboratoire TMU) a effectué une mission à Delhi du 7 au 22 février 1996. Il a réalisé une étude, fondée sur une observation visuelle, de l'organisation spatiale de la ville et des modes d'utilisation de l'espace. Ses observations ont été plus particulièrement centrées sur les quartiers sélectionnés pour l'enquête sur les mobilités spatiales, dans la perspective d'une comparaison avec Bogota.

Le séminaire de l'équipe "Delhi" a parallèlement continué d'être organisé au CSDS sur une base bi-mensuelle. Interdisciplinaire, il est ouvert aux étudiants et à tous les chercheurs intéressés. Il se donne comme objectif de présenter les recherches en cours sur Delhi et d'organiser débats et conférences sur des thèmes que ces recherches mettent en jeu. Outre les présentations des membres de l'équipes et d'autres chercheurs indiens ou étrangers, des activistes et des professionnels de la gestion urbaine y participent.

17 séances ont été tenues depuis le début de ce séminaire en novembre 1994, dont 6 de janvier à avril 1996 :

- 23 janvier 1996 : Johan V. Bentinck (Université de Groningen) : "*Environment degradation and its socio-economic implications in the rural-urban fringe of Delhi*" ;
- 6 février 1996 : Tacke Gjaltema (Université de Groningen) : "*Migration to the rural-urban fringe of Delhi*" ;
- 20 février 1996 : Sabir Ali (Council for Social Development) : "*Health and environment in Delhi slums. Problems and issues*" ;
- 18 mars 1996 : Tarun Bose : "*Power games in and (un)authorised colonies*" ;
- 11 avril 1996 : Shalini D'souza (Indian Social Institute) : "*A search for alternatives for the tribal domestic workers in Delhi*" ;
- 30 avril 1996 : Isabelle Milbert (IUED) : "*Urban management and decision making. A case study in Delhi*"

### 352. La ville de Chanderi

Initié en 1989, ce programme de recherche pluridisciplinaire, dont les fonds sont gérés en ressources affectées au CSH, a pour objectif principal de retracer l'évolution, depuis sa fondation (au X<sup>ème</sup> siècle sans doute) jusqu'à nos jours, d'une petite ville médiévale bien conservée du Madhya Pradesh qui connaît aujourd'hui un remarquable développement économique grâce à la renaissance, soutenue par le gouvernement, de son industrie traditionnelle (tissus et saris). L'observation de la nature des étapes du développement et des changements apportés dans l'architecture et le style de vie de Chanderi doit fournir, plus généralement, de précieux éclairages sur le développement des villes indiennes contemporaines.

Ce projet comporte deux phases distinctes.

La première est un travail de terrain et de collecte de données qui s'est achevée (à l'exception de missions individuelles pour effectuer quelques vérifications et recueillir certaines informations manquantes) durant la dernière mission à Chanderi de l'ensemble de l'équipe, du 19 au 27 février 1995. L'équipe de travail, interdisciplinaire et franco-indienne, était composée de 10 membres, 7 Français et 3 indiens : Gérard Fussman (professeur au Collège de France), Denis Matringe (directeur de recherche au CNRS), Eric Ollivier (maître de conférence au Collège de France), Françoise Olivier-Utard (maître de conférence à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg), Françoise Pirot (ingénieur de recherche LISH CNRS), Charlotte Schmid (Fondation Thiers), R. Fleck (photographe à l'Ecole d'Architecture de Strasbourg), Muzaffar Alam et K.L. Sharma (professeurs à l'université Jawaharlal Nehru), Khandu Deokar (dessinateur). Cette mission a notamment permis de compléter l'étude de la morphologie urbaine historique de Chanderi, l'histoire de l'aménagement du paysage urbain, les comportements sociaux et religieux de la communauté musulmane, son développement social et économique actuel.

La seconde phase est celle de l'exploitation thématique des données rassemblées au cours de ce travail, sous forme de séminaires et de publications :

1) L'inventaire, l'enregistrement et l'analyse des données recueillies sur le terrain ont permis à Françoise Pirot, Denis Matringe et Eric Ollivier d'élaborer des images digitalisées présentant des vues en trois dimensions de divers aspects de Chanderi. Ce matériau informatique présente l'avantage de tenir les collègues français et indiens régulièrement informés de l'avancement des recherches sur Chanderi.

2) En 1995 au Collège de France, Gérard Fussman a animé un séminaire consacré à l'étude de nombreux plans de la ville, séminaire dont les conclusions sont à présent publiées

dans l'Annuaire du Collège de France 1994-1995, 711-723. Le séminaire de 1996 a donné lieu à l'étude critique des inscriptions anciennes en persan relevées à Chanderi.

3) Denis Matringe a également dirigé un court séminaire traitant des Musulmans de Chanderi au Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS, Paris).

4) Comme il avait été décidé un an auparavant, un séminaire franco-indien présentant les premiers résultats des travaux menés à Chanderi s'est tenu dans les locaux de la *School of Social Sciences* de l'Université Nehru à Delhi, les 13 et 14 mars 1996. K.L. Sharma reçut, pour l'organiser, l'aide de *JNU Academic Staff College*, du *Centre for Historical Studies* et du *Centre for the Study of Social Systems*. Le CSH de New Delhi a offert une aide financière et en a facilité l'organisation. Le CNRS, de son côté, a attribué une enveloppe couvrant les frais de voyage et de visa des quatre participants français.

Ce séminaire, inauguré par le professeur Alagh, Vice-Chancelier de l'Université Nehru, a attiré une centaine d'universitaires et d'étudiants. Il était structuré autour de 4 interventions, chacune présidée et/ou animée par des chercheurs indiens : deux sur l'histoire de Chanderi (Muzaffar Alam et Gérard Fussman), deux sur la sociologie de la ville actuelle (K.L. Sharma et Denis Matringe). Une exposition permanente constituée de croquis, plans et graphiques a illustré le séminaire durant ces deux journées.

La méthodologie, les nouvelles technologies utilisées à Chanderi (particulièrement l'utilisation d'ordinateurs puissants et le traitement d'images satellite) et les premières conclusions issues de l'étude sociologique ont visiblement séduit les participants. Les débats qui ont suivi ont été parfois animés, toujours riches et consistants. Les retombées du programme Chanderi sont d'ores et déjà visibles : Shri A.G. Krishna Menon, souhaitant utiliser le niveau d'expertise développé par l'équipe franco-indienne de Chanderi, s'est renseigné sur la faisabilité d'un projet similaire à Khajurāho.

Enfin, le 16 mars 1996, K.L. Sharma, M. Alam et les membres français du projet ont rencontré le directeur du CSH pour planifier les publications à venir et s'entretenir sur le projet de Shri A.G. Menon. Le programme Chanderi, principalement élaboré par le Collège de France et le Ministère des Affaires Étrangères français, reste un "projet associé" au Centre de Sciences Humaines. La publication, qui sera une oeuvre commune, devra éviter trop de voyages entre Paris et Delhi. Les derniers détails devraient être réglés durant le séjour du Professeur K.L. Sharma à Paris du 1er septembre 1996 au 28 février 1997.

#### 4. Echanges, débats et diffusion des travaux

##### 4.1. Echanges et collaborations

Conformément à la vocation du Centre, la plupart des programmes de recherche sont menés en étroite collaboration avec des partenaires français, indiens, ou d'autres pays (Cf § 3). Il ne s'agit pas ici d'en dresser la liste, mais de préciser d'autres formes de partenariats ou d'actions participant, en complément de l'attention particulière portée aux réseaux électroniques (Cf. supra § 24), à la politique générale du CSH en matière d'échanges et de collaborations.

Accueil de visiteurs - Avec une implantation au sein de la capitale de l'Union Indienne, la grande majorité des échanges du Centre avec la communauté scientifique sud-asiatique s'effectue à l'occasion de multiples rencontres ou séminaires organisés en ville. Quelques uns ont cependant lieu au CSH lui-même, en dépit des difficultés que peut rencontrer un étranger à pénétrer au sein d'une enclave diplomatique. Le CSH est néanmoins et avant tout une base et un lieu de rencontre pour des ressortissants français en visite de courte durée, en mission de quelques semaines dans le cadre d'un programme, ou en séjour de plus longue durée (Cf. pages suivantes). Cet accueil, qui se veut le plus agréable possible dans un espace extrêmement réduit, peut être fortement mobilisateur de temps, d'énergie et de concentration.

Accueil de stagiaires - Entre visiteurs "temporaires" et visiteurs "permanents" (chercheurs ou doctorants non affiliés officiellement au CSH mais présents quasi quotidiennement au sein de celui-ci sur une période relativement longue), le Centre développe, depuis 1995, l'accueil de stagiaires appartenant à diverses institutions françaises d'enseignement supérieur (niveau Maîtrise, DI.SS ou DEA) avec lesquelles le CSH travaille déjà, ou auprès desquelles il souhaite faire connaître ses activités. Creusets de sensibilisation au(x) monde(s) indien(s) contemporain(s), ces stages se déroulent généralement sur une période de trois mois. Aline Cherrey et Pierre-Yves Loisel (Université Paris I Sorbonne), accueillis du 26 juin au 30 septembre 1995, étaient chargés d'étudier les modalités de publication d'une lettre d'information et d'une revue. Marion Bally (Université de Provence), Anne-Charlotte Le Diot (Institut Libre d'Etudes des Relations Internationales) et Laurent Gayer (Institut d'Etudes Politiques de Paris), accueillis durant le premier semestre 1996, sont plus directement impliqués dans un des projets de recherche ou de publication du Centre.

Collaboration avec l'Institut Français de Pondichéry - Comme il est précisé dans le rapport d'activité 1995/96 de l'IFP, "la concertation avec le Centre de Sciences Humaines a été réelle, puisque les uns et les autres se sont rencontrés à New Delhi et Pondichéry. Si le projet de lettre d'information commune CSH-EFEO-IFP n'a pas encore abouti [Cf. infra], la publication de l'atlas économique et politique de la SAARC [Cf. supra § 312] et l'assistance informatique par B. Bel [Cf. supra § 24] montrent concrètement l'intérêt réciproque de partager les savoirs, les données et les compétences des deux établissements", et ceci malgré les importantes difficultés de communication liées principalement à la distance qui les sépare (2 000 Km).

Bulletin d'Informations des Centres de Recherche en Inde (CSH-EFEO-IFP) - Le projet de publication d'une lettre d'information commune entre le CSH, l'Ecole Française d'Extrême Orient (EFEO) et l'Institut Français (IFP) à Pondichéry vise tout d'abord à répondre à une critique souvent formulée par divers acteurs français : le manque de lisibilité concernant les activités et les travaux de la recherche française en Inde et en Asie du Sud, activités et travaux qui sont parallèlement perçus comme menés sans grand dialogue entre les divers chercheurs ou équipes de chercheurs impliqués. Il s'agit donc, de la part de ces trois institutions prioritairement concernées compte tenu de leur localisation privilégiée, d'un effort de meilleure coopération pour mieux faire connaître ces activités et ces travaux, tout comme ceux menés conjointement ou parallèlement par les diverses équipes de recherche sud-asiatiques travaillant dans les mêmes domaines. On n'insistera ensuite jamais assez sur le rôle joué par de tels bulletins dans la création ou l'entretien de collaborations, à commencer entre

les trois institutions ici concernées, et quand bien même chacune d'entre elles aurait des réseaux différents et ses propres ressources pour les faire vivre. La publication d'un tel bulletin avait été suggérée dès le début de l'année 1995 à l'occasion de diverses rencontres entre les responsables des trois institutions ou de leurs départements (entretiens entre J. Assayag et B. Dorin le 16/02/95 ; entre D. Lombard, F. Grimal et B. Dorin le 27/02/95 ; entre F. Houllier et B. Dorin le 22/03/95 ; entre P. Richard, F. l'Hernault et B. Dorin le 23/03/95). Une réunion à Pondichéry le 21 avril 1995 avait permis de confirmer la volonté commune de mettre en oeuvre le projet tout en jetant les premières bases. Le 28 juin 1995, Aline Cherrey et Pierre-Yves Loisel étaient accueillis au CSH dans le cadre de leur stage de DESS "Développement et Coopération" (Université Paris I). Un des objectifs de leur mission était de préciser les modalités concrètes de mise en oeuvre de ce projet. Le travail qu'ils ont effectué à New Delhi et Pondichéry les a conduits à la rédaction d'un "cahier des charges". Ce document a été envoyé au lieu retenu d'impression, Pondichéry, le 11 décembre 1995. Il était accompagné d'une proposition de maquette (mise en forme d'un numéro zéro contenant 17 rubriques remplies avec les informations du moment provenant des trois institutions), d'une fiche technique précisant divers détails de mise en forme, ainsi que de divers échantillons de papier avec les estimations correspondantes pour les coûts d'impression et de diffusion.

Programme franco-indien de coopération en sciences sociales - Depuis 1989, ce programme a pour principale vocation de promouvoir l'échange de chercheurs, l'organisation de conférences, colloques et tables rondes, de même que la mise en place de programmes de recherche conjoints et la publication de travaux scientifiques. Coordonné depuis 1993 par un comité consultatif, le *Joint Advisory Council (JAC)*, ce dernier réunit chaque année, à New Delhi ou à Paris, les représentants de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH), du Service Culturel, Scientifique et de Coopération de l'Ambassade de France en Inde, du Centre de Sciences Humaines, de l'Institut Français de Pondichéry, de l'*University Grants Commission*, de l'*Indian Council for Social Science Research*, de l'*Indian Council for Historical Research* et, depuis 1995, de l'*Indian Council for Philosophical Research*. La dernière réunion de ce Comité s'est tenue le 22 avril 1996 à New Delhi : elle a permis au directeur du CSH de présenter ou de débattre un certain nombre de projets ou de positions à prendre pour l'avenir, aux côtés de Alain Boisméry (Conseiller Culturel près l'Ambassade de France), Jean-Luc Maslin (Attaché Scientifique près l'Ambassade de France), Jean-Luc Racine (Directeur et Coordinateur du programme à la Maison des Sciences de l'Homme), et Jackie Assayag (Responsable du Département de Sciences Sociales à l'IFP).

Programme de bourses du Gouvernement français à des étudiants indiens - Depuis 1994, dans le cadre du programme de bourses accordées par le gouvernement français à des étudiants indiens via le Service Culturel et Scientifique de l'Ambassade de France, le CSH est chargé de coordonner, en étroite partenariat avec le Ministère indien du Développement des Ressources Humaines (MHRD - *Department of Education*), la sélection de deux candidats désirant poursuivre, durant un an au sein d'une institution française, une recherche doctorale ou post-doctorale en économie ou science politique. Le rôle du CSH consiste essentiellement à prendre connaissance des candidatures, indiquer aux candidats indiens les organismes français susceptibles de les accueillir, solliciter un classement final des candidatures par les organismes français contactés, présenter et défendre au besoin les préférences françaises à l'occasion de la réunion de présélection des candidatures par la partie indienne, participer enfin activement à la sélection finale des candidats présélectionnés, l'audition de ces derniers au MHRD se déroulant généralement au mois de juillet pour un départ au mois de novembre.

Réseau IAS - On notera enfin que depuis l'automne 1995, tous les chercheurs du Centre sont membres du réseau de recherche de l'*International Institute for Asian Studies* (Leiden, Pays Bas), et donc destinataires du bulletin de l'IAS. Leur nom figurera également dans le répertoire, en préparation, des chercheurs européens travaillant sur l'Asie. Le répertoire CSH-IFP, en projet d'actualisation pour les chercheurs français travaillant sur l'Asie du Sud, viendra le compléter avec plus d'exhaustivité et de précisions dans ce dernier domaine.

Principaux visiteurs français

NOM	PRENOM	QUALITE	INSTITUTION	DOMAINE
AMADO	Pierre	Directeur	CNRS	Programme Asvin
ARDISSON	Alexandra	Etudiante	Université Pierre Mendès France	Economie
ASSAYAG	Jacque	Chercheur	Institut Français de Pondichery	Sciences Sociales
BALLY	Manon	Etudiante	Université de Provence	Ethnologie
BERTHELEMY	Jean-Claude	Chercheur	Paris I	Economie
BERTHET	Samuel	Etudiant	Université Rennes II	Histoire
BON	Emmanuel	Etudiant	Nanterre	Géographie
BOUSSAC	Marie-Françoise	Archéologue	Université Lyon II	Archéologie
BRETON	Roland	Professeur	Université Paris VIII	Géographie
BROTEL	Thomas	Etudiant		Géographie
CARDINAL	Lydia	Etudiante	Université Rennes II	Littérature comparée
CHEMANA	Martine	Chercheur	EHESS	Anthropologie/Histoire
CHERREY	Aline	Etudiante	Université Paris-I	Revue CSH
CHOMINOT	Albert	Professeur	Institut National d'Agronomie Paris-Grenoble	Economie
COLOM	Jacques	Chargé de recherche	Université d'Aix-en-Provence	Droit civil
COLUMEAU	Juïen	Etudiant	INALCO	Linguistique
COMELIAU	Christian	Chercheur	IUED Genève	Economie
CORDONNIER	Isabelle	Contractuelle	Ministère Défense	Géopolitique
D'ORGEVAL	Françoise	Chargée de Mission	MAE	Franco-Indien
DE BERNIS	Gerard	Professeur	GRREC Grenoble	Economie
DELVOYE	Françoise	Chercheur	EPHE	Histoire socio-culturelle
DHIEKHOF	Denis	Chercheur	CERI	Science Politique
DILOUDONNAT	Edwige	Etudiante	Université Sophia-Antipolis, Nice	Ethnologie
DUBOIS	David	Etudiant	Paris V	Philosophie
DURAND	Jean-Pierre	Professeur	Université Paris-Evry	Sociologie
FAJOLLES	David	Etudiant	Paris I	Science politique
FERLICCHI	Judith	Etudiante	Université Paris IV	Histoire de l'art
FONTAINES	Jean-Marc	Chercheur	Paris I - IEDES	Economie
FUSSMAN	Gerard	Professeur	Collège de France	Histoire
GILL	Sandrine	Etudiante	Université Paris III	Histoire de l'art
GRAFF	Violette	Chercheur	CERI	Science Politique
GRANOCOLAS	Delphine	Etudiante	INA	Economie
GRIMAUD	Emmanuel	Etudiant	Nanterre	Ethnologie
GUILMOTO	Christophe	Chercheur	ORSTOM	Démographie
HAMSEL	Jean-Lou	Chercheur	CERI	Anthropologie
HARASTY	Claire	Etudiante	EHESS	Economie
HEUZE	Gerard	Chercheur		Science politique
HOULLIER	François	Directeur	IFP	Franco-Indien
JAFRELOT	Christophe	Chercheur	CNRS	Science politique
JAHANBEGLOO	Ramin	Chercheur	IFRI	Philosophie
JOUTY	Florent	Journaliste		Revue CSH
LABBAL	Valène	Etudiante	CIRAD	Agronomie
LABOUREAU	Sonia	Etudiante	ISEC Bangalore	Economie
LANDY	Fredenc	Maître de Conférence	Nanterre	Géographie
LOISEL	Pierre-Yves	Etudiant	Université Paris-I	Revue CSH
LORBLANCHET	Michel	Directeur de recherche	CNRS	Archéologie
MAHIAS	Marie-Claude	Chercheur	CNRS	Ethnologie
MAILLES	Claire	Etudiante	CSH	Fichier adresses CSH
MANDAGARAN	ARNAUD	Journaliste		Culture politique
MANNISSIER	Sylvain	Etudiant	EHESS	Anthropologie sociale
MARKOVITS	Claude	Directeur	CNRS	Indo-persan
MAROT	Ghislaine	Etudiante		Littérature
MARTIN	Denis-Constant	Directeur	CERI	Science politique
MATRINGE	Denis	Directeur de recherche	CNRS	Linguistique
MEURIER	Virginie	Etudiante	Université de Grenoble	Economie
MIRABEAU	Norbert	Directeur	Alliance Française d'Hyderabad	Linguistique
MIRABEAU	Anne	Attachée linguistique	University d'Hyderabad (CIFEL)	Linguistique
MUNOS YAGUE	Carlos	Photographe	Agence Eurelios	Chandén
OGUIBENINI	Bons	Directeur de recherche	Université de Strasbourg	Indologie
OURCIVAL	Philippe	Chargé de mission	CIRAD	Agriculture
PARLIER	Edith	Professeur	Université Paris-IV	Histoire de l'Art
POITEVIN	Guy	Chercheur	CCRSS	Sociologie
POMMARET	Françoise	Directeur de recherche	CNRS	Ethnologie
PRUDHOMME	Remi	Professeur	Université Paris-XII	Urbanisme
RACINE	Jean-Luc	Directeur de recherche	MSH	Franco-Indien
RAIRKAR	Emma	Chercheur	CCRSS	Sociologie
RENOIR	Michel	Chercheur	SAHIB Rennes	Littérature
REVEL	Nicole	Directeur de recherche	CNRS	Histoire
RIBOFF	Isabelle	Etudiante	Université Toulouse	Anthropologie
RIPERT	Blandine	Chercheur	CNRS Meudon	Ethnologie
RONCE	Hélène	Etudiante	Université Paris X - Nanterre	Economie
ROSSILINI	Christine	Etudiante	INA	Economie
ROUYER	Pierre	Journaliste	Agence Eurelios	Chandén
SAGLIO	Marie-Caroline	étudiante	EHESS	Anthropologie

SALLES	Jean François	Directeur de recherche	Université Lyon II	Archeologie
SARAVANE	Anoussia	Etudiante	Nanterre	Ethnologie
SEDOV	Jean François	Etudiant	Institut Français de Pondichery	Economie
SILA-KHAN	Dominique	Chercheur		Anthropologie
STERN	Henn	Chargé de recherche	EHESS	Histoire
STLORASKA	Ganga	Chercheuse	Université Paris-IV	Philosophie
TANNERY	Franck	Maître de Conférence	Université Grenoble II	Sciences de gestion
TAPIERO	Anne-Mane	Chercheur		Anthropologie
THEVENOT	Roger	Directeur	Alliance Française de Bhopal	Linguistique
VANDENHELSEN	Mélanie	Chargé de recherche	CNRS	Ethnologie
VERDEIL	Véronique	Contractuelle	Agence de l'eau Seine-Normandie	Economie
VERGATI	Anne	chercheur	CNRS	Ethno-sociologie
VILLIERS	Christophe	Etudiant	IEDS	Economie
WAAST	Roland	Directeur de recherche	ORSTOM	Développement
YARMOLA	Jean-Claude	Architecte	Monuments Historiques	Architecture
ZERAH	Mane-Hélène	Etudiante	OEIL	Economie
ZERININI	Jasmine	Etudiante	CERI	Sciences Politiques

#### Principaux visiteurs indiens

NOM	PRENOM	QUALITE	INSTITUTION	DOMAINE
BETEILLE	André	Professeur	Delhi University	Sociologie
BHATT	Tapas	Coordinateur	Auroville	Culture
CHABBRIA	Suresh	Directeur	Film Institute of Pune	Cinéma
CHOPRA	H.S.	Professeur	SIS/JNU	Histoire
DAS	Biswari	Chercheur	Jamia Millia University	Sociologie
DEY CHAUDHURY	Prosenjit	Etudiant	CESP/JNU	Economie
GUPTA	Dipankar	Professeur	CSSS SSS JNU	Sociologie
JOSHI	Anurag	Chercheur	IGNOU	Sciences Politiques
KRISNA	V.V	Chercheur	INSTAD	Epistomologie
KUNDU	Amitabh	Professeur	CSRD SSS JNU	Economie
MAHADEVIA	Darshini	Chercheuse	IIM	Economie
MOHAN	Ram	Project Officer	NABARD	Développement
MUKHERJEE	Rita	Chercheur	Jadarpur University	Histoire
MUKHIA	Harbans	Professeur	SSS/JNU	Histoire medievale
MUZAFAR	Alam	Professeur	SSS/JNU	Chanden
NANDY	Ashis	Chercheur	CSDS	Sociologie
NEHRU	Lolita	Chercheur	National Museum	Histoire de l'Art
OLLIVIER	Lopamudra	Documentaliste	CSH	Bibliothèque
PAPDGAOUNDAR	Dilip	Journaliste	Biblio	Philosophie politique
RAN	Bindeshwar	Chercheur	ICHRC	Histoire agraire
RAY	Himanchu	Chercheur	SSS/JNU	Histoire
SAYAY	Binode Kumar	Professeur	Ranchi University	Histoire
SHARMA	Radha	Professeur	Delhi University	Franco-Indien
SINGH	Punra	Chercheur	Mc Gil University Montréal	Psychoacoustique
SUBRAMANYAM	Venkata	Chercheur	Institut Français de Pondichery	
TIWARI	R S	Etudiant	Giri Institute of Development Studies	Franco-Indien
VARADAJAN	Lokita	Chercheur	Craft Museum Gurgaon	Artisanat
WASSEEM		Professeur	Jamia Milia University	Histoire

#### Principaux visiteurs autres nationalités

NOM	PRENOM	QUALITE	INSTITUTION	DOMAINE
BELTZ	Johannes	Chercheur	EPHE, Paris, Univ de Lausanne	Anthropologie
GOTTSCHALK	Peter	Chercheur	Université de Virginie, USA	Anthropologie
GUTSCHOW	Kim	Chercheur	Harvard University, USA	Anthropologie
HAFFNER	Annemane	Chercheur	Universtat de Berlin	Indologie
HEIDRICH	Joachim	Chercheur	Universtat de Berlin	Orientalisme
KHILNANI	Sunil	Chercheur	London University	Philosophie politique
KONDRASKY	Igor		Ambassade de Russie - Delhi	Relations internationales
KUECH		Directeur	KAF, New Delhi	Franco-Indien
MALIK	Jamal	Chercheur	Université de Bonn, Germany	Anthropologie
Mc INTOSH	Solweig	Chercheur	SOAS Londres	Musicoologie
NEUMAYER	Erwin	Chercheur	Universtat de Salzburg	Archeologie
OSTERHELD	Joachim	Chercheur	Université de Berlin	Histoire
SABARWAL	Sureska		UE - Delhi	Coopération
SEN	Satadru	Chercheur	Université de Washington, Seattle	Anthropologie
SHRIVER	Courtney	Directeur de recherche	Université de New York	Indologie
SMITH	Monica	Chercheur	Museum of Anthropolgy, Ann	Archeologie

## 42. Séminaires, conférences, colloques

Outre l'organisation - ou l'aide à l'organisation - de conférences ou de colloques, activité traditionnelle du Centre qui a reprise au début de l'année 1996 après une quasi interruption durant l'année 1995 (mise en oeuvre des nouvelles orientations), le CSH innove en 1996 par l'organisation très régulière, au sein de ses locaux, d'ateliers internes destinés à présenter et débattre l'orientation, l'avancée ou les résultats de travaux généralement engagés par de jeunes doctorants. Ces ateliers, en langue française dans une ambiance conviviale et décontractée, ont toujours été fructueux pour l'intervenant comme pour son public, à l'instar du séminaire organisé en langue anglaise au CSDS par l'équipe ORSTOM-CSH travaillant sur la ville de Delhi (Cf. supra § 351). L'intérêt des divers thèmes abordés suscite par ailleurs et depuis peu la curiosité de partenaires extérieurs à la recherche, qu'ils soient journalistes ou hommes d'affaires.

### 421. Ateliers internes

- 28/02/96 "L'incidence des réformes de l'économie indienne sur l'évolution de la classe moyenne", Centre de Sciences Humaines (New Delhi), par Claire HARASTY, doctorante en économie, EHESS, Paris.
- 28/02/96 "Processus de bouddhisation au Tibet et au Népal Oriental", Centre de Sciences Humaines (New Delhi), par Katia BUFFETRILLE, doctorante en ethnologie, Paris X Nanterre.
- 11/03/96 "Les luttes de classement au Bihar, la question des réservations OBC", Centre de Sciences Humaines (New Delhi), par David FAJOLLES, étudiant en DEA de sciences sociales ENS / EHESS, Ecole Normale Supérieure, Paris.
- 22/03/96 "La gestion de l'eau dans la ville de Delhi", Centre de Sciences Humaines (New Delhi), par Véronique VERDEIL, chargée d'études à l'Agence Eau-Seine-Normandie, élève à l'Ecole Normale Supérieure, Paris.
- 23/04/96 "Réformes économiques et efficacité des industries manufacturières indiennes", Centre de Sciences Humaines (New Delhi), par Frédéric UNTERREINER, doctorant en économie, Paris I.
- 23/04/96 "Etude comparative de la danse Kathak et de la danse Flamenco dans leurs pratiques contemporaines", Centre de Sciences Humaines (New Delhi), par Edwige DIOUDONNAT, doctorante en ethnologie, Université de Nice.
- 25/04/96 "La gestion des déchets à Delhi", Centre de Sciences Humaines (New Delhi), par Hélène RONCE, étudiante en Géographie, Paris X Nanterre.
- 25/04/96 "Pauvreté et environnement : leçons de l'étude d'un village de l'Himachal Pradesh", Centre de Sciences Humaines (New Delhi), par Emmauel BON, étudiant en DESS d'Economie du développement, Paris X Nanterre.

### 422. Conférences / séminaires organisés

- 23/01/96 "Environment degradation and its socio-economic implications in the rural-urban fringe of Delhi", Centre for the Study of Developing Societies (New Delhi), par Johan V. BENTINCK, Université de Groningen.
- 6/02/96 "Migration to the rural-urban fringe of Delhi", Centre for the Study of Developing Societies (New Delhi), par Tacke GJALTEMA, Université de Groningen.
- 20/02/96 "Health and environment in Delhi slums. Problems and issues", Centre for the Study of Developing Societies (New Delhi), par Sabir ALI, Council for Social Development.

- 16/03/96 "*Why Indian History may interest European scholars*", India International Centre (New Delhi), par Gérard FUSSMAN, professeur au Collège de France, directeur du Centre de Civilisation Indienne (Paris).
- 18/03/96 "*Power games in and (un)authorised colonies*", Centre for the Study of Developing Societies (New Delhi), par Tarun BOSE
- 20/03/96 "*The common agricultural policy of the European Union*", Service Culturel et Scientifique de l'Ambassade de France (New Delhi), par Albert CHOMINOT, Professeur au Département d'économie, Institut National d'Agronomie, Paris-Grignon
- 9/04/96 "*The Constitutional justice in the new Commonwealth countries : the Mauritius case*", Service Culturel et Scientifique de l'Ambassade de France (New Delhi), par Jacques COLOM, CNRS, Maître de conférences en Droit Public, Université de la Réunion
- 11/04/96 "*A search for alternatives for the tribal domestic workers in Delhi*", Centre for the Study of Developing Societies (New Delhi), par Shalini D'SOUZA, Indian Social Institute.
- 30/04/96 "*Urban management and decision making. A case study in Delhi*", Centre for the Study of Developing Societies (New Delhi), par Isabelle MILBERT, Institut Universitaire d'Etudes du Développement (IUED), Genève.
- 30/04/96 "*Les politiques de libéralisation : objectifs et premiers éléments d'évaluation*", India International Centre (New Delhi), par Pierre AUDINET et Emmanuel FAGES, chercheurs au Centre de Sciences Humaines.
- 6/05/96 "*La vérité de Gandhi*", Service Culturel et Scientifique de l'Ambassade de France (New Delhi), par Ramin JAHANBEGLOO, philosophe, chercheur-journaliste associé à la revue *Esprit* et à l'Institut Français de Recherche en Iran (IFRI)

#### 423. Conférences de presse données

- 3/03/96 "*Présentation audio-visuelle des aventures du célèbre missionnaire français, le Général Benoit de Bourgne, qui vécut en Inde dans les années 1780*" en préambule aux manifestations organisées sur ce thème à Chambéry dans le courant de l'année 1996, Ambassade de France en Inde (New Delhi), par Jean-Marie LAFONT, chercheur au Centre de Sciences Humaines (New Delhi)

#### 424. Colloques co-organisés

- 1-2/11/95 "*Representations and uses of the sense of belonging*", Centre for the Study of Developing Societies (New Delhi)
- 13-14/03/96 "*Indo-French Seminar on Chandert*", School of Social Sciences, Jawaharlal Nerhu University (New Delhi)

### 43. Publications

L'activité de publication du CSH, sous la très efficace responsabilité technique de Uma Krishnan, a été l'objet d'importantes réflexions durant l'année 1995/96, en parallèle à celles ayant trait au bulletin d'informations (Cf. supra § 41), aux plaquettes et autres outils de communication (Cf. supra § 26, § 24).

Projet de revue - La réflexion la plus mobilisatrice d'énergie a sans aucun doute été celle relative au projet de lancement d'une revue sur l'Inde et l'Asie contemporaines, projet tenant particulièrement à coeur à la Sous-direction des Sciences Sociales et Humaines du Ministère

des Affaires Etrangères (Cf. réunion du Conseil scientifique du 15/06/95). L'accueil de deux stagiaires durant l'été et l'automne 1995, Aline Cherrey et Pierre-Yves Loisel (Cf. supra § 41), était principalement destiné à aider l'évaluation de la pertinence et de la faisabilité d'un projet visant, non pas le lancement d'une revue scientifique *stricto sensu*, mais une publication élaborée par des chercheurs français / indiens désireux, soit de communiquer certaines de leurs connaissances à un public un peu plus élargi que les spécialistes de leur domaine, soit de porter un regard scientifique sur certains faits ou problèmes d'actualité. Suite à de nombreux entretiens conduits à Paris puis à New Delhi, au sein du CSH puis auprès de très divers interlocuteurs français et indiens, un volumineux document de réflexions et de propositions a été remis en novembre 1995, avec évaluations financières et premières maquettes élaborées par l'imprimeur indien pressenti (*Media Workshop*). Les conclusions de ce travail seront présentées au Conseil scientifique du 23 mai 1996 : le projet a bel et bien sa pertinence, mais il apparaît également que dans l'état actuel des choses (moyens limités, que ce soit en terme d'espace, de force de travail, ou de matériel), le CSH n'a d'autre choix que de reporter une telle publication en 1997 - ou ultérieurement - s'il ne veut pas déconstruire ce qu'il essaye avant tout de bâtir depuis 1995 avec ses quelques chercheurs, à savoir une légitimité scientifique dans les nouveaux champs de recherche qui sont les siens.

Collection "Contributions" de documents de travail CSH - Les réflexions conduites dans le cadre du projet de revue ont soulignées l'absence de vecteurs de diffusion rapide de certains résultats de recherche ou d'analyse du Centre, ce qui entrave non seulement la lisibilité des activités du CSH et les débats qu'ils peuvent susciter au moment de leur obtention, mais peut également décourager leur rédaction, et donc leur publication (avec un à trois ans de délais) dans une revue scientifique spécialisée. Par ailleurs, la fréquence et l'accroissement des chercheurs extérieurs manifestant leur volonté de s'inscrire dans les programmes internes de recherche ont amené à réfléchir sur un outil de diffusion de leurs travaux qui permette à la fois au Centre de montrer tout l'intérêt qu'il leur porte, et de faire d'avantage connaître les champs scientifiques qu'il investit. "Contributions" est né en janvier 1996 : collection de documents de travail, de notes de lectures, de textes de conférence ou de résultats préliminaires de recherche présentés en langue française ou anglaise sur des feuilles de formats A4 réunies dans une pochette standard cartonnée, elle devrait voir paraître 10 à 20 numéros (d'une trentaine de pages en moyenne) dans le courant de l'année. Chacun de ces derniers aura été relu attentivement par au moins un chercheur confirmé appartenant à l'un des programmes de recherche du CSH, après la sélection ou sollicitation d'écriture qui en aura été faite. Leur diffusion, pour l'instant gratuite, s'effectue auprès de divers partenaires français et indiens du Centre susceptibles d'être intéressés par les thèmes traités (30 à 50 suivant les cas), ainsi qu'auprès de toute personne ou institution qui en fait la demande.

Collection d'ouvrages CSH / Manohar - L'année 1995 a été celle du renforcement des liens entre le CSH et la maison indienne d'édition *Manohar Publishers & Distributors* dans le but de diffuser à l'avenir la majorité (si ce n'est la totalité) des ouvrages dont le CSH aide et promeut la publication sous la forme d'une collection Manohar-CSH clairement identifiable par le public des lecteurs anglophones. Les diverses modalités pratiques de présentation ont été négociées dès l'été 1995. Leur mise en oeuvre a été ralentie par la sortie d'un logo CSH qui doit figurer, au dessus de celui de l'éditeur, sur la tranche de chaque livre. Ce logo a vu le jour au début de l'année 1996 (Cf. supra § 26). Il reste à mettre en place un comité de lecture pour la sélection des ouvrages qui figureront à l'avenir dans cette collection.

Aide à la publication d'ouvrages spécifiques pour les marchés étrangers - Dans le chapitre publication, on signalera enfin que le CSH gère, depuis 1992 en "ressources affectées", et pour le compte du Bureau du Livre de l'Ambassade de France en Inde, l'utilisation d'un certain nombre de subventions versées, il y a plusieurs années par l'Etat français, pour aider la traduction et la diffusion en Inde d'ouvrages d'auteurs français (romans, anthologies, ouvrages de vulgarisation scientifique ou technique, etc.).

## 431. Ouvrages

- BOUSSAC M-F, SALLES J-F, (éds.), *Athens, Aden, Arikamedu. (Essays on the interrelations between India, Arabia and the Eastern Mediterranean)*, Manohar-CSH, New Delhi, 1995, 272 p (édition indienne révisée de *Topoi* 3/2 [1993], pp 389-623)
- DUPONT V., *Decentralized Industrialization and Urban Dynamics. The case of Jajpur in West India*, Sage, New Delhi, 1995, 431 p.
- VERGATI A., *Gods, Men and Territory : Society and Culture in Kathmandu Valley*, Manohar-CSH, New Delhi, 1995, 250 p.
- VIDAL D., *Violences et vérités : un royaume du Rajasthan face au pouvoir colonial*, EHESS, Paris, 1995, 289 p
- RAY H.P, SALLES J-F., (éds.), *Tradition and Archaeology (Acts of the Colloquium Techno-archaeological perspectives of seafaring in the Indian Ocean*, New Delhi, 1994), CSH-MOM-NISTADS-Manohar, New Delhi, 1996, 338 p.
- A paraître
- AUDINET P., *Politique publique et économie de l'innovation : une comparaison Brésil-Inde de l'utilisation industrielle de la canne à sucre*, EHESS, Paris, 1995, 385 p + annexes (thèse à paraître sous une forme révisée chez l'Harmattan, Paris).
- BOQUERAT G., MUKHERJI I.N., *SAARC : Economic and political atlas of the SAARC*, Pondy Papers in Social Sciences, n° 20, CSH-IFP, Pondichéry, 1996
- BOQUERAT G., *Les avatars du non-alignement : l'Inde et les politiques de l'aide américaine et soviétique, 1947-1966*, Publications de la Sorbonne, 1996 (Version mise à jour de la thèse de doctorat)
- CADENE P., VIDAL D., (éds.), *Webs of trade*, Manohar-CSH, New Delhi, 1996
- DELVOYE F., GABORIEAU M., ALAM M., (éds.), *The Evolution of Medieval Indian Culture*, CSH-JNU-ICHR-MSH-Manohar, New Delhi, 1996
- DORIN B., *L'économie oléifère de l'union indienne : évaluation d'une stratégie d'autonomie*, Université de Montpellier I, Montpellier, 1994 (thèse à paraître en 1997 après remaniements en français et en anglais)
- JAFFRELOT C., (éd.), *Representations and uses of the sense of belonging*, CSH-CSIDS, New Delhi, 1996
- Justice GUILLAUME, Justice PATHAK, (éds.), *The Community Law and the Making of Europe: Comparison with the Indian Union*, CSH-IEP-IC-Manohar, New Delhi
- KHAN, D-S., *Ramdeo Pir and the Forgotten Tradition*, Manohar-CSH, New Delhi, 1996
- LAFONT J.-M., *Indika. Studies on Indo-French Relations*, Réédition d'une dizaine d'articles parus dans des revues scientifiques françaises et internationales, 300 p. env., nombreuses illustrations
- LAFONT J.-M., *La présence française dans le royaume sikh du Penjab 1822-1849*, EFEO, Paris, 1992 (à paraître en anglais).
- LAFONT J.-M., *The Persian Correspondence of Antoine-Louis Polier, 1778-1785*, traduction anglaise, avec introduction et notes de ALAM M., ALAVI S., LAFONT J.-M., vol. I, MSH(?)-JNU, New Delhi, 1996/1997.
- LAFONT J.-M., *Claude Martin in India, 1755-1800. Documents*, avec introduction et notes de LLEWELLYN-JONES R., LAFONT J.-M., 1997
- LAFONT J.-M., *The French in the Service of India, 1610-1849* Volume I texte Volume II Documents

- LAFONT J.-M., *The Lahore School of Paintings. 1530-1570*, Ouvrage largement illustré écrit en collaboration avec Barbara SCHMITZ, Pierpont Morgan Library, New York, 1997.
- LAFONT J.-M., *Les relations entre l'Inde et la France depuis 1947*, CSH, New Delhi, 1997.
- LORBLANCHET M., Préparation avec l'IGNCA de la publication du volume I (monographie en anglais des abris de Jhiri comprenant les deux rapports de mission 93-96, Relevés, fouille, et conditions de conservation).
- LORBLANCHET M., Préparation du volume II de Jhiri: études comparatives et ethnoarchéologie des sites rupestres de Jhiri, comparaison avec les peintures murales régionales, 1998.
- LORBLANCHET M., MATHPAL Y., *L'art rupestre de l'Inde*, Seuil, Paris, fin 1998, début 1999.
- MUKHIA H., (éd.), *Territory as History's Metaphor*, CSH-MSH-NMML-ICHR, New Delhi.
- POITEVIN G., *Women's moves under the yoke*, CSH-Manohar, New Delhi.
- RAPIN C., *Indian Art from Afghanistan: The legend of Sakuntala and the Treasure of Eucratide at At Khamum*, Manohar-CSH, New Delhi, 1996.
- SALLES J.-F., "Les fouilles de Mahasthangarh, Bangladesh", *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, Paris, 1995.
- TARLO E., *Clothing matters. Dress and identity in India*. Hurst & Co. (Londres)-Chicago University Press (Chicago)-Penguin India, New Delhi, 1996.
- TCHERNIA A., DE ROMANIS F., (éds.), *Essays in Mediterranean Contacts with India*, CSH-CCI-Manohar, New Delhi.

### 432. Thèses

- AUDINET P., *Politique publique et économie de l'innovation: une comparaison Brésil-Inde de l'utilisation industrielle de la canne à sucre*, EHESS, Paris, 1995, 385 p + annexes.
- VAUGIER-CHATTERJEE A., *Les relations Centre-Etats au sein de l'Union Indienne - Cas d'espèce: le Punjab*, EHESS, Paris, 1996 (à soutenir).
- EL ALAMI N., *Les influences étrangères sur le mouvement communiste indien 1941-1971*, Université Paris I, Paris, 1996/97 (à soutenir).

### 433. Articles ou chapitres d'ouvrages

- AUDINET P., "L'environnement naturel et le développement", in JAFFRELOT C. (dir.), *L'Inde contemporaine*, Fayard, Paris, 1996, pp. 126-129.
- BOQUERAT G., "L'Inde et ses voisins (1947-1994)", in JAFFRELOT C. (dir.), *L'Inde contemporaine*, Fayard Paris, 1996.
- BOQUERAT G., "L'Inde en Asie du Sud (1947-1995)", in JAFFRELOT C. (dir.), *L'Inde contemporaine*, Fayard Paris, 1996.
- CHUYEN G., "Gandhi: entre politique et religion, une certaine lecture de la société indienne", in RAMAKRISHNA S., DASGUPTA A., (éds.), *Le Mahatma Gandhi - 125 années*, ICCR, New Delhi, 1995, pp. 135-152.
- COMELIAU C., "Libéralisation, pouvoirs publics et planification. Notes d'introduction pour un débat sur une comparaison des expériences indienne et française", mimeo, Genève, mars 1995.

- COMELIAU C., "Note sur le projet de comparaison des expériences indienne et française de planification", mimeo, Genève, juillet 1995
- DUPONT V., MITRA A., "Spatial patterns of population distribution, growth and socio-economic segregation in Delhi: Findings from the 1991 census data", *Demography India*, vol. 24, n° 1, Jan-June 1995, pp. 101-132
- DUPONT V., DUREAU F., "Mégapoles, villes satellites et mobilités spatiales - Bogota et Delhi", *La Lettre du PIR Villes*, 1995, n° 4, pp. 13-14.
- DUPONT V., "Stratégies entrepreneuriales et rapports salariaux dans le secteur de la petite industrie textile en Inde de l'ouest", in CABANES R., LAUTIER B. (éds.), *Profils d'entreprises au Sud : vers une gestion démocratique?*, Karthala, Paris, 1996, pp. 103-130.
- DUPONT V., SELIM M., "Travail industriel et hiérarchies dans le sous-continent indien. L'emprise des statuts", in CABANES R., LAUTIER B. (éds.), *Profils d'entreprises au Sud : vers une gestion démocratique?*, Karthala, Paris, 1996, pp. 145-158
- LAFONT J.-M., " 'Company Paintings' ou 'Faringhi Paintings'?", Contribution française à l'émergence d'une école de peinture indienne au XVIIIème siècle", in *Cahiers de la Compagnie des Indes*, 1-1996, Musée de la Compagnie des Indes, Lorient., pp. 7-30, 11 illustrations.
- LAFONT J.-M., "L'empire moghol, Tipou Sultan et Mahadji Sindhia", in *L'extraordinaire aventure de Benoit de Boigne aux Indes*, Paris, 1996, pp. 8-21, 9 illustrations, 1 carte.
- MILBERT I., "La persistance de la pauvreté urbaine en Inde", *Revue Tiers-Monde*, tome XXXVI, n° 142, avril-juin 1995
- TARLO, E., "From victim to agent. Memories of emergency from a resettlement colony in Delhi", *Economic and Political Weekly*, vol. 30, n° 46, 18 Nov. 1995
- VAUGIER-CHATTERJEE A., "L'influence de l'hindouisme sur le sikhisme et l'Islam", in CHENU B. (dir.), *La planète des religions*, hors série La Croix, février 1996.
- VAUGIER-CHATTERJEE A., "Les Sikhs dans l'Inde contemporaine", in JAFFRELOT C. (dir.), *L'Inde Contemporaine*, Fayard, Paris, 1996.
- VIDAL D., "Converting Histories. Hindu and Muslim Narratives in Old Delhi", *Economic News and Views*, vol. 3, n° 2, Nov. 1995, pp. 16-22.
- VIDAL D. "Les arts de l'image dans l'Inde contemporaine", in JAFFRELOT C. (dir.), *L'Inde Contemporaine*, Fayard, Paris, 1996
- A paraître
- AUDINET P., FAGES E., "Problématique énergie-environnement en Inde", mimeo, New Delhi, avril 1996.
- AUDINET P., FAGES E., "Double dividende et pays en développement", mimeo, New Delhi, mai 1996
- BAREAU A., "The date of Nirvāna", *Indian Journal of Buddhist Studies*, Varanasi, 1996
- BAREAU A., "Some reflections on the problems posed by the date of the Parinirvāna of the Buddha", *Indian Journal of Buddhist Studies*, Varanasi, 1996
- BEL B., "Portrait of an extra-terrestrial", in TABOR J. (dir.), *Festschrift d'Otto Laske*, 1996
- BOQUERAT G., "South Asia's Dilemmas", communication faite à la "13e Conférence Européenne sur les Etudes Modernes concernant l'Asie du Sud" (Toulouse, 1994), devant être publié par Manohar dans un recueil des communications du premier panel intitulé "South Asia and the New World Order".
- BOQUERAT G., "Du bond en avant au retour en arrière : évolution de la perception indienne de l'Asie Centrale au cours du XXème siècle", *Cahiers d'Asie Centrale*, n°1, juin 1996

- BOQUERAT G., "The reversal of a forward leap : evolution of India's perception of Central Asia in the twentieth century", *Strategic Analysis*, New Delhi.
- BOQUERAT G., "L'Inde et la SAARC", *Relations Internationales et Stratégiques*, n°22, juin 1996.
- BUFFETRILLE K., "The Great Pilgrimage of A-myes rma-chen : Written Traditions, Living Realities, in Mandala and Landscapes", in MACDONALD A.W. (éd.), D.K. Printworld, New Delhi, 1996.
- BUFFETRILLE K., "One day the mountains will go away...", Preliminary remarks on the flying mountains of Tibet, Reflections of the Mountain, Essays on the History and Social Meaning of the Mountain Cult in Tibet and the Himalaya", in BLONDEAU A.M. et STEINKELLNER E., (éds), österreichische Akademie der Wissenschaften, Veröffentlichungen der Kommission für sozialanthropologie Nr.1. Verlag der österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1996.
- BUFFETRILLE K., "Un guide de pèlerinage inédit d'un lama sherpa", in *Les habitants du toit du monde*, Société d'Ethnologie, Nanterre, 1996.
- DELPECH M., "Richard Bartolomew : contribution on modern Indian painting", in SRIVASRAVA R.P. (dir.), *Encyclopedia of Indian Art & Culture*, 1997.
- DUPONT V., DUREAU F., LULLE T., "Bogota-Delhi : portraits en travelling de deux métropoles du Sud", *Courrier du CNRS*, 1996.
- JAFFRELOT C., "Some models explaining the origin of Nations and Nationalism : a critical review", *Seminar*, New Delhi, 1996.
- LAFONT J.-M., "Benoît de Boigne en Hindoustan : l'homme et son impact dans le Doab. 1784-1795", (nombreuses illustrations), *Actes du séminaire de Boigne-Sindhia de Chambéry*, juillet 1996.
- LAFONT J.-M., "The French in Lucknow", in GRAFF V. (dir.), *Lucknow, Memories of a City*, OUP, New Delhi, 1996/1997.
- LAFONT J.-M., "Farengi Paintings and Company Paintings", in Prof. SRIVASTAVA (dir.), *Encyclopaedia of Indian Arts*, l'Université de Patiala, Penjab, 1996/97.
- LANDY F., "Ends, logics, strategies : Rationality and Objectives of Tropical Peasant Holdings : a South Indian Example", New Delhi 1996.
- MARTIN D.C., "I is another, all of we is one", *Studies in History*, New Delhi, 1996.
- TAWA LAMA S., "Women and Politics in Nepal: Small Actors, Big Issue", *European Bulletin of Himalayan Research*, Meudon/Heidelberg, juillet 1996.
- VAUGIER-CHATTERJEE A., "L'Inde et ses voisins", in *Le Livre de l'Année*, Larousse, Paris, 1996.
- VAUGIER-CHATTERJEE A., "Bureaucratie et politique dans l'Inde contemporaine", in POUCHEPADASS J. (dir.), *Historiens et Géographes*, juillet 1996.
- VAUGIER-CHATTERJEE A., "Sikhisme et Prosélytisme", *Archives des Religions en Sciences Sociales*, Paris.
- VAUGIER-CHATTERJEE A., "Bilan de la politique intérieure, extérieure, et économique de l'Inde en 1996", in *l'état du monde 1997*, La Découverte, Paris, septembre 1997.

#### 434. Communications

- AUDINET P., "Public Regulation of Technological Change : Lessons from Experiences in the Renewable Energy Sector", communication à la *8th International Conference on Socio-economics*, SASE, Genève, 12-14/07/96.
- AUDINET P., FAGES E., "Rationalisation des finances publiques et stratégies de développement. Le cas de la dérégulation du secteur énergétique indien", communication à la conférence internationale *Strategies of Growth and Emerging Markets*, CEPII-CDC-OCDE-CEFI-DREE, Saigon, 12/12/96.

- BEL A., BEL B., "Cultural biases in artistic communication", au séminaire *Communication Techniques and Social Transformations*, CCRSS, Puna, 8-13/01/96
- BEL B., "Video and audio technology: new techniques for alternative media", communication au séminaire *Communication Techniques and Social Transformations*, CCRSS, Puna, 8-13/01/96
- BEL B., "A flexible environment for music composition in non-European contexts", communication aux *Journées d'Informatique Musicale*, Caen, 17-18/05/96, 1996
- BEL B., "A symbolic-numeric approach to quantization in music", communication au *Third Brazilian Symposium on Computer Music*, Recife (Brésil), 5-7/08/96, 1996
- BEL B., "Music as text", communication au *11th International Symposium on Systematic Musicology and 11nd International Conference on Cognitive Musicology*, Bruges (Belgique), 8-11/09/96, 1996
- BUFFETRILLE K., "Pèlerinage et inceste: le cas de mChod rten nyi ma (frontière Tibet-Sikkim)", communication au *VIIème Congrès de l'International Association for Tibetan Studies*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Institut für Kultur und Geistesgeschichte Asiens, Schloss-Seggau, Gratz, 18-24/06/95.
- CADENE Ph., "Delhi, capitale incontournable. L'émergence de Delhi et du Pendjab dans le réseau urbain indien", communication à la *Journée "Delhi et Bogota", Cycle Mégapolisation et diversité citadine*, ORSTOM, Bondy, France, 28/09/95
- DELPECH M., "Meeting Point between Art and Craft in India", communication à la *14ème Conférence Européenne sur les études modernes en Asie du Sud*, Copenhague, août 1996.
- DUPONT V., DUREAU F., "Une expérience comparatiste sur le thème de la mobilité spatiale, Bogota - Delhi", communication à la *Journée "Delhi et Bogota", Cycle Mégapolisation et diversité citadine*, ORSTOM, Bondy, France, 28/09/95
- DUPONT V., "Patterns of population mobility in the Delhi Metropolitan Area and their impact on the urban dynamics. Presentation of the system of investigation", communication au séminaire *Migration et urbanisation au Vietnam*, CEPED-FNUAP-CPS-IER, Ho Chi Minh Ville, 5-8/12/95
- DUPONT V., "Les formes de mobilité spatiale des populations de Delhi. Méthodes d'enquête", communication au séminaire *Villes en Développement*, Institut Universitaire du Développement, Genève, 01/02/96.
- DUPONT V., "Spatial patterns of population distribution, growth and socio-economic segregation in Delhi. Findings from the 1991 census data", communication au *Festival du Département de Géographie du Collège Shaheed Bhagat Singh*, Université de Delhi, Delhi, 27/02/96
- JAFFRELOT C., "Foreign influence in the making of Hindu nationalism with special reference to racism", communication au colloque franco-indien *Representation and uses of the sense of belonging*, Centre for the Study of Developing Societies, Delhi, 1-2/11/95
- MILBERT I., "Politiques publiques et patrimoine (Inde, Chine, Népal)", communication au séminaire *Patrimoine urbain et modernité*, Champs sur Marne, France, LTMU, Institut Français d'Urbanisme, 7/11/95
- MILBERT I., "La replication d'expériences de réhabilitation / rénovation face aux impératifs de la saine gestion", communication au colloque international *Habitat créatif, culture et participation: quelles innovations pour quel développement?*, IREC, Ecole Polytechnique de Lausanne, 27-29/09/95
- TARLO E., "Gandhi and the recreation of Indian dress", communication au colloque international *Gandhi and his legacy*, South Asian Research Centre, School of Oriental and African Studies, Université de Londres, octobre 1995.
- TARLO E., "Body and space in a time of crisis: sterilisation and resettlement in Delhi", communication à la *South Asia Anthropology Group Conference*, London School of Economics, Londres, septembre 1995
- TAWA LAMA Stéphanie, "La fin du système des Panchayats et la révolution - Les femmes dans la politique népalaise", conférence donnée à l'*Association France-Népal*, Paris, 22/09/95

- TAWA LAMA Stéphanie et ACHARYA Meena, "Femmes et développement au Népal - Les femmes dans la vie politique népalaise", conférence donnée à l'Association Helvétique, Lausanne, 03/10/95.
- VAUGIER-CHATTERJEE A., "Le processus d'édification nationale au lendemain de la Partition au Bangladesh, au Pakistan et en Inde", communication à la conférence à Copenhague (deuxième volet du groupe de recherches sur le Pendjab de Ian Talbot et Gurharpal Singh), août 1996.
- VIDAL D., "Intermèdes urbains. L'établissement des liens sociaux et économiques dans la vieille ville de Delhi", communication à la Journée "Delhi et Bogota", Cycle Mégapolisation et diversité citadine, ORSTOM, Bondy, France, 28/09/95.
- VIDAL D., "Les mots de la ville en Inde du Nord", (en collaboration avec Narayani GUPTA, Jean RACINE et Amitabh KUNDU), communication au colloque international *Les mots de la ville*, PIR-ville (CNRS)-UNESCO (MOST)-Ministère de la recherche, Ministère de la Recherche, Paris, 19-20/10/95.
- VIDAL D., "Recherches de terrain et contexte événementiel", communication à l'atelier thématique sur *L'histoire immédiate et les nouveaux objets de la recherche*, Paris, ORSTOM, 10/11/95.

#### 435. Contributions CSH

- SARKAR P., "Growth and terms of trade: a north-south macroeconomic framework", *Contributions CSH 96 1*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), 1996.
- DASGUPTA B., "Debt burden, net outward transfer and sustainable debt: theoretical and empirical analysis", *Contributions CSH 96 2*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), 1996.
- HARASTY C., "Réconcilier l'économie et le social: réinterprétation d'un vieux débat. Note de lecture sur l'ouvrage de Jean Drèze et Amartya Sen, *India: Economic Development and Social Opportunity*", *Contributions CSH 96 3*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), 1996.
- LANDY F., "Rationalités paysannes. Leçons d'Inde du Sud", *Contributions CSH 96 4*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), 1996.
- EL ALAMI N., "Le mouvement communiste indien et l'apprentissage de la légalité républicaine congressiste", *Contributions CSH 96*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), 1996 (à paraître).
- FAGES E., "Modeling the choice between commercial and traditional forms of energy in developing countries", *Contributions CSH 96*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), 1996 (à paraître).
- FAGES E., "Gestion globale des ressources et conditions d'une implication efficace des pays en développement", *Contributions CSH 96*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), 1996 (à paraître).
- DELPECH M., "Émergence de la peinture indienne sur le marché international de l'art", *Contributions CSH 96*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), 1996 (à paraître).
- EL ALAMI N., TAWA-LAMA S., VAUGIER-CHATTERJEE A., ZERININI J., "Elections générales de 1996 - Quatre études de cas du comportement électoral", *Contributions CSH 96*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), juin 1996 (à paraître).
- EL ALAMI N., TAWA-LAMA S., VAUGIER-CHATTERJEE A., ZERININI J., "Elections générales de 1996 - Conséquences socio-politiques", *Contributions CSH 96*, Centre de Sciences Humaines (New Delhi), octobre 1996 (à paraître).

#### 436. Répertoires

- BOQUERAT G. (éd.), *Directory of Institutions and scholars in South Asia working in the field of International Relations*, Manohar-CSH, New Delhi, 1996 (à paraître).

## 5. Perspectives

### A court terme :

- Alléger les nouveaux champs de priorité du Centre par une aide accrue à la publication d'articles et d'ouvrages dans les domaines concernés
- Poursuivre le regroupement et l'expansion des activités de recherche suivant des axes suffisamment précis pour attirer partenaires et financements extérieurs
- Terminer la professionnalisation de l'outil "bibliothèque"

### A moyen terme :

- Disposer de locaux plus vastes et mieux adaptés (pour l'accueil des chercheurs, l'extension de la bibliothèque, les réunions et séminaires, un accès plus aisé, etc.)
- Renforcer l'équipe actuel par le biais de mises à dispositions, d'affectations, de détachements, de contrats locaux
- Lancement d'une revue

### A long terme :

- Etre un centre de recherches et d'études sur l'Inde et l'Asie du Sud contemporaines reconnu localement, en France et au sein des organisations internationales pour la qualité, la spécificité et la pertinence de sa production scientifique
- Etre un centre d'informations, d'échanges, de débats et de réflexions pour étudiants, chercheurs, enseignants, journalistes, décideurs, entrepreneurs
- Contribuer à la réflexion sur la gestion de l'internationalisation croissante de sociétés aussi complexes que celles de l'Union Indienne et de l'Union Européenne